



SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS

## Important incendie de forêt

Des dizaines de résidences évacuées

PAGE 2

On reprend  
graduellement  
ses activités  
en continuant  
de se protéger!

Information et conseils  
à l'intérieur.

Votre  
gouvernement

Québec

## DU CINÉMA EN PLEIN AIR À VALLÉE DU PARC

PAGE 5



PHOTO: SYLVAIN MAYER

## RÉOUVERTURE PROGRESSIVE DES MUSÉES, BIBLIOTHÈQUES ET CINÉ-PARCS

PAGE 3

**+ FRAPPIER** *Quel avenir pour les artistes?*

PAGE 23



NOTRE TOUR  
D'HORIZON UTILE  
ET INSPIRANT POUR  
CES OUBLIÉS DE LA  
PANDÉMIE ET DU  
DÉCONFINEMENT

PAGES 8-9 ET 26 À 31



**BEAUDOIN**

*L'été de la Belle d'à côté?*

PAGE 10

Maintenant  
trois cas de  
COVID-19 à  
l'école Saint-Paul

PAGE 6

www.MERCIER40.CA

819-295-1122

**MERCIER**

Autoroute

**40**  
**Sortie**  
**220**  
INC

Achat

Vente - Neuf et Usagé - Ponceaux - Matériaux - Isolants - Palettes - Contenants - Conteneurs Maritimes

# MERCIER40.CA

Ouvert au public

**SORTIE 220**



2,99 \$ + TAXES

8 13536 00002 0  
Postes Canada - convention #40034151



Samedi

## SOMMAIRE

affaires	34 à 37
divertissement	33 à 40
nécrologie	46 à 56
opinions	22 à 25
sports	58 à 63

## INSOLITE

## Des partis fédéraux ont recours à la subvention salariale pour leurs employés

La Presse canadienne

OTTAWA — Des partis politiques fédéraux ont recours à la subvention salariale d'urgence pour éviter de licencier leurs employés alors que les dons se tarissent pendant la pandémie de COVID-19.

Les partis libéral et conservateur ont tous deux été approuvés pour recevoir la subvention salariale de 75 %. Le NPD et le Parti vert ont présenté une demande, mais n'ont pas encore été approuvés. Le Bloc québécois affirme qu'il n'a pas demandé cette subvention et qu'il n'en a pas besoin. Dans le cadre du programme de 73 milliards \$, le gouvernement fédéral couvrira 75 % des salaires - jusqu'à un maximum de 847 \$ par semaine, par employé - pour les entreprises et organisations admissibles. Le programme devait initialement s'appliquer à la période du 15 mars au 6 juin, mais il a été prolongé jusqu'à la fin août.

## NOUS JOINDRE

### Vous avez une nouvelle?

RÉDACTION: 819 693-5464  
redaction@lenouvelliste.qc.ca

### Vous avez une opinion?

opinions@lenouvelliste.qc.ca

f FACEBOOK  
facebook.com/lenouvelliste

RÉDACTION: 819 693-5464  
redaction@lenouvelliste.qc.ca  
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000  
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478  
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363  
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363  
necrologie@lenouvelliste.qc.ca



Des dizaines de résidences ont été évacuées de manière préventive. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

# Important incendie de forêt à Saint-Étienne-des-Grès

## Des dizaines de résidences évacuées

GABRIEL DELISLE  
gdelisle@lenouvelliste.qc.ca

**SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS — Un incendie de forêt a requis une intervention musclée des pompiers de trois municipalités et de quatre avions-citernes, vendredi après-midi, à Saint-Étienne-des-Grès. Plusieurs dizaines de résidences situées sur les rues Principale, Lafond et Lambert ont été évacuées de manière préventive.**

«Aucune résidence n'est touchée par l'incendie, mais il est très près des maisons», expliquait en fin d'après-midi le maire de Saint-Étienne-des-Grès, Robert Landry.

Vers 17 h 45, l'incendie n'était toujours pas maîtrisé, mais le panache de fumée avait considérablement diminué. Un très large périmètre de sécurité a été établi.

Dans un premier temps, deux avions-citernes de la Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) ont bombardé tour à tour le secteur de l'incendie. Ils puisaient l'eau dans la rivière Saint-Maurice située non loin. Deux autres avions-citernes sont arrivés en début de soirée pour combattre l'incendie. Le rythme des bombardements d'eau s'est accéléré et de bons résultats s'en sont suivis.

«On croit bien pouvoir maîtriser l'incendie en soirée», expliquait le directeur régional de la Sécurité civile, Sébastien Doire.

«Le feu couvre environ une superficie de 30 hectares. En raison de la densité de la population de la région, les interventions devaient se faire rapidement. C'est pour ça que quatre avions de la SOPFEU sont sur place.»

Au sol, tous les pompiers de Saint-Étienne-des-Grès étaient sur place pour lutter contre cet incendie et limiter sa propagation. Des pompiers de Saint-Boniface et Saint-Barnabé ont aussi prêté main-forte à leurs collègues. Des camions des différents services

incendie se déplaçaient d'un secteur à l'autre pour combattre le feu. Vers 18h45, les passages des avions-citernes commençaient à être plus espacés et l'incendie semblait avoir été maîtrisé.

### RETOUR POSSIBLE EN SOIRÉE

Les résidents évacués ont été accueillis au centre communautaire. «Nous leur donnons de l'eau et un endroit pour s'abriter», a mentionné le maire Landry.

En cette période de pandémie, les autorités municipales doivent aussi s'assurer des règles sanitaires et de distanciation physique en place.

En fonction de l'avancement des combats, la Sécurité civile estime que les résidents évacués pourront retourner à la maison dès ce soir.

### RISQUE D'INCENDIE ÉLEVÉ

Les autorités ignorent pour l'instant la cause de l'incendie, mais assurent qu'une enquête sera menée. Rappelons cependant qu'en raison du temps très sec des

dernières semaines, la région fait l'objet d'une interdiction de faire des feux à ciel ouvert. Le maire Robert Landry précise aussi que la municipalité avait avisé les citoyens de cette interdiction.

La Sécurité civile invite d'ailleurs la population à demeurer très prudente ce week-end. L'état de

**+ SUIVEZ LES DERNIERS DÉVELOPPEMENTS**  
sur l'application mobile  
et [lenouvelliste.ca](http://lenouvelliste.ca)

sécheresse de nos forêts favorise grandement les incendies.

«La grande majorité des incendies de forêt sont causés par des humains. On doit respecter les interdictions de faire des feux à ciel ouvert», ajoute Sébastien Doire.

«On ne veut pas revivre les grands feux de 2010 à Wemotaci. Et avec la COVID-19, on veut éviter de faire sortir les pompiers.»

**AVEC LA COLLABORATION DE MATTHIEU MAX-GESSLER**

# RÉOUVERTURE DES BIBLIOTHÈQUES, MUSÉES ET CINÉ-PARCS LE 29 MAI



**OLIVIER BOSSÉ**  
obosse@lesoleil.com

Après s'être rempli le ventre lors d'un barbecue entre amis cette fin de semaine — pas plus de 10 personnes de trois maisonnées! —, les Québécois pourront recommencer à se remplir la tête dans les musées, les bibliothèques et les ciné-parcs à compter de vendredi prochain, le 29 mai.

Dès le lundi suivant, le 1er juin, les studios d'enregistrement rouvriront aussi leurs portes et la captation de spectacles en salle sans public redeviendra permise, selon des conditions strictes.

Après avoir été bombardée de questions dans les dernières semaines sur le déconfinement du milieu des arts et de la culture, la ministre québécoise de la Culture et des Communications, Nathalie Roy, était tout sourire à la très longue table de la Place des Arts de Montréal, lors du point de presse de 13h du gouvernement Legault.

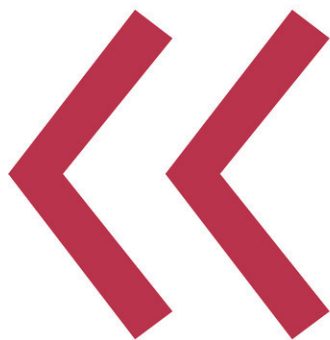
«Reprennent graduellement dans certains secteurs...» a lancé au micro la ministre Roy, attendant quasiment un roulement de tambour pour accompagner le dévoilement. Ne manquait que l'enveloppe de gala à ouvrir. «Les institutions muséales, les comptoirs de prêts des bibliothèques et les ciné-parcs, à compter du 29 mai», a-t-elle énuméré, confirmant les premiers gagnants du déconfinement culturel québécois.

Le Québec compte 180 bibliothèques, 120 musées et cinq ciné-parcs.

L'accès aux bibliothèques demeure très limité, aux seuls services de prêts. «L'accès aux rayons de livres reste interdit, sauf pour le personnel», a souligné M<sup>me</sup> Roy.

Dans les ciné-parcs, les aires de jeux resteront fermées et les cinéphiles en voiture pourront s'y restaurer au comptoir à emporter.

Dans les musées, des parcours à sens unique seront sans doute aménagés pour éviter la promiscuité entre visiteurs.



**«On est très, très conscient de l'impatience pour le camping et du milieu du tourisme en général. Il faut comprendre qu'on ne peut pas tout rouvrir en même temps.»**

— La vice-première ministre, Geneviève Guilbault



L'accès aux bibliothèques demeure très limité, aux seuls services de prêts. L'accès aux rayons de livres reste interdit, sauf pour le personnel. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

## TOUJOURS LES 2 M

Dans tous ces lieux, l'espacement individuel de deux mètres devra continuer à être respecté.

Même pour les spectacles enregistrés sur scène, où aucun public ne sera admis. Chaque comédien ou musicien sur les planches devra avoir sa bulle de deux mètres, tandis que l'équipe technique devra être réduite à cinq personnes maximum.

Les cinémas et autres lieux de diffusion publics devront patienter encore.

La vice-première ministre,

Geneviève Guilbault, qui menait le point de presse en l'absence du premier ministre François Legault, reconnaît subir les pressions de plusieurs milieux qui n'ont pas encore droit au déconfinement. Dont les campings.

«On est très, très conscient de l'impatience pour le camping et du milieu du tourisme en général. Il faut comprendre qu'on ne peut pas tout rouvrir en même temps. Si on fait trop, trop vite, il faudra remettre le Québec sur pause. Imaginez-vous comment ce serait autrement plus déprimant!» insiste Mme Guilbault.

## 65 NOUVEAUX DÉCÈS

Le bilan du jour faisait état de 65 nouveaux décès liés à la COVID-19 déclarés, ce qui porte le total à 3865 morts.

La hausse modérée de 646 nouveaux cas dépistés, pour un total de 46 141, jumelée à la baisse du nombre de patients hospitalisés (1479, -25) et traités aux soins intensifs (171, -5), fait dire à la vice-première ministre que l'«on continue d'observer cette tendance encourageante».

À lire en page 19: Réouverture des musées: une excellente nouvelle

## À Shawi... Je choisis l'achat local



Julia Grenier, entrepreneure

**Gardons contact !**

**Mon commerce,  
mon voisin !**



[www.shawinigan.ca/achatlocal](http://www.shawinigan.ca/achatlocal)

# La Belgo perd un autre morceau

Le maire Angers se demande ce qu'on attend pour démolir ce mur



**GUY VEILLETTE**  
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

**SHAWINIGAN** — En revenant de son quart de travail le 16 mai, Audrey Sanscartier a été accueillie par un morceau de pierre sur la partie supérieure de son pare-brise, à la hauteur de l'ancienne Belgo qui longe le boulevard Pie-XII. Ce deuxième épisode semblable en moins d'un an rend furieux le maire de Shawinigan, qui se demande ce que le gouvernement du Québec attend pour démolir ce mur.

La jeune femme était presque rendue chez elle lorsqu'un bruit d'éclat l'a fait sursauter.

«Je travaille de nuit et sur mon chemin du retour, en passant à côté de la Belgo, j'ai entendu un gros pa!» raconte Mme Sanscartier. «J'ai fait un méchant saut. Je ne savais pas d'où ça venait, mais j'imagine que ça provenait du toit. Ça a fait tout un éclat dans ma vitre.»

Mme Sanscartier a évidemment ralenti sur le coup, mais elle a poursuivi sa route jusque chez elle. Avec le recul, elle se considère chanceuse de n'avoir rencontré aucun véhicule en sens inverse à ce moment.

Elle estime que l'incident s'est produit vers 9 h 30 samedi dernier. Elle précise également qu'elle ne suivait personne, excluant ainsi l'hypothèse d'un caillou projeté dans sa direction par un véhicule qui la précédait.

«Je pense à une personne plus âgée ou quelqu'un qui conduit



Audrey Sanscartier craint pour la sécurité des automobilistes qui circulent sur le boulevard Pie-XII à Shawinigan, où le mur de l'ancienne usine Belgo longe la voie. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

depuis peu de temps, on peut freiner vraiment vite et quelqu'un peut nous rentrer dedans!», illustre-t-elle. «Déjà que ça fait du bruit quand on reçoit une petite roche dans le pare-brise. Là, c'était plus gros. J'ai vraiment été surprise et ça aurait pu être dangereux.»

Mme Sanscartier a communiqué avec la Ville de Shawinigan pour partager cette mésaventure et savoir si un recours pouvait être envisagé. Mis au courant de cet incident, Michel Angers a vu rouge.

Rappelons qu'il s'agit d'une deuxième mésaventure semblable dans l'environnement de l'ancienne usine Belgo. La première s'était produite le 25 juillet dernier, alors qu'un automobiliste de Saint-Tite avait connu la même déveine.

Une mise en demeure avait été envoyée à la Ville de Shawinigan cinq jours plus tard. En octobre, l'automobiliste avait transmis une réclamation de près de 5400 \$. La Ville nie toute responsabilité et a référé le citoyen au ministère des Transports, responsable de



L'éclat du mur de l'ancienne Belgo a causé des dommages au haut du pare-brise d'Audrey Sanscartier, samedi dernier. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

l'entretien de ce mur. Les travaux printaniers ont d'ailleurs débuté cette semaine.

«Le ministère a dépensé de l'argent, l'automne dernier, pour enlever des briques et des fenêtres», récapitule M. Angers. «Au printemps, on refait la même affaire. Pourquoi dépense-t-on cet argent? Pourquoi ne prend-on

pas une journée pour démolir ce mur? Est-ce qu'il y a une raison qui explique qu'on ne veuille pas le démolir?»

En principe, cette étape doit survenir après un nouvel appel d'offres du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Des travailleurs ont commencé à s'installer

pour compléter la disposition des matières résiduelles qui inondent le site depuis tant d'années.

L'entreprise Sanexen doit reprendre les travaux au cours de la prochaine semaine. Ces manoeuvres ne comprennent toutefois pas la démolition du fameux mur.

«Ailleurs, ça peut toujours aller comme séquence», explique le maire de Shawinigan. «Mais dans le contexte actuel, va-t-on attendre qu'une autre brique ou autre chose tombe sur une voiture et qu'on ait un accident, des blessures graves ou pire encore? Je suis sans voix devant cette situation.»

«C'est une question de sécurité pour les automobilistes qui circulent par là», insiste-t-il. «Je trouve inadmissible qu'on laisse ce mur en place et qu'on s'assure simplement que des briques ne tombent pas, alors qu'on pourrait prendre cet argent pour se payer un bélier mécanique et casser tout ça. Mais on attend, on attend et on attend encore. C'est très dangereux de laisser cette situation comme ça.»

La direction régionale du ministère des Transports refuse toujours de partager les conclusions de la première analyse du mur réalisée l'automne dernier, à la suite du premier incident.

«Nous sommes toujours en analyse des recommandations du rapport préliminaire déposé par l'expert externe», indique Roxanne Pellerin, porte-parole régionale au MTQ. «Le ministère analyse ses options en ce moment.»

## DÉTOUR

Jeudi, le pare-brise du véhicule de Mme Sanscartier n'était toujours pas réparé, mais la Shawiniganaise ne voulait plus trop retarder pour éviter que la vitre se fissure davantage.

Méfiant depuis cet incident, Mme Sanscartier privilégie de plus en plus la rue Trudel afin d'éviter les vestiges de l'ancienne papeterie.

«Je ne suis pas la seule à qui ça peut arriver», fait-elle remarquer. «C'est quand même assez vieux, comme bâtisse!»

## LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

### APOCRYPHE, *adjectif*

**Définition** — Se dit des textes bibliques non reconnus par l'Église. Se dit d'un texte dont l'authenticité n'est pas reconnue, d'origine douteuse.

**Cooccurrences** — évangile apocryphe, écrits apocryphes, texte apocryphe, citation apocryphe, livre apocryphe, récit apocryphe, lettre apocryphe, histoire apocryphe...

**Antonymes** — attesté, authentique, canonique, officiel, reconnu.



Soignez votre langue

**Antidote 10**

WINDOWS • MAC • LINUX

[www.antidote.info](http://www.antidote.info)

# Un ciné-parc à Vallée du parc

GUY VEILLETTE

[guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca](mailto:guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca)

**SHAWINIGAN —** Dans moins d'un mois, le stationnement principal de la station de ski Vallée du parc sera transformé en ciné-parc d'une capacité d'accueil d'au moins 200 véhicules. Le directeur général du centre de glisse, Alain Beuparlant, a reçu la confirmation attendue en début d'après-midi vendredi, avec le déconfinement progressif de ces installations annoncé par la ministre de la Culture et des Communications, Nathalie Roy.

Il s'agit d'un projet ambitieux, qui cheminait dans la perspective d'offrir un peu d'animation sur ce site pendant la saison estivale. Avec la crise de la COVID-19, M. Beuparlant a décidé d'appuyer sur l'accélérateur pour offrir un nouveau divertissement sécuritaire à la population.

«Ça fait plus d'un an qu'on y pensait», révèle-t-il. En fait, le directeur général a été inspiré d'une idée semblable réalisée l'an dernier dans une station de ski des Laurentides.

«Nous n'avions pas de produit d'été et toutes nos noces ont été annulées», ajoute-t-il. «On cherchait quelque chose pour animer la station. On souhaite aussi que les gens changent d'air un peu. Vallée du parc offre un site exceptionnel.»

Vendredi, Mme Roy a annoncé que les ciné-parcs pourraient rouvrir à compter du 29 mai.

«Nous allons continuer nos démarches, à la vitesse grand V», prévoit M. Beuparlant. «Il nous reste des autorisations à obtenir, mais nous travaillons là-dessus depuis le 29 avril. Nous en avons un bout de fait.»

Concrètement, Vallée du parc doit vérifier la conformité du zonage pour présenter cette activité et obtenir un nouveau permis de la Régie des alcools, des courses et des jeux. Un permis d'exploitation du ministère de la Culture et des Communications est aussi requis.

Le 14 mai, un test a été effectué avec un écran réduit, d'environ douze mètres carrés, pour vérifier la qualité de la projection. À la suite de cet exercice concluant, l'équipe travaille à la confection d'un écran plus grand, d'environ 35 mètres carrés. Il sera situé dans le stationnement principal, près de la nouvelle remontée mécanique. Cet équipement essentiel devrait être terminé avant la fin du mois.

«Les gens devront acheter leur



Alain Beuparlant, directeur général de la station de ski Vallée du parc, souhaite intégrer un ciné-parc dans son stationnement principal au cours des prochaines semaines. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

billet sur notre site Internet», avance M. Beuparlant. «Il ne nous restera qu'à faire un certain contrôle à l'entrée, avec les questions d'usage. Nous éviterons les contacts.»

«En ce qui concerne la restauration, nous pourrions inviter les gens à apporter leurs effets, mais peut-être aussi qu'on offrira un service, en respectant les mesures sanitaires.»

Il demeure encore un peu tôt pour parler de calendrier de diffusion, mais M. Beuparlant croit réaliste de viser une projection par semaine.

«Est-ce qu'on va faire ça deux jours, trois jours, à tous les vendredis?», réfléchit le directeur général. «Ça dépend des partenaires que nous aurons. Ce ne serait assurément pas plus d'une représentation par soir.»

Cette réalisation ferait revivre l'ancien ciné-parc Laviolette de Grand-Mère, exploité de 1973 à 1988, selon le site [cineparcs.ca](http://cineparcs.ca).

«Ça donnerait un petit côté rétro très intéressant», sourit M. Beuparlant. «Ça va amener la génération qui a connu le ciné-parc et celle qui ne l'a pas connu. La technologie a beaucoup changé! Je pense qu'on peut offrir un

beau produit.»

On sait que les intervenants touristiques devront se creuser les méninges pour dégourdir la population cet été. M. Beuparlant fait partie de ceux qui abordent cette situation exceptionnelle dans l'esprit de relever un défi.

«Ça fait longtemps qu'on veut un produit d'été», rappelle-t-il. «J'aurais pu m'asseoir et attendre qu'on ait des règles, mais je préfère être proactif qu'être en réaction. Ça a toujours été ma façon de travailler.»

Marie-Louise Tardif, députée de Laviolette - Saint-Maurice, accueille très positivement cette initiative.

«C'est vraiment une bonne idée», souligne-t-elle. «Ça ouvre un éventail d'activités, surtout que nous n'en avons pas tellement en raison des circonstances. En partant, ça respecte la distanciation sociale. Si une activité peut être vendeuse à court terme, ce serait celle-là.»

Un autre projet de même nature est analysé par la Corporation de développement des arts et de la culture de La Tuque, au nord du comté. Selon le directeur général de la Ville, Marco Lethiecq, trois

sites ont été identifiés, mais celui qui est privilégié est situé à l'ancien emplacement des 12 heures d'endurance de La Tuque. Le zonage permettrait déjà la présence d'un ciné-parc.

## AUTRES POSSIBILITÉS

M. Beuparlant ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Cet été, il souhaite organiser des séances de yoga en montagne, évidemment avec la permission de la direction de la santé publique.

«Notre députée travaille très fort sur ce dossier; elle croit au projet», décèle M. Beuparlant. «C'est une activité extérieure. Toutes les mesures de protection seront prises. Nous sommes confiants de pouvoir l'organiser. La notion de rassemblement est plus problématique, mais je pense qu'en montagne, on peut s'organiser pour que ce soit sécuritaire pour tout le monde.»

L'homme d'affaires est également convaincu qu'il pourrait offrir des aires de pique-nique en montagne pour les familles au cours des prochaines semaines, toujours en assurant la sécurité des visiteurs et des employés.

«On ne fera rien en cow-boys», insiste-t-il.

«**Nous n'avions pas de produit d'été et toutes nos noces ont été annulées. On cherchait quelque chose pour animer la station. On souhaite aussi que les gens changent d'air un peu. Vallée du parc offre un site exceptionnel.**»

— Alain Beuparlant, directeur général de Vallée du parc

# COVID-19: maintenant trois cas à l'école Saint-Paul

TROIS-RIVIÈRES (BT) — La Commission scolaire du Chemin-du-Roy totalise maintenant trois cas de COVID-19 sur son territoire. Il s'agit de trois membres du personnel de l'école Saint-Paul qui ont reçu un test positif de dépistage de la COVID-19.

De concert avec la Direction régionale de la Santé publique, il a donc été décidé que tous les membres du

personnel ainsi que les élèves qui ont été présents à l'école depuis le 4 mai dernier «devront se soumettre à un dépistage dans les prochaines heures», a indiqué vendredi la porte-parole de la Commission scolaire, Anne-Marie Bellerose.

L'opération a ciblé une quarantaine de membres du personnel et une trentaine d'élèves.

Une désinfection complète des lieux devra être effectuée au cours du week-end selon les recommandations de la Santé publique.

La Commission scolaire a rappelé, vendredi, que toutes les mesures sanitaires ont été respectées depuis l'ouverture de l'école et que tout le personnel disposait des équipements de protection personnels

recommandés par la CNESST.

La Santé publique analysera les résultats du dépistage et fera part à la Commission scolaire de ses recommandations. Selon Julie Michaud, agente de communication au CIUSSS-MCQ, il faut 24 heures pour obtenir les résultats du test. En attendant, toutes ces personnes devront, par précaution, rester confinées à la maison.

Rappelons qu'un cas avait été découvert chez un membre du personnel enseignant, il y a quelques jours. Un autre cas avait également été détecté chez un élève au Collège Marie-de-l'Incarnation.

Interrogé en anglais par un journaliste au cours du point de presse du 22 mai au sujet des cas qui surviennent présentement dans les écoles du Québec, le Dr Horacio Arruda a mentionné que trois membres du personnel dans deux écoles de la Mauricie et du Centre-du-Québec sont maintenant infectés par la COVID-19.

Le Dr Arruda n'a pas fait référence à l'élève qui l'a contracté au Collège Marie-de-l'Incarnation.

Le Dr Arruda a indiqué que les trois membres du personnel auraient contracté le virus avant la réouverture des écoles, soit avant le 11 mai. Les personnes infectées vont bien, a-t-il déclaré, mais devront être confinées.

Tant du côté de la Commission scolaire de l'Énergie que de la Commission scolaire de la Riveraine, on indique qu'il n'y a aucun cas du virus en ce moment chez les élèves ou le personnel.

Au cours d'une entrevue accordée au Nouvelliste, il y a quelques jours, la directrice régionale de la Santé publique, la Dre Marie-Josée Godi, a rappelé que «si l'on a deux cas et plus avec un lien épidémiologique», par exemple, «deux cas déclarés dans une même classe, on peut dire qu'on a une éclosion dans cette classe et non dans l'école. Si l'on se retrouve avec plusieurs cas dans plusieurs classes et qu'on sait que ces personnes-là ont un contact quelconque, on peut considérer que l'école est en éclosion. Si jamais on a un deuxième cas dans l'une ou l'autre des classes, on va considérer à ce moment-là que la classe est en éclosion.»

En pareil cas, après une enquête épidémiologique, la Santé publique déterminera s'il y a un risque élevé ou modéré et les personnes infectées devront être en isolement pendant 14 jours au cours desquels elles devront surveiller leurs symptômes.

Si dans la même classe d'autres personnes présentent des symptômes, on va leur recommander de se faire dépister, ajoute la Dre Godi.

«Dans le cas de la COVID, ce qui a été déterminé pour l'évaluation de risque, c'est lorsqu'on a un contact avec une personne et que ce contact de fait à moins de deux mètres sans protection et pendant plus de 15 minutes. Dans le cas des enseignants ou d'une personne qui donne des soins à une autre personne sans porter d'équipements de protection (...) on peut juger que le risque est élevé», explique la directrice de la Santé publique.

## CHRONIQUE ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN

# LA ROUILLE NE DORT JAMAIS



Par Bruno St-Onge,  
Président, Co-fondateur  
Antirouille Métropolitain

## Moins visible peut-être, mais encore très présente

La rouille est encore présente sur les véhicules d'aujourd'hui, moins visible peut-être, mais encore très présente. La carrosserie comprend plus de 1500 points de soudure ou de rivetage, ainsi que plusieurs plis et mises en forme, ce qui facilite l'infiltration de l'humidité et permet à la rouille de s'installer avant même qu'on puisse la détecter.

### Les fabricants

Lors de la conception, plusieurs contraintes orientent la fabrication des véhicules tels que les besoins en sécurité, les conditions climatiques, les attentes des consommateurs, la technologie et la main-d'œuvre. Les constructeurs n'emploient pas tous ces facteurs au même degré, si bien que d'excellents véhicules sur le plan mécanique restent encore des proies faciles pour la rouille. D'ailleurs, CAA-Québec se fait un devoir de recommander un traitement antirouille tous les ans.

### Les automobilistes

Ils sont plus exigeants et leurs besoins évoluent : économie, durabilité, commodités, etc. C'est parfois difficile d'y répondre: en utilisant des métaux plus légers afin d'économiser sur le carburant, ceux-ci risquent d'être moins résistants à la corrosion. Par contre, si l'on utilise des matériaux plus résistants, on devra augmenter le coût de vente du véhicule.

*Pour ces raisons, il est recommandé de protéger tous les véhicules par un bon traitement antirouille. C'est un investissement afin d'éviter les mauvaises surprises souvent très coûteuses.*

*Bruno St-Onge*

**ANTIROUILLE**  
**MÉTROPOLITAIN?**



MESURES PRÉVENTIVES COVID-19  
antirouille.com/coronavirus.html

ANTIROUILLE.COM

Trois-rivières  
819-519-8222

Shawinigan  
819-378-8222

## CHSLD CLOUTIER-DU RIVAGE

# Deux fois plus de décès en cinq jours

TROIS-RIVIÈRES (ML) — Alors que la région tend à afficher une faible croissance du nombre de cas de coronavirus, le CHSLD Cloutier-du-Rivage continue d'accumuler les décès reliés à la COVID-19. Avec deux décès de plus depuis les 24 dernières heures, le CHSLD Cloutier-du-Rivage a maintenant 26 personnes décédées du coronavirus, soit le double du nombre de morts observé lundi.

Le bilan de la situation livré vendredi par le CIUSSS régional fait état de 20 nouveaux cas de coronavirus sur le territoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec, les données passant de 1830 à 1850. De ce dernier nombre, cinq ont été répertoriés auprès des résidents (deux) et du personnel (trois) du CHSLD Cloutier-du-Rivage.

Le nombre total de décès dans la région grimpe de 162 à 165. Le troisième décès a été observé au CHSLD Saint-Joseph qui en compte quatre depuis le début de la pandémie.

La situation s'approche de la stabilité dans les autres CHSLD de la

région.

Le nombre de personnes hospitalisées revient à la baisse, passant de 43 à 41 entre jeudi et vendredi. Autre bonne nouvelle : la région continue d'avoir davantage de personnes guéries de la COVID-19. Le gain au cours des 24 dernières heures est de huit, alors que le bilan de vendredi s'établit à 1217 personnes.

### SEIZE CAS EN MAURICIE

C'est la Mauricie qui accapare la plus grande portion de la hausse du nombre de personnes contaminées en 24 heures avec 16 cas. Dix de ces cas ont été observés à Trois-Rivières. La MRC de Maskinongé en compte quatre de plus que la veille.

Shawinigan demeure à 300 personnes contaminées par le coronavirus. La MRC du Haut-Saint-Maurice demeure sans aucun cas de COVID-19.

Le Centre-du-Québec a quatre nouveaux cas de coronavirus sur son territoire, dont trois uniquement dans la MRC de Drummond.

## RELANCE ÉCONOMIQUE

## «J'étais surprise du niveau de réflexion»

Mélanie Joly  
impressionnée  
par les efforts  
de Trois-Rivières

**PAULE VERMOT-DESROCHES**  
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

**TROIS-RIVIÈRES** — La ministre fédérale du Développement économique et des Langues officielles, Mélanie Joly, a récemment entamé une tournée téléphonique de la région de la Mauricie afin de s'enquérir de la relance économique des différentes municipalités et de faire connaître les programmes d'aide fédéraux de Développement économique Canada (DEC).

Une tournée qui lui a notamment permis de constater à quel point le comité de relance économique formé par différents acteurs trifluviens et piloté par Innovation et développement économique (IDE) Trois-Rivières faisait preuve de

dynamisme. La ministre n'a d'ailleurs pas hésité à vanter le travail du comité, dont le niveau de préparation ferait actuellement école au Canada.

«J'étais surprise du niveau de réflexion. C'était la première fois de tous les appels que j'ai eus au pays qu'un comité de relance économique était aussi avancé dans ses réflexions et dans ses recommandations. J'ai été très impressionnée. Il y a plusieurs municipalités qui sont en plein dans le développement de leur comité de relance. Bonne nouvelle. Mais ce comité a été créé depuis un certain temps, et étant donné que ça fait un certain temps, les discussions ont eu lieu et les grandes orientations étaient déjà connues et j'ai trouvé ça vraiment intéressant», indique Mélanie Joly.

Des éloges qui n'ont pas été sans satisfaire le maire de Trois-Rivières, Jean Lamarche, qui siège sur ce comité au même titre que seize personnes de tous les milieux. «Pour le groupe entier, ça fait du bien de l'entendre», mentionne M. Lamarche, qui rappelle que le comité en est déjà à plus d'une vingtaine de rencontres de travail en moins d'un mois, et que



La ministre Mélanie Joly.  
— PHOTO: LE QUOTIDIEN

plusieurs démarches ont été faites, que ce soit dans la sollicitation d'avis extérieurs, de répertorier des outils de relance et de valider différents scénarios envisagés.

Le programme proposé par DEC consiste en une enveloppe de 211 M\$ destinée au Québec afin de soutenir les PME qui, actuellement, ne cadrent pas dans les programmes de subventions salariales ni celui permettant un prêt de 40 000 \$ aux entreprises.

«Je voulais avoir l'occasion de parler à différents maires de toute la région de la Mauricie. On veut soutenir les entreprises qui sont en mode survie et les entendre sur ce qu'ils ont en tête pour la relance économique. Il y a certaines entreprises qui tombaient encore entre les craques (des différents programmes), et c'est pour ça qu'il y a du financement de DEC. Des entreprises qui sont saisonnières, qui vivent notamment dans le secteur du tourisme, ça va les aider énormément, car plusieurs de ces compagnies se posent la question à savoir s'ils ouvrent ou non cet été. Le fait d'avoir accès à du financement, ça calme les choses», est d'avis Mélanie Joly, qui a notamment pu s'entretenir avec les propriétaires de la pourvoirie La Seigneurie du Triton, qui pourront avoir accès à de l'aide financière dans le cadre de ce programme.

«L'objectif est de faire en sorte que si une entreprise n'a pas accès à la subvention salariale, n'a pas accès au prêt de 40 000 \$, elle peut venir voir DEC. À ce moment-là, on va lui offrir autant des prêts que des subventions. Aussi, pour certaines

entreprises stratégiques, qui sont clés dans leur secteur, on peut ajouter au prêt de 40 000 \$.»

La ministre souhaite davantage soutenir les PME qui approvisionnent les grandes entreprises. «On sera là pour soutenir toutes les entreprises de la chaîne d'approvisionnement qui vont desservir les grandes entreprises. On se pose beaucoup de questions sur nos chaînes d'approvisionnement, comment axer plus local, soutenir davantage nos entreprises d'ici. C'est pour ça que l'argent de DEC est super important. Et c'est aussi pour ça que je voulais parler avec le comité de relance parce qu'il faut absolument protéger nos forces et protéger nos entreprises, pour protéger les gens et les emplois», ajoute-t-elle.

Le maire de Trois-Rivières a salué l'ouverture manifestée par la ministre sur les différents scénarios proposés. «Ce que je retiens, c'est cette ouverture aux projets, cette volonté qu'on puisse personnaliser l'approche. Ce qu'on vit, c'est sans précédent, et c'est important de faire preuve de souplesse, ça fait partie des éléments d'une relance économique», mentionne M. Lamarche.

**ILS SONT LÀ.  
DES TECHNICIENS,  
FORMÉS PAR FORD,  
AFIN D'ASSURER LA SÉCURITÉ  
ET LE BON FONCTIONNEMENT  
DE VOTRE VÉHICULE.**

Merci à vous, techniciens automobiles,  
d'être présents. Grâce à vous,  
la population roule en sécurité.

**Contactez-nous pour prendre  
rendez-vous, du lundi au  
vendredi, de 8h à 17h.**



7100, BOUL. GENE-H.-KRUGER, TROIS-RIVIÈRES  
819.370.3315



640, BOUL. SAINT-LAURENT EST, LOUISEVILLE  
819.228.9448



# Est-ce qu'il y a un volcan en dormance?

Baisse du nombre de signalements liés à la cyberdépendance chez les adolescents

**NANCY MASSICOTTE**

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

**TROIS-RIVIÈRES — Au même titre que la Direction de la protection de la jeunesse de la Mauricie, le Grand Chemin est confronté à une baisse du nombre de signalements depuis le début de la pandémie.**

L'organisme accueille chaque année dans ses trois centres (Saint-Célestin, Montréal et Québec) environ 250 adolescents âgés entre 12 et 17 ans pour des problèmes de toxicomanie, alcool, cyberdépendance et jeu excessif.

Or, depuis le début du confinement, le nombre de références est en baisse, ce qui inquiète grandement le directeur général David Laplante. «Nous ne pouvons pas chiffrer la baisse précisément encore mais elle se fait sentir. Je ne suis pas inquiet pour la viabilité de nos services mais plutôt de savoir ce qui se passe. Est-ce qu'il y a un volcan en

dormance? Je pense aussi à la DPJ. Est-ce qu'il y a des enfants qui se font battre par leurs parents et qui subissent de la maltraitance? Est-ce qu'il y a des jeunes qui consomment à ce point et qu'ils ont des idées suicidaires? C'est pourquoi la non-utilisation des services m'inquiète énormément. Énormément!», a-t-il indiqué.

Au CIUSSS-MCQ, on est en mesure de confirmer que le nombre de demandes d'évaluation de jeunes âgés de 13 à 17 ans en lien avec la cyberdépendance a chuté, passant de 80-90 par semaine avant la pandémie à 35-40. Actuellement, on assiste à une petite reprise, de sorte que le nombre de demandes serait de 50-60 environ par semaine.

M. Laplante, du Grand Chemin, attribue cette baisse au fait que plusieurs personnes pensent à tort que des centres comme celui qu'il dirige sont fermés alors qu'en réalité, ils font partie des services essentiels, ce qui peut expliquer par exemple que des parents, confrontés aux problèmes de dépendances de leurs enfants, ne font pas appel à leurs services.

Le facteur principal demeure cependant, selon lui, la fermeture des écoles. «Le milieu scolaire est capable de repérer et dépister les adolescents qui ont des problèmes et ensuite de les référer», a-t-il ajouté.

M. Laplante croit en effet que la fréquentation scolaire est essentielle pour assurer la santé mentale en raison de la structure et de la stabilité que le milieu procure. «Je

comprends tout le débat qu'il y a sur le sujet, mais en même temps, vivement la réouverture des écoles secondaires!», a-t-il demandé.

Il ne cache pas que plusieurs jeunes sont confinés à la maison et passent beaucoup de temps devant l'ordinateur entre autres parce qu'ils ont besoin de sociabiliser. «Je ne veux pas dramatiser mais à l'automne, il faudra peut-être s'attendre à une hausse de références chez nous. Je ne sais pas ce qui va résulter de tout ça mais nous serons prêts», a-t-il indiqué.

Par conséquent, une augmentation des cas de cyberdépendance est-elle envisagée? «Peut-être. La cyberdépendance touche environ 1% des jeunes, et c'est un pourcentage très conservateur, mais selon des études, 20% des jeunes sont à risque et ont besoin d'une prévention importante. Il va falloir surveiller ça de près», a-t-il répondu.

Au CIUSSS-MCQ, la porte-parole Kellie Forand, précise elle aussi qu'une recrudescence des demandes liées à des problèmes de cyberdépendance est à prévoir lors de la réouverture des écoles secondaires. Quant à savoir si le nombre de jeunes souffrant de cyberdépendance sera augmenté en raison du confinement, elle répond qu'il est encore difficile de l'évaluer pour l'instant.

Le réseau continue cependant d'offrir des services en ce sens. Outre l'évaluation et le dépistage, des consultations, de l'accompagnement sont aussi disponibles en plus



David Laplante, directeur général des centres Le Grand Chemin.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

des services plus spécialisés comme des interventions en groupe ou individuel avec des travailleurs sociaux et des psychologues, en plus des rencontres de suivi.

Les centres Le Grand Chemin sont cependant la seule ressource en hébergement de la région pouvant accueillir des adolescents souffrant de cyberdépendance. Le programme est d'une durée de huit à dix semaines à l'interne et de quatre mois de suivi en réinsertion sociale. La majorité de la clientèle est composée d'adolescents souffrant de problèmes de toxicomanie et d'alcoolisme. Environ 8 à 10% y sont traités pour la cyberdépendance, une proportion en augmentation depuis les cinq dernières années.

Présentement, ceux qui vivent la pandémie et le confinement à l'intérieur des centres se sont bien adaptés au dire du directeur Laplante. Évidemment, ils sont toujours privés d'ordinateur et de téléphones intelligents. «Chapeau à ces jeunes! Ils ont une capacité d'adaptation extraordinaire dans les circonstances. Les visiteurs sont interdits et les activités

comme le gymnase, la zoothérapie et le nouveau programme Intervention par la Nature et l'Aventure sont malheureusement suspendues mais nous avons des témoignages de jeunes qui voient le côté bénéfique de ce confinement. Pour eux c'est justement une occasion de se recentrer sur eux-mêmes», a-t-il indiqué.

Il tient à rappeler que leur service de sensibilisation et de formation en dépendance est par contre toujours disponible.

D'autre part, notons que le programme d'Intervention par la Nature et l'Aventure du Grand Chemin, a cependant reçu un appui de taille dernièrement de la Fondation Médicale Jean-Pierre Despins grâce à une contribution de 5000 \$.

Rappelons que l'INA a été développée pour répondre aux besoins émergents de la clientèle adolescente au Grand Chemin. Ce service prend la forme d'expéditions et d'aventure thérapeutique de 4 jours et 3 nuits, qui permet à la fois de répondre aux objectifs cliniques des participants, en plus de promouvoir des saines habitudes de vie.



## POUR GARDER LES LIENS, DE LOIN!

**Tu es un élève du primaire ou du secondaire?**

Tu souhaites donner de ton temps pour briser l'isolement des personnes âgées? Joins-toi à Sunny, reçois un t-shirt à l'effigie du programme et crée des moments d'échanges et de partage par vidéos ou photos, en direct ou préenregistré avec les aînés!



Information et inscription : [Fondationsunnyd.org](http://Fondationsunnyd.org)

Inscris-toi et cours la chance de gagner un prix!

# Ados et isolement: quels impacts?

**BRIGITTE TRAHAN**

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

**TROIS-RIVIÈRES** — À la Maison de jeunes de Shawinigan-Sud, les intervenants déploient des trésors d'imagination, depuis le début du confinement, pour demeurer en contact avec les ados. Même si la maison demeure physiquement fermée, «on est ouvert virtuellement» grâce à des plateformes comme Zoom, indique le coordonnateur, Mathieu Lafontaine qui, pour les besoins de cette entrevue, parle au nom du Regroupement des Maisons de jeunes de la Mauricie, l'organisme qui chapeaute 11 des 15 maisons de jeunes de la région.

Les intervenants organisent des jeux de société et font même livrer chez les jeunes de la bouffe ou des sacs de bonbons que tous dégusteront «en gang», devant leur écran d'ordinateur. «Ils s'ennuient de leurs amis», constate M. Lafontaine. Et les amis, pour les ados, «c'est au sommet de la pyramide», rappelle-t-il.

En temps normal, la pratique d'activités physiques comme le soccer, par exemple, permettait d'évacuer une bonne partie du stress, «mais là, tu ne peux plus faire ça» à cause de la distanciation sociale, rappelle-t-il.

«Ils ne peuvent rien faire à part de s'enfermer dans une carapace de jeux virtuels et de jeux vidéo. J'en



Mathieu Lafontaine, coordonnateur de la Maison de jeunes de Shawinigan-Sud. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

ai quelques-uns qui sont dans leur bulle de jeux vidéo, mais lorsqu'ils vont revenir dans la réalité, j'espère qu'ils n'auront pas de problème de cyberdépendance», dit-il.

Selon le professeur Carl Lacharité du département de psychologie de l'UQTR, dans le contexte actuel où les réseaux sociaux et Internet fonctionnent à plein régime, la cyberdépendance peut en effet guetter certains ados. «Les conditions sont là», dit-il.

Pour les parents, il est donc important de maintenir le dialogue avec leur jeune, surtout si ça semble être le cas, «d'explorer avec lui ce qui se passe» avant de le référer à un professionnel.

Le professeur Lacharité indique que la dépression peut aussi survenir chez les ados dans le contexte actuel. On peut la repérer lorsque l'adolescent est porté à toujours dormir, à avoir une perte d'appétit ou un appétit anormalement aiguisé, lorsqu'il éprouve des difficultés de sommeil, se retire, éprouve de la tristesse et pleure sans raison apparente ou se sent mal sans pouvoir mettre le doigt sur ce qui ne va pas.

En situation de confinement, ajoute-t-il, il peut aussi survenir des conflits intrafamiliaux. Il est donc important que chacun ait un endroit où se retirer pendant un moment. Si tel n'est pas le cas, aller prendre l'air demeure une bonne solution. On peut alors conseiller à l'adolescent d'appeler son ami ou encore une personne proche (grand-père, grand-mère ou autre). Il ne faut surtout pas balayer le conflit sous le tapis, dit-il. Encore une fois, lorsque la crise est passée, il faut vider l'abcès et dialoguer, propose le professeur Lacharité.

Les maisons de jeunes profitent du confinement pour faire également de la prévention, sur les réseaux sociaux, contre la cyberintimidation, indique Mathieu Lafontaine. Des jeux-questionnaires ont aussi été organisés concernant le stress et l'anxiété. Au début du confinement, dit-il, les jeunes éprouvaient «beaucoup de stress», raconte-t-il. «Il y avait de l'inconnu et là, il y a beaucoup de fatigue et on ne sait pas si c'est à cause du stress. Les jeunes étaient déjà anxieux. À l'école, il y a beaucoup de pression.



Le professeur Carl Lacharité du département de psychologie de l'UQTR. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Là, il n'y a pas d'école, mais il y a de l'inconnu», perçoit-il.

La COVID-19, au début, «c'était de l'inconnu. Ils avaient peur.» D'autres informations sont surveillées, par la suite, selon lesquelles les jeunes sont beaucoup moins à risque de complications, face à ce virus. L'inquiétude de tomber malade est devenue «l'inquiétude de quand tout ça va finir», dit-il. Les jeunes ont hâte de pouvoir revoir leurs amis et sortir comme avant. Ils s'inquiètent aussi de leur avancement scolaire, surtout pour ceux qui affichaient de mauvaises notes avant le confinement, dit-il.


«L'après-COVID-19, ça va être comment?», se demande Mathieu Lafontaine. «Le défi sera de tirer des leçons de tout ça», prévoit pour sa part Carl Lacharité.

## DES SIGNES À SURVEILLER

- La cyberdépendance peut se traduire par le fait que l'ado n'entre plus en relation avec son entourage.
- La dépression peut s'installer chez l'ado. Parmi les signes: perte/gain d'appétit, difficultés de sommeil, sommeil exagéré, retrait, tristesse et pleurs sans raison apparente, se sentir mal sans pouvoir dire pourquoi.

## POUR AMÉLIORER LA RELATION

- Le dialogue.
- Faire des activités familiales stimulantes.
- Ne jamais faire comme si un conflit n'avait pas eu lieu. Après la crise, dialoguer.
- Lui proposer d'appeler les personnes significatives pour lui.
- Lui laisser un espace où il peut se retirer.



## MOI,

J'EN PRENDS POUR SA GELÉE ROYALE;  
 J'EN PRENDS POUR SES PROTÉINES DE SOYA;  
 J'EN PRENDS POUR SES FLAVONOÏDES DE SOYA;  
 J'EN PRENDS POUR SON ÉGLANTIER;  
 J'EN PRENDS POUR SES ALGUES MARINES;  
 J'EN PRENDS POUR SA LEVURE DE BIÈRE;  
 J'EN PRENDS POUR SON GINKGO BILOBA;  
 J'EN PRENDS POUR SON ÉCHINACÉE;  
 J'EN PRENDS POUR SON GERME DE BLÉ;  
 J'EN PRENDS POUR SA LUZERNE;  
 J'EN PRENDS POUR SON GINSENG;  
 J'EN PRENDS POUR SON POLLEN D'ABEILLES;  
 J'EN PRENDS POUR SA SPÉRULINE;  
 J'EN PRENDS POUR SON ACÉROLA;  
 J'EN PRENDS POUR SES ANTIOXYDANTS;  
 J'EN PRENDS POUR SES VITAMINES ET  
 J'EN PRENDS POUR SES MINÉRAUX  
**VOUS AVEZ CHOISI... PHYTOBEC,  
 VOUS AVEZ BIEN FAIT.**

Achetez un format de 360 capsules de Phytobec<sup>MD</sup> et recevez un deuxième format de 80 capsules GRATUITEMENT!

**Vitazie**  
5455, boul. des Forges, Trois-Rivières  
819 378-7777

**Grand'Mère Nature**  
1397, av. de Grand-Mère,  
Shawinigan 819 538-2895

En vente partout mais pas n'importe où!  
**BioActif.com**



**COVID-19:** IDS Énergie pratique une politique de non-contact avec ses clients. Nous effectuons nos consultations par le web et au téléphone, ou en personne, en respectant la distanciation sociale.

**PANNEAUX SOLAIRES ET ENSEMBLES COMPLETS**  
 Panneau solaire 270w + 2x batteries 6v 225AH  
 + contrôleur 30A + filage et quincaillerie = **720\$**+taxes\*

Consultez tous nos spéciaux : [www.ids-energie.com](http://www.ids-energie.com)  
 info@ids-energie.com 819 373.5978 3680 boulevard Thibeau, T-R

\*Certaines conditions s'appliquent. Quantités limitées.



**Pépinière Cormier**  
Depuis 1965

arbres • vivaces • arbustes • plantes



**Complice de votre jardinage**

**TOUTE LA SAISON 2020**  
 Lundi au vendredi de 8h à 18h  
 Samedi de 8h à 17h  
 Dimanche fermé

**Venez rencontrer nos experts-conseils!**

**2420, boul. Thibeau, Trois-Rivières**



## À VOS CÔTÉS!

Créé en 2015, le Centre de transfert d'entreprise du Québec (CTEQ) coordonne les démarches des cédants (propriétaires d'une entreprise à vendre) et des repreneurs (acheteurs potentiels) sur l'ensemble du territoire québécois. À toutes les étapes du processus de transfert ou de reprise d'une entreprise, ses conseillers proposent un accompagnement neutre et confidentiel.

Prochain rendez-vous le 30 mai

### ACCOMPAGNER LA RELÈVE D'ENTREPRISE : NAVIGUER DANS LA COMPLEXITÉ

« Considérant que 37 000 entreprises sont appelées à changer de mains au Québec ces années-ci, 2020 sera sans contredit la décennie du repreneuriat. Cette période s'accompagne de défis importants, d'autant plus qu'elle commence avec une crise. »

Collaboratrice experte au CTEQ, Jessica Grenier expose d'emblée l'une des observations rapportées par le chercheur Marc Duhamel de l'UQTR : 51 % des PME québécoises de 20 à 99 employés appartiennent à des repreneurs. À ce jour, il existe néanmoins assez peu de références précises à la communauté repreneuriale. Les intervenants doivent « naviguer dans la complexité cédant-entreprise-repreneur » et plusieurs défis se posent sur le terrain.

« Parvenir à trouver la formule gagnante dans un marché souvent opaque, ce n'est déjà pas simple, affirme Mme Grenier. Soulignons aussi qu'il nous faut accompagner, même en temps de crise, des projets de reprise qui en sont rendus à des étapes très diverses : phases d'arrimage, d'appropriation de l'entreprise, de réalisation des différentes transactions ou de transferts et de post-reprise, où le nouveau chef a les deux mains sur le volant et acquiert son autonomie. »

#### UNE OCCASION À SAISIR

Mme Grenier constate que pour les deux premières phases, la pandémie s'est traduite par un moment de pause pour les repreneurs. « Ceux-ci demeurent cependant à l'affût, même s'ils sont moins dans l'action. Concernant les deux dernières étapes, on note que les repreneurs sont plus touchés, mais pas forcément de manière négative. Ils ont à travailler leur légitimité, leur crédibilité auprès de l'équipe, des clients, des fournisseurs et des autres intervenants. »

Un contexte difficile peut s'avérer extrêmement formateur, soutient Jessica Grenier. Ceux qui apprennent à devenir chefs en situation de crise profitent de compétences actualisées et d'un apprentissage accéléré. « On doit accompagner la relève dans des conditions qui sont anxiogènes et amener les repreneurs à vider leur réservoir de stress. C'est l'occasion pour eux d'adopter une nouvelle posture en étant proactif, mobilisateur et transparent », dit-elle. À cet effet, le CTEQ abordera ce thème de l'accompagnement de la relève d'entreprise lors d'un webinaire gratuit, le 2 juin prochain.

#### UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

Entrevue et rédaction : Johanne Martin

Pour nous joindre :  
CTEQUEBEC.COM  
1 844 200 2837 #1000



Centre de transfert  
d'entreprise du Québec

# L'été de la Belle d'à côté?

JEAN-MARC  
BEAUDOIN

CHRONIQUE  
jm.beaudoin@lenouvelliste.qc.ca  
Collaboration spéciale



## LA GRIFFE À BEAUDOIN

**E**st-ce l'idée du retour de l'odeur du barbecue à partager avec un peu d'amis ou le grand soulagement de pouvoir très bientôt faire disparaître la repousse pour les unes et raser la tête pour les autres, on peut avoir vécu ces portions de libertés recouvrées comme un moment de libération.

Attention! Même si on a souvent comparé le combat contre la COVID-19 à une guerre, ce n'est pas encore l'armistice.

Ce sentiment de liberté qu'ont pu procurer les importants desserremments des règles de confinement consentis par le gouvernement québécois, avec l'aval des autorités sanitaires, n'est pas sans danger et tout le monde en est prévenu.

Si on veut que le desserrement s'accroisse, il faut être encore extrêmement vigilant et respectueux des restrictions qui persistent.

La petite euphorie qui s'est emparée de nous cette semaine ne doit pas nous faire perdre de vue que chaque futur progrès espéré dans les contraintes de confinement dépend du succès obtenu par les avancements précédents. Le docteur Arruda, redevenu Horacio, nous a bien prévenus là-dessus.

Ce qui est peut-être rassurant, c'est que le port du masque tend à se répandre dans les lieux publics fermés, comme les épiceries, les boutiques et les magasins. Autant au début, la personne qui le portait se faisait regarder avec suspicion, comme si on la soupçonnait d'être infectée, autant on se surprend parfois maintenant à jeter un léger regard réprobateur sur celle qui n'en porte pas. Il y a une normalité qui s'installe.

Même restreinte, on aura donc droit cet été à une certaine vie sociale. Mais on en voudra davantage et, pour qu'une convivialité communautaire se vive, il faudra une réouverture des bars et des restaurants, mais aussi, qu'une certaine reprise touristique se concrétise.

On veut bien célébrer une certaine joie de vivre, mais un peu en gang élargi.

Dans ce nouveau contexte estival qu'imposera la pandémie, la Mauricie pourrait se tirer relativement bien d'affaire.

Avec l'abolition à Trois-Rivières des

### COUP DE CŒUR

À ces finissants de l'Académie des Estacades qui ont tenu, en montant une vidéo, à donner un peu de chaleur à leur fin de secondaire. Les ados... nos grands négligés de la pandémie.

### COUP DE GRIFFE

Comme on le redoutait, plus qu'en raison de la COVID, beaucoup de choses ne pourront reprendre cet été à cause de la PCU-étudiante du fédéral.

spectacles du Cirque du Soleil et du Cirque Éloïze à la Cité de l'énergie de Shawinigan, mais aussi de l'interdiction de tous les grands festivals et rassemblements qui ponctuent généralement l'été mauricien, on devra vivre autrement notre convivialité communautaire. On pourrait même être surpris.

La région pourra faire jouer en sa faveur un énorme avantage qui s'appelle sa situation géographique.

La région est à 90 minutes de Montréal, de Québec et de l'Estrie ou de Lanaudière. On a 80 pour cent de la population du Québec en voisinage.

On sent que le tourisme international ne sera pas très vigoureux. Dans les provinces limitrophes, ils ont peur de nous. Cependant, on prévoit que les Québécois vont moins aller s'étaler sur les plages du Maine ou sur celles des mers du sud.

À peu près tout le monde s'attend à ce que les Québécois restent au Québec cet été.

Par contre, tout ce qui est hébergement risque de demeurer lourd, compliqué et plus onéreux dans l'offre de services qui pourrait être offerte, avec toutes les règles qui devront être imposées à ce secteur sur le plan sanitaire. Les régions plus excentriques pourraient en souffrir.

Les pourvoiries ont déjà perdu l'ouverture de la saison de pêche et la grande hôtellerie comme le Sacacomie, l'Auberge du Lac-à-l'eau-claire ou le Baluchon sont en disette totale. Même le congrès de la FPJQ, qui devait accueillir en novembre 600 journalistes au CECI de

Trois-Rivières, en clin d'œil au centenaire du *Nouvelliste*, a été annulé.

On n'a pas encore fait un X sur tout ce qui est hébergement, mais on y est presque.

Par contre, même en demeurant chez eux, les Québécois vont avoir un peu de bougeotte. On doit donc s'attendre à une assez forte poussée du tourisme d'excursion. On définit généralement en excursionniste un visiteur sans hébergement dont l'aller-retour est d'au moins cent kilomètres.

Comme un réservoir d'essence suffit pour aller la visiter, la Belle d'à côté, comme Tourisme Mauricie présente depuis des années la région à l'extérieur, celle-ci devient accessible à presque tout le Québec, sans complications.

La Mauricie ne manque pas d'attraits.

Le projet pilote de terrasses sur la voie publique dans les centres-villes de Shawinigan et de Trois-Rivières, déjà très publicisé avant même qu'on en connaisse tous les détails, sera de nature à piquer la curiosité chez nos voisins des grands centres urbains. Ça justifiera bien des escapades.

On sait que ce projet, autant audacieux qu'original, développé par l'homme d'affaires shawiniganais Claude Villemure, auquel s'est étroitement associée Gena Déziel, de Trois-Rivières Centre, devrait servir de modèle pour une ouverture rapide des terrasses à travers tout le Québec.

À Trois-Rivières, les commerçants ont demandé de pouvoir eux aussi s'installer sur la voie publique pour y offrir leurs produits. Il est question de sentiers pédestres à travers la rue des Forges.

Tout le monde dans la région voudra vivre cette expérience comme à Shawinigan où il sera intéressant de constater entre autres comment la clientèle réagira à l'ilot de tables et de chaises qu'on compte installer au centre de la Place du Marché. À la manière des foires alimentaires dans les centres commerciaux, ces équipements serviront à l'ensemble des établissements de proximité.

On ne se pose déjà plus de questions sur l'affluence que ces expériences nouvelles généreront lors des beaux jours et beaux soirs du prochain été.

L'été qui s'en vient pourrait donc devenir un grand été de la Belle d'à côté.

En attendant, respectons ce qui reste de consignes pour faire partie de l'équipe gagnante d'Horacio. Quoi qu'avec le Canadien de Montréal, qu'il côtoyait vendredi matin, il a moins de chances de faire partie d'une équipe gagnante. Mais puisque pour exhiber la coupe le club ne pourrait faire de défilé...



# Même en temps de pandémie, vous pouvez consulter.

Si vous nécessitez une consultation médicale et ne présentez aucun symptôme d'allure grippale, de gastroentérite ou de la COVID-19, communiquez avec :

- votre médecin;
- votre clinique médicale;
- votre groupe de médecine de famille;
- ou si vous n'avez pas de médecin,  
communiquez avec Info-Santé 811

pour obtenir une consultation par téléphone ou,  
au besoin, en personne.



Toussez dans  
votre coude



Lavez  
vos mains



Gardez vos  
distances



Portez  
un masque  
(si à moins de 2 mètres)

## On continue de se protéger.

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

 1 877 644-4545

## TRAÇAGE

# Ottawa offre de l'aide logistique et financière aux provinces

LINA DIB  
La Presse canadienne

OTTAWA — Le premier ministre Justin Trudeau laisse entendre que Québec ne répond pas à son offre d'aide pour retracer les

contacts de personnes infectées par la COVID-19 dans la province.

**Les CONSEILS sont GRATUITS!**

**DEPUIS +50 ANS!**

**LIVRAISON à domicile toujours disponible!**

**FERMÉ LE DIMANCHE**

[www.boutiquedelabalayeuse.com](http://www.boutiquedelabalayeuse.com)

**PROMO NAPOLEON RABAIS EXTRÊME**  
(RABAIS POSTAL VARIANT DE 50\$ À 150\$ SELON LE MODÈLE CHOISI)



**Vous hésitez à vous procurer un Napoléon ?**

**C'EST LE TEMPS DE VOUS LE PROCURER AVEC LES MEILLEURS RABAIS DE LA SAISON.**

**Nous avons un vaste choix d'accessoires et de pièces d'origine Napoléon**

**ON A PLEINS D'IDÉES-CADEAUX**



**VASTE CHOIX D'ACCESSOIRES ET DE PIÈCE D'ORIGINE NAPOLEON**



**BOUTIQUE ET PLUS DE LA BALAYEUSE**

4130, boul. des Forges, Trois-Rivières (face au Centre Les Rivières)

**819 374-6890**

Vendredi matin, M. Trudeau a indiqué qu'Ottawa propose aux provinces des fonctionnaires fédéraux capables de faire 3600 appels par jour, sept jours par semaine. Il a ajouté à ça 1700 employés de Statistique Canada qui pourraient, de leur côté, faire 20 000 appels par jour.

«On est en train de travailler de proche avec l'Ontario sur la recherche de contacts et on serait là pour aider n'importe quelle autre province qui en aurait besoin. On a juste besoin qu'ils nous fassent une demande pour augmenter le débit de leur recherche de contacts», a dit M. Trudeau.

L'Ontario et le Québec sont les deux provinces les plus touchées par l'épidémie.

#### PARTAGE DE DONNÉES

Depuis plusieurs semaines, le gouvernement fédéral s'est dit prêt à aider les provinces à augmenter leur capacité de dépistage de la maladie et leur capacité de traçage des contacts des malades.

Jeudi soir, au cours de l'appel hebdomadaire entre premiers ministres, l'offre est devenue «plus concrète», a-t-on indiqué au bureau de M. Trudeau.

«La prochaine phase de notre collaboration sera axée sur le dépistage, la recherche de contacts et le partage de données. Et comme je l'ai dit à mes collègues à travers le pays, le gouvernement fédéral sera là pour appuyer, faciliter et financer ce travail», a déclaré M. Trudeau vendredi matin.

M. Trudeau a également profité de sa sortie pour plaider pour un plus grand partage des données aux mains des provinces habituellement jalouses de leur compétence en matière de soins de santé.

«On doit faire en sorte que les données recueillies par les provinces et les territoires soient partagées à l'échelle du pays. Ça va nous aider à suivre la propagation du virus, à adapter notre réponse en conséquence, et à sauver des vies», a insisté le premier ministre.

Quant au nombre de tests effectués chaque jour pour dépister la maladie, à Ottawa, on croit avoir la capacité d'en faire 60 000 à travers le pays, or il s'en fait moins de la moitié.

«On n'est pas encore arrivé à ce niveau, en partie parce qu'il y



L'offre du gouvernement fédéral serait devenue plus concrète, alors que Justin Trudeau assure que la collaboration avec les provinces sera axée notamment sur la recherche de contacts et le partage de données.

— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, ADRIAN WYLD

a plusieurs régions qui n'ont pas besoin d'augmenter leur débit de dépistage, parce qu'ils ont la situation plus sous contrôle», a expliqué M. Trudeau.

Google et Apple travaillent à changer leurs systèmes afin que les applications téléchargées dans les téléphones mobiles pour faciliter le traçage ne siphonnent pas trop rapidement les batteries des appareils.

M. Trudeau s'attend à ce que ce travail soit terminé au début du mois de juin.

«Nous nous attendons à pouvoir recommander une application pour les Canadiens à ce moment-là pour pouvoir aider avec le contrôle du virus», a-t-il indiqué.

#### NOMBRE DE CAS

Il y a eu plus de 1 401 000 tests administrés au Canada. Environ 5 % d'entre eux ont détecté la maladie. À travers le pays, on fait passer en moyenne entre 26 000 et 28 000 tests par jour.

Jusqu'à maintenant, on a recensé 82 413 cas confirmés ou probables dans l'ensemble du pays, en date de vendredi 14h. La COVID-19 a provoqué la mort de 6245 Canadiens.

Aux bilans provinciaux et territoriaux s'ajoutent les 13 cas, tous guéris, chez les passagers rapatriés du navire de croisière *Grand Princess* le 10 mars.



# Nous soutenons les Canadiens. Voici comment.

Au cours des deux derniers mois, nous avons parlé à des millions de Canadiens et propriétaires de petites entreprises. Plusieurs vivent dans l'incertitude financière et éprouvent de l'anxiété devant l'inconnu. Nous savons que les temps sont difficiles et c'est pourquoi nous mettons tout en œuvre afin de trouver des solutions personnalisées et concrètes pour ceux qui sont touchés.

## Une assistance immédiate

Grâce à des reports de paiement, nous avons libéré 4,6 milliards de dollars en paiements hypothécaires, sans compter des reports de plus de 2,7 milliards de dollars sur les cartes de crédit et les prêts. Tout cela afin d'aider des millions de Canadiens à se sentir plus en sécurité et à utiliser leur argent là où ils en ont le plus besoin. Nous avons aussi mis à la disposition des entreprises 48 milliards de dollars en crédits supplémentaires pour assurer leur survie et maintenir les emplois.

## Des conseils personnalisés pour apaiser les inquiétudes

Nous sommes là pour conseiller nos clients en difficulté et les aider à trouver des solutions personnalisées. Nos services numériques leur permettent également d'effectuer leurs opérations bancaires simplement et en toute sécurité.

## Une étroite collaboration avec le gouvernement

Nous avons créé des solutions pour faciliter l'accès à la Prestation canadienne d'urgence (PCU) à plus de 2 millions de Canadiens, ainsi qu'au Compte d'urgence (CUEC) pour plus de 400 000 entreprises, octroyant ainsi plus de 16 milliards de dollars en crédits.

## Faire davantage pour ceux qui en ont le plus besoin

En collaboration avec des partenaires des secteurs public et privé, nous avons identifié les populations les plus démunies et fait des dons importants pour soutenir les soins de santé et les communautés partout au Canada. Nous avons aussi déployé des pratiques assurant la sécurité de nos clients et de nos employés de première ligne qui fournissent des services bancaires essentiels.

Nous avons déjà traversé des périodes difficiles et nous saurons nous adapter en fonction de la situation. L'industrie bancaire canadienne s'efforcera toujours de trouver des solutions pour tous les Canadiens. Ensemble, nous réussirons.

Pour des conseils personnalisés, consultez votre conseiller financier.

[cba.ca/les-banques-du-canada-soutiennent-les-canadiens](https://cba.ca/les-banques-du-canada-soutiennent-les-canadiens)



Banque Scotia



# DÉSINFECTER SON MASQUE À LA VAPEUR?

## LE CORONAVIRUS EN QUESTIONS



**JEAN-FRANÇOIS CLICHE**  
jfcliche@lesoleil.com

**Q** «Un ami m'a fait parvenir un document qui dit qu'on peut désinfecter des masques en les laissant 15 secondes au-dessus de l'eau bouillante, puis en les repassant au fer chaud. Ma conjointe travaille en pharmacie et, chaque jour à son retour de travail, elle doit laver ses masques, alors j'aimerais vraiment savoir si cette technique est bonne», demande André Nadeau.

**R** C'est assurément LA question que nous avons reçue le plus souvent au cours de la dernière semaine. Avec les nouvelles recommandations de la Santé publique (qui suggère de porter un couvre-visage) et les règles de confinement qui s'assouplissent graduellement, beaucoup de gens se demandent sans doute comment profiter du retour des beaux jours tout en maintenant les risques de contagion au minimum. Il faut aussi dire que plusieurs vidéos circulent abondamment sur les réseaux sociaux ces temps-ci, et suggèrent eux aussi de suspendre les masques au-dessus d'une marmite d'eau bouillante — certains parlent de 5 minutes, d'autres de 15, mais le principe est toujours le même.

Alors est-ce que ça peut marcher? En principe oui, jusqu'à un certain point, mais ça dépend de la température atteinte, ce qui est difficile à mesurer et à contrôler dans un tissu suspendu au-dessus d'une casserole, et du temps

passé au-dessus de la vapeur (15 secondes risquent de ne pas suffire). L'Organisation mondiale de la santé estime que la quantité de coronavirus actif est réduite par un facteur 10 000 au bout de 15 minutes passées à 56 °C [<https://tinyurl.com/s4df4bj>]. Par ailleurs, une étude française en prépublication (donc à considérer avec prudence parce que ses résultats n'ont pas été revus et validés par d'autres scientifiques) a trouvé que 1h passée à 56 °C réduisait la charge virale par un facteur de 100 000, mais qu'il fallait atteindre 92 °C pendant 15 minutes pour anéantir le coronavirus quand il y en a beaucoup (<https://tinyurl.com/yaajme5wq>). Alors on peut imaginer qu'en suspendant des masques au-dessus d'une marmite bien chaude pendant assez longtemps, on va tuer une bonne partie des virus.

Cependant, tout cela laisse entière une question fondamentale : «Pourquoi est-ce qu'on se compliquerait la vie en faisant ça?» se demande Geneviève Marchand, chercheuse en microbiologie à l'Institut de recherche en santé et sécurité au travail, qui a justement mené des expériences sur la désinfection des masques récemment.

### LES CÉLÈBRES N95

L'idée d'utiliser la vapeur vient du fait que les «vrais» masques médicaux à usage unique, comme les désormais célèbres N95, sont faits de fibres particulières et assemblées de manière à produire une électricité statique qui améliore l'effet filtrant du masque. Cela retient très efficacement les virus, mais, d'un autre côté, cela donne un matériau qui est fragile et qui ne résiste pas bien au lavage ou aux processus habituels de désinfection.

Or justement, les masques ou les «couvre-visage» que l'on fait avec des tissus d'usage courant (coton, polyester, etc.), n'ont pas le pouvoir filtrant des masques

médicaux, mais ils n'en ont pas non plus la fragilité. Alors il ne sert à rien de les suspendre au-dessus de l'eau chaude : «Il est beaucoup plus simple de juste les mettre à la laveuse, à l'eau tiède ou chaude, et de les faire sécher dans la sècheuse, pourvu qu'il n'y ait pas de contre-indication pour le tissu, dit M<sup>me</sup> Marchand. Ce qui a été démontré à l'heure actuelle, c'est que ça fonctionne bien.»

Et ceux qui possèdent de véritables masques médicaux et qui voudraient les réutiliser? Peuvent-ils les désinfecter de cette manière? «Ces masques-là ne sont pas réutilisables et doivent aller à la poubelle une fois enlevés, tranche M<sup>me</sup> Marchand. Les gens qui sont présentement en train de regarder la possibilité de réutiliser les N95 sont des spécialistes de la décontamination qui ont les moyens de suivre tout le processus pour s'assurer non seulement que la désinfection a été efficace, mais aussi que le matériau va conserver ses propriétés. Et ce n'est vraiment pas facile à faire. À notre labo, on a regardé les résultats de plusieurs de ces processus-là [...] et le matériau ne garde pas toujours son efficacité. Dans les autoclaves [sorte de boîtier étanche où l'on injecte de la vapeur], les masques perdent leurs propriétés. [...]

«Mais il faut aussi savoir, poursuit M<sup>me</sup> Marchand, qu'il y a des dizaines de modèles différents de N95, qui ne sont pas tous faits dans les mêmes médias filtrants. Alors même si on trouve une méthode qui marche bien sur un modèle, on ne peut pas l'appliquer à l'ensemble de ces masques. C'est vraiment du cas par cas.»

Bref, à moins d'avoir une connaissance technique très fine des masques médicaux et d'être absurdement bien équipé à la maison, mieux vaut ne pas désinfecter ses N95 au-dessus d'une casserole — ni de quelque autre manière que ce soit...

### Mythe: ON NE PEUT PAS AVOIR DE COUP DE SOLEIL LORSQUE LE TEMPS EST NUAGEUX

Les coups de soleil sont causés par les rayons UVB du soleil. Il est vrai que les nuages les bloquent en partie, mais la quantité de rayons bloqués varie beaucoup selon le type de nuage, l'altitude où vous vous trouvez et le moment de l'année. De plus, les nuages bloquent très peu de rayons UVA qui sont responsables du vieillissement prématuré de la peau et contribuent eux aussi au risque de cancer de la peau.



Pharmacie France Vallée, Cynthia Vallée-Dupont et Malorie Lambert inc.

**Proximed**  
POLYCLINIQUE DU CAP  
700, boul. Thiébeau, local 120, Trois-Rivières  
819 372-3010



LE PIONNIER EN  
ENTRETIEN DE PELOUSE  
BIOLOGIQUE AU QUÉBEC



**versblancs.ca**

Je suis jardinier paysagiste et fier du travail que je fais.

Pour que vous me choisissiez, je dois vous offrir de vrais prix honnêtes.

Pour vous garder longtemps comme client, je dois vous impressionner par mes résultats sur votre terrain.

Lorsque vos voisins me voient travailler chez-vous ils disent: «C'est un travailleur comme ça que je veux chez-moi!»

Ainsi fut fondé le Paysagement Communautaire, depuis plus de 25 ans déjà.

Journées collectives de traitements contre les

**VERS BLANCS**

TERRAIN COMPLET\*  
devant, derrière et côtés

**47\$**

Par adresse plus taxes  
Prix pour résidence unifamiliale  
\* Jusqu'à 10,000 pi<sup>2</sup>

## Clap de fin

Depuis le début du confinement, notre escouade réunissant des journalistes scientifiques de la Coopérative nationale de l'information indépendante, de Québec Science et du Centre Déclic a répondu à plus de 100 questions au sujet de la COVID-19. Vous êtes très nombreux à nous avoir fait confiance pour vous aider à y voir plus clair dans le déluge d'informations et d'études publiées depuis le début de la crise, et nous vous en remercions.

D'où vient le virus? Comment attaque-t-il? Comment faire son épicerie? Quels symptômes surveiller? Comment interpréter les statistiques? Les tests sont-ils fiables? Que de bonnes questions! Vous trouverez ici [<https://centredelic.ca/covid-19/>] la liste complète de nos réponses.

Bien qu'il reste encore de grandes questions en

suspend — A-t-on bien fait de confiner tout le monde? L'approche suédoise était-elle la meilleure? — et beaucoup d'études à mener pour y répondre, ces derniers temps nous avons vu votre intérêt baisser. Nous recevons moins de questions, souvent sur des thèmes que nous avons déjà abordés, ou des questions très pointues concernant très peu de gens.

Nous mettons donc fin, pour l'instant, à notre rubrique «Vos questions sur la COVID-19». Mais nos trois organisations vont continuer, chacune à leur manière, de vous informer à ce sujet, et de travailler ensemble pour vous servir au mieux. Vous avez des suggestions à nous faire? Écrivez-nous!

**Valérie Borde**, Fondatrice, Centre Déclic  
**Jean-François Cliche**, Le Soleil  
**Et l'équipe de Québec Science**



Informez-vous sur les dates visant votre rue.  
Appelez dès maintenant!

9am-9pm

**450 359-9111**

Sans-frais: 1-877-579-9111

VISA Mastercard Paiement Direct Desjardins BANQUE MONTREALE BANQUE NATIONALE



Un passage à la laveuse désinfecte les masques ou les «couvre-visage» que l'on fait avec des tissus d'usage courant. Les masques médicaux ne sont pas réutilisables et doivent aller à la poubelle.

— PHOTO AFP, ALBERTO PIZZOLI

# EXISTE-T-IL DE BONS VIRUS?

**ANNIE LABRECQUE**  
Québec Science

**Q** « Ces temps-ci, quand on entend parler de virus, ils sont toujours dangereux. Par exemple, la grippe espagnole, le VIH... Existe-t-il de bons virus? Des virus qui sont utiles? » s'interroge Sylvie Pouliot, Québec.

**R** En effet, les virus ont mauvaise réputation, car ils peuvent causer des maladies. Mais la très grande majorité est inoffensive [<https://www.quebecscience.qc.ca/sante/virus-partout/>].

Les vedettes chez les «bons» virus sont les bactériophages. Ceux-ci infectent seulement les bactéries. Ils sont donc sans danger pour l'humain.

Sylvain Moineau, spécialiste des bactériophages, rapporte que l'intérêt envers ce type de virus s'est accru ces dernières années. «Il y a de plus en plus de projets de recherche qui portent sur les bactériophages, car ceux-ci peuvent notamment nous aider à combattre les bactéries résistantes aux antibiotiques», explique ce professeur au département de biochimie, microbiologie et bio-informatique de l'Université Laval. Nous vous parlons d'ailleurs de certains travaux sur le sujet il y a quelques mois [<https://www.quebecscience.qc.ca/sante/des-phages-modifies-pour-sattaquer-a-plus-de-bacteries/>].

Les bactériophages avaient d'abord été beaucoup étudiés au début des années 1900. Leur utilisation a cependant été mise de côté avec l'arrivée des antibiotiques, qui représentent un traitement simple pour guérir les malades.

**LE COUP DE POUCE**  
Depuis 2003, Sylvain Moineau est responsable du Centre de référence pour virus bactériens Félix d'Hérelle, une collection de phages parmi les plus diversifiées dans le monde. Avec la pandémie, son équipe a reçu plusieurs demandes pour quatre phages en particulier.

« Certains bactériophages peuvent servir de « simulateur de virus ». Par exemple, avant de tester l'efficacité d'un désinfectant contre le coronavirus, je peux vérifier s'il fonctionne contre un bactériophage, car celui-ci possède des structures similaires au coronavirus, indique le chercheur. Si ça ne marche pas avec le phage, on peut se réajuster sans avoir besoin d'un niveau de confinement supérieur [c'est-à-dire des mesures de sécurité supplémentaires au laboratoire]. »

Les bactériophages, en plus d'être sécuritaires pour le personnel de laboratoire,

sont peu coûteux et faciles à manipuler. En 2016, le chercheur et sa collègue Caroline Duchaine avaient d'ailleurs utilisé les bactériophages comme substitut de virus dangereux pour tester des produits chimiques destinés à désinfecter l'air ambiant. «On envoie des phages dans l'air d'une pièce pour voir si on est capable de les détecter. Caroline Duchaine a développé au fil des ans des outils de détection pour les virus dans l'air.»

La chercheuse de l'Université Laval travaille d'ailleurs à détecter le coronavirus dans l'air auprès des patients exposés [<https://www.quebecscience.qc.ca/sante/covid-19-atrapper-virus-air/>].

## UN MICROBIOTE DIVERSIFIÉ

Lorsqu'on pense au microbiote, on pense souvent à ces bactéries bénéfiques pour notre flore intestinale, mais les virus en font également partie.

« Quand on parle de microbiote, c'est des bactéries, des levures, des moisissures, mais aussi des virus. On en a plein sur nous et à l'intérieur de notre corps », décrit Sylvain Moineau.

« Ce sont les entités biologiques les plus abondantes sur la planète. C'est sûr qu'ils ne sont pas tous dangereux, sinon, on ne serait plus là. »

TANNÉ DE TONDRE VOTRE PELOUSE?  
OFFREZ-VOUS UN  
PRODUIT RÉVOLUTIONNAIRE...  
LA TONDEUSE-ROBOT



## ROBOTS DE TONTE iMOW®

L'ENTRETIEN DE TERRAIN SIMPLIFIÉ.

Système de batterie. Créé par STIHL.

### RMI 422 P

ZONE DE TONTE **JUSQU'À 8 000 P<sup>2</sup>**  
LARGEUR DE COUPE **20 CM (7,8 PO)**  
HAUTEUR DE COUPE **2-6 CM (0,75-2,25 PO)**  
INCLINAISON MAXIMALE **40 %**

**1 699<sup>95</sup> \$**

PDSM RÉGULIER 2 199<sup>95</sup> \$

INSTALLATION DE BASE COMPRISE

Compact et manœuvrable  
Le RMI 422 P est parfait pour les petits terrains. Il tond discrètement jusqu'à 1 500 m<sup>2</sup> en seulement 17 heures. Ses dimensions compactes le rendent particulièrement manœuvrable pour couvrir chaque parcelle du terrain.



### RMI 632 P

ZONE DE TONTE **JUSQU'À 35 000 P<sup>2</sup>**  
LARGEUR DE COUPE **27 CM (11 PO)**  
HAUTEUR DE COUPE **2-6 CM (0,75-2,25 PO)**  
INCLINAISON MAXIMALE **45 %**

**2 599<sup>95</sup> \$**

PDSM RÉGULIER 3 399<sup>95</sup> \$

INSTALLATION DE BASE COMPRISE

Performance élevée  
Le RMI 632 P est capable de tondre des terrains de plus de 4 000 m<sup>2</sup> sans difficulté. Avec sa batterie puissante, il peut tondre discrètement jusqu'à 150 minutes par charge avant de retourner à sa station.

Console de commande amovible  
La console de commande amovible permet de programmer confortablement tout en restant debout.

Pour en savoir plus, visitez le [www.stihl.ca/imow](http://www.stihl.ca/imow).

**Financement**  
**0% d'intérêt**  
disponible à partir de  
**141\$58/mois**  
Avant taxes

Les prix des robots de tonte iMOW® sont en vigueur jusqu'à épuisement des stocks. L'objectif de STIHL Limitée est de produire du matériel de publicité précis et véridique. Dans le cas peu probable d'une erreur d'impression, le détaillant STIHL détient l'autorité finale pour fixer le prix du produit. Les prix sont valides chez les détaillants iMOW® autorisés seulement. Le prix varie selon les conditions du terrain.

DISPONIBLE CHEZ  
**Robotonte**

VISITEZ **ROBOTONTE.CA** OU  
COMMUNIQUEZ AVEC NOUS AU **1 855 635 2356**



## › DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHES

Les photographes des six journaux membres de la Coopérative nationale de l'information indépendante se sont donné un défi : s'imposer une thématique chaque semaine, en se détachant de l'actualité. Aujourd'hui, des portraits. D'Ottawa-Gatineau à Saguenay, en passant par Granby, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec. Sur cette photo de Stéphane Lessard, nous retrouvons l'ex-bassiste du groupe rock québécois Offenbach, Breen Leboeuf, en pleine période de confinement. Pour découvrir le travail des photographes des autres régions, visitez le [lenouvelliste.ca](http://lenouvelliste.ca) ou téléchargez notre application gratuitement

## REMISE À NOS MEMBRES EN ASSURANCE AUTO

Nous avons mis en place plusieurs mesures spéciales afin d'accompagner nos membres dans cette situation inédite qui bouleverse leur quotidien.

En réaction aux mesures de confinement, nous accordons à nos membres-assurés une remise sur leur prime d'assurance automobile.

Pour bénéficier de cette remise ou la verser à un organisme de votre région, veuillez remplir le formulaire de demande d'ici le **31 mai 2020** à :

[promutuelassurance.ca/remise](http://promutuelassurance.ca/remise)

1 888 783-6455



**POUR VOUS**



**PROMUTUEL**  
ASSURANCE

# DU SOUTIEN POUR VOUS, VOTRE FAMILLE ET VOTRE ENTREPRISE.

UNE AIDE FINANCIÈRE EST DISPONIBLE

Prestation canadienne d'urgence  
Subvention salariale d'urgence du Canada  
Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes

VISITEZ LE SITE [CANADA.CA/LE-CORONAVIRUS](https://canada.ca/le-coronavirus)  
POUR EN SAVOIR PLUS



# UN ÉTÉ CHAUD POUR LA SOPFEU

MÉLANIE CÔTÉ

mcote@lequotidien.com

**Indice d'inflammabilité extrême, interdiction de faire des feux à ciel ouvert... Avec l'été chaud qui s'annonce, on risque d'entendre et de lire ces expressions fréquemment puisqu'on prévoit une saison estivale très active. Jeudi, notamment, plusieurs incendies ont fait rage simultanément dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, menaçant même plusieurs résidences. Le temps sec et l'absence de précipitations entraînent un danger d'incendie extrême sur presque tout le Québec. Voici donc un portrait de la Société de protection des forêts contre le feu, mieux connu sous le nom de SOPFEU.**

Mandatée par le ministère de la Forêt, de la Faune et des Parcs, la SOPFEU est un organisme sans but lucratif qui, comme son nom l'indique, veille à la protection des forêts contre le feu, et ce, au bénéfice de tous les usagers. Jusqu'à présent, les chiffres sont déjà au-dessus de la moyenne.

Vendredi matin, il y avait 262 incendies depuis le début de l'année sur le territoire (dont 16 en activités) – plus de 50 % d'entre eux ayant été allumés par des feux à ciel ouvert –, comparativement à une moyenne de 142 à la même date au cours des dix dernières années. Cependant, le nombre d'hectares affectés est inférieur, soit 341,8 contre 2953,8. Le feu de forêt qui s'est déclenché mercredi matin dans le secteur du lac Daigle, au nord de Sept-Îles, comptait à lui seul 92,1 hectares.

« C'est assez impressionnant pour un feu de broussailles ! », affirme Josée Poitras, agente à la prévention et aux communications pour la base de Roberval.

La SOPFEU compte 325 employés saisonniers, ce qui inclut 240 pompiers forestiers, et 178 employés réguliers. Il y a quatre bases principales – Roberval, Baie-Comeau, Maniwaki et Val-d'Or – et plusieurs bases secondaires. Le siège social est situé à l'aéroport de Québec, où se

trouvent notamment des météorologues pour analyser les dangers d'incendie et les comportements du feu.

« La SOPFEU est une entreprise qui, lors de l'embauche, avise les pompiers forestiers que la mobilité est possible. Même si un employé est attaché à une base, il peut avoir à se déplacer selon les besoins », explique M<sup>me</sup> Poitras, ajoutant que le recrutement est à l'image du Québec actuel, soit qu'il peut être difficile de trouver de la main-d'œuvre.

L'actuelle pandémie n'a cependant pas eu d'impact, assure-t-elle, car les embauches avaient pratiquement toutes été faites en janvier et en février.

## POMPIERS FORESTIERS

Les pompiers forestiers sont formés par la SOPFEU, mais idéalement, ils doivent avoir des connaissances en forêt. M<sup>me</sup> Poitras ajoute que l'équipe compte également des pompiers municipaux et ceux-ci reçoivent une formation de combattant qualifié, le comportement du feu étant différent en forêt versus dans un bâtiment, et le profil des étudiants ou des finissants en techniques policières peut aussi correspondre en raison de leurs techniques d'intervention.

« Dans un horizon de cinq ans, il est possible d'avancer et d'accéder à des postes permanents, comme celui de combattant. Il y a différents grades. C'est un vrai travail d'équipe », assure M<sup>me</sup> Poitras.

Même s'il s'agit d'un travail saisonnier, les employés reviennent habituellement d'une année à l'autre. Il y en a même qui ont 30 et 40 ans de service. Évidemment, l'hiver, les feux de forêt sont assez rares, voire inexistant, mais cette année, deux cohortes, dont le chef de base de Roberval et l'agente à la prévention et aux communications de Maniwaki, sont allées prêter main-forte en Australie.

Les pompiers forestiers sont rattachés à une base, mais ils peuvent se déplacer si les besoins sont là. Lorsqu'ils sont en déploiement, ils peuvent être partis un maximum de 24 jours et ils profitent ensuite de deux jours de repos. Si la saison



Les pompiers forestiers sont rattachés à une base, mais ils peuvent se déplacer si les besoins sont là. Lorsqu'ils sont en déploiement, ils peuvent être partis un maximum de 24 jours et ils profitent ensuite de deux jours de repos. — PHOTO FOURNIE PAR LA SOPFEU

**460** incendies en moyenne, chaque année, dans les forêts du Québec

**52** millions d'hectares et plus à couvrir

**193** stations météo pour les observations et les prévisions météorologiques qui sont au cœur du travail de la SOPFEU

**70%** des incendies de forêt sont imputables à l'activité humaine

Source: [sopfeu.qc.ca](http://sopfeu.qc.ca)

## LES CAMPS ADAPTÉS

La pandémie n'épargne personne, même les pompiers forestiers de la SOPFEU. Un plan de continuité a dû être mis en place et les camps – qui accueillent également les travailleurs forestiers – ont été adaptés pour accueillir les travailleurs. Afin de respecter la distanciation sociale, l'aspect théorique de la formation a été donné à distance et les employés de bureau ont été appelés à se tourner vers le télétravail, mentionne Josée Poitras. Cette dernière mentionne que des ententes pourront être conclues avec différents partenaires, dont des hôteliers, pour loger sécuritairement les travailleurs si besoin il y a.

## FEUX À CIEL OUVERT

Lors d'une interdiction de feux à ciel ouvert émise par la SOPFEU, les foyers avec pare-étincelles sont permis. Les ouvertures doivent être d'au maximum un centimètre par un centimètre. Il doit être placé sur un pavé ou un sol dégagé en terre battue ou en gravier, peut-on lire sur le site Internet de l'organisation. Les feux de camp, les feux d'artifice, les instruments produisant des flammèches et les lanternes volantes sont cependant proscrits, tandis que les foyers extérieurs au propane ou à l'éthanol ne sont pas ciblés, car ils ne produisent pas d'étincelles. MÉLANIE CÔTÉ

des feux de forêt est active, ils peuvent donc être loin de la maison pendant une bonne partie de l'été, ou même aller prêter main-forte dans d'autres provinces canadiennes ou États américains.

En plus des pompiers forestiers sur le terrain et de groupes d'intervention hélicoptérés, la SOPFEU utilise également ses avions-citernes pour contenir rapidement les feux.

## PROFIL DU QUÉBEC

Les différentes sections du territoire québécois ne sont pas toutes touchées en même temps par les incendies de forêt puisque les conditions printanières arrivent plus tôt dans la partie sud du Québec. Ainsi, c'est surtout le territoire de Maniwaki et le sud de la base de Roberval qui sont affectés en premier, le secteur de Roberval représentant 40 % du territoire québécois.

D'ailleurs, selon les chiffres fournis par Josée Poitras en date de jeudi matin, sur 232 feux répertoriés depuis le début de la saison, 114 étaient sur le territoire de la base de Maniwaki, 97 à Roberval, 18 à Baie-Comeau et trois à Val-d'Or.

# Réouverture des musées: une excellente nouvelle

TROIS-RIVIÈRES (FH) — C'est avec une unanime satisfaction que les intervenants que *Le Nouvelliste* a rejoints ont accueilli l'annonce de la ministre de la Culture et des Communications Nathalie Roy à l'effet que les musées pourraient rouvrir à partir du 29 mai.

Pour ces responsables des institutions muséales, cette date hâtive a constitué une heureuse surprise. De là à définir une date ferme de réouverture, il y a un pas qu'on ne peut franchir pour l'instant. «Il va falloir attendre la semaine prochaine avant d'être en mesure de se prononcer, indique Marie-Andrée Levasseur, directrice des arts visuels à Culture Trois-Rivières. Il va falloir évaluer les délais nécessaires pour la mise en place

des mesures sanitaires et l'organisation particulière à chaque endroit que chapeaute Culture Trois-Rivières.»

«La ministre a dit que l'ouverture allait se faire à partir du 29 mai; à chacun de voir ce que ça implique. On verra dès le début de la semaine prochaine comment on va procéder.»

Du côté du Musée POP, il est aussi trop tôt pour fixer une date de réouverture. «On ne pense pas que ce soit dans une semaine, estime la responsable des communications Claire Plourde. Je pense qu'un horizon d'au moins deux semaines est plus plausible. Il va falloir d'abord prendre connaissance du guide de mesures sanitaires et les mettre en

place.»

Dans le cas de la Cité de l'énergie, elle ne devait ouvrir que le 13 juin. «On va en savoir plus après les premières rencontres du comité de relance la semaine prochaine, indique sa directrice générale Sandie Letendre, mais il est plus réaliste de penser à une ouverture plutôt vers la fin juin. L'annonce est très encourageante non seulement pour nous mais pour tout le milieu culturel régional puisque certains secteurs reprennent enfin leurs activités.»

C'est peut-être le Musée des Ursulines qui sera en mesure d'ouvrir ses portes le plus tôt. «Nous avons déjà notre équipe de guides qui a été formée et on va commencer à mettre

les choses en place dès lundi, dit sa directrice Josée Grandmont. Je pense qu'il faut penser à environ deux semaines avant d'être prêts à fonctionner parce qu'il faut bien former le personnel aux nouvelles mesures sanitaires. On veut aussi commencer au début d'une semaine pour avoir quelques jours avec moins d'achalandage pour roder le travail. Il reste que c'est une excellente nouvelle.»



## AUTRE TEXTE

sur l'impact de la crise sur les musées à lire sur [lenouvelliste.ca](http://lenouvelliste.ca)

## LE CYBER MEMPHIS CABARET

# Première expérience concluante

FRANÇOIS HOUDE

[francois.houde@lenouvelliste.qc.ca](mailto:francois.houde@lenouvelliste.qc.ca)

Trois-Rivières – Après avoir foulé plusieurs des plus importantes scènes du Québec au cours des dernières années, Martin Fontaine a exploré un nouveau territoire jeudi soir quand il a présenté un spectacle en direct sur le web depuis la scène du Memphis Cabaret.

Sans public vivant devant lui, le musicien était accompagné de trois musiciens (Steve Després à la guitare, William Martin à la basse et Sébastien Dubois aux percussions), de son complice Claude Dupont et de sa fille Gabrielle à l'animation pour offrir, en 90 minutes, une version modifiée de son spectacle *Sur la route de Memphis* à près de 500 spectateurs qui avaient payé 20.\$ pour assister à la représentation depuis leur domicile.

Dans une volonté de recréer une ambiance chaleureuse malgré la salle vide devant laquelle il jouait, l'interprète avait conçu quelque chose d'assez élaboré tout en gardant une manifeste envie de créer une forme de proximité avec son public. Des sons de réactions du public ont été ajoutés pour conférer une ambiance à la prestation, celle-ci a été précédée d'un montage vidéo filmé dans les rues autour du Memphis Cabaret dans le centre-ville trifluvien, la fille de l'interprète assurait une animation alors qu'on avait pris soin d'inclure une forme d'interaction avec le public confiné par le biais du clavardage.

Par ailleurs, la captation, avec deux caméras mobiles qui offraient des prises de vues de différents angles visant à mettre en valeur le chanteur et ses musiciens a donné un côté vivant à une prestation fort



C'est conjointement que Martin Fontaine et sa fille Gabrielle ont travaillé à l'élaboration des spectacles du Memphis Cabaret sur le web et la première de quatre représentations a connu jeudi un succès qui réjouit l'interprète. — PHOTO: ALAIN ROBERGE, LA PRESSE+

sympathique. La qualité sonore était tout à fait acceptable et si quelques internautes ont fait savoir qu'ils avaient eu des problèmes de transmission, il semble, à la lumière des réactions vues en clavardage, que la majorité des gens ont pu assister au spectacle dans des conditions techniques favorables.

Au lendemain de cet événement, Martin Fontaine accusait une certaine fatigue. «Je l'avoue, je suis fatigué mais aussi soulagé, laissait-il entendre en matinée vendredi. J'étais vraiment très nerveux parce

que c'était une première avec beaucoup d'incertitudes mais ça s'est bien passé. L'objectif était de refléter ce qui se passe au Memphis Cabaret en temps normal et je trouve qu'on y est assez bien parvenu. Je n'ai pas vu l'enregistrement du spectacle mais je pense que ça a donné de bons résultats.»

Le Trifluvien d'adoption s'est dit très satisfait de la réponse du public, un des plus gros motifs de stress pour lui. «Avoir eu 100 personnes, j'aurais été satisfait. À 150, j'aurais trouvé qu'il y avait un bon potentiel

et à 300, j'aurais vu ça comme un beau succès. Avec 500 personnes qui se sont branchées, j'ai dépassé mes attentes. Je tiens pour acquis que pour chaque billet vendu pour une connexion, il y avait plus d'une personne qui écoutait alors, ça fait un très bel auditoire.»

«Les gens avaient des attentes et j'espère que le spectacle a été à la hauteur. Les commentaires que je reçois sont très bons et la vente de billets pour le prochain, le 4 juin, a commencé aussitôt la fin de la transmission jeudi soir; c'est très bon signe.»

L'interprète dit avoir mis un certain temps à se sentir à l'aise dans une formule complètement inédite pour lui. «C'est très différent de ce à quoi je suis habitué. Jouer sans public, c'est vraiment spécial. J'ai cherché un peu les caméras pour pouvoir m'adresser directement aux gens mais une fois qu'on a trouvé notre rythme, la musique a pris le dessus et entre amis sur la scène, on a eu beaucoup de plaisir.»

«Je suis particulièrement content d'avoir pu offrir un spectacle tout en respectant les consignes sanitaires: nous étions tous séparés de deux mètres, tous les gens autour de la scène portaient un masque, nous avions du désinfectant pour les mains, nous avons désinfecté les instruments, etc. C'est la preuve que ça peut se faire.» Le public a d'ailleurs été à même de le constater par une intervention de l'animatrice qui a profité d'une pause pour faire le tour de la salle en montrant les mesures sanitaires instaurées.

L'argent amassé par les ventes permettra de payer une partie des frais fixes qu'exige un Memphis Cabaret fermé comme l'électricité, les assurances, le loyer etc. «Ce n'est pas une question de faire de l'argent mais de payer une partie de nos

frais, d'indiquer le proprio, et éviter d'être contraint de mettre la clé dans la porte. On ne sait toujours pas combien de temps on va devoir rester fermés. C'est aussi une façon de faire connaître ce qu'on y fait comme musique à ceux qui ne sont jamais venus. Ceux qui nous connaissent ont pu se replonger dans l'atmosphère de nos soirées d'animation.»

«Personnellement, ça me garde en forme, allumé. En fait, ça me garde vivant et c'est très encourageant de voir qu'il y a toujours des gens qui nous suivent.»

Quelques heures après cette première, Martin Fontaine répondait aux courriels reçus en tentant de régler les problèmes de connexion que certains auraient pu rencontrer, histoire qu'ils puissent profiter pleinement des prochains spectacles puisque le plan implique trois autres représentations sur le web avec un écart de deux semaines entre elles. Le 4 juin, ce sera le *Party Time viral* qui sera suivi de la soirée *Love Me Tender* le 18 juin et de *A Ray of Light* le 2 juillet.

Entretiens, Martin Fontaine souhaite que la Santé publique donne le feu vert à l'ouverture graduelle de terrasses sur une rue des Forges piétonnière et qu'il lui soit possible, au cours de l'été, d'offrir de l'animation musicale devant le Memphis Cabaret. Et, qui sait? de peut-être présenter quelque chose en salle devant un nombre restreint de spectateurs. «Tous les commerçants du centre-ville sont prêts à recevoir la tape dans le dos que constituerait un abandon même progressif des mesures de confinement. Je pense qu'il y a moyen de le faire de façon sécuritaire et ça ferait du bien à tout le monde de se changer les idées.»

# autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ jsgagne@lesoleil.com



Aperçu d'un stade de football privé de spectateurs. Ici, le N-R-G Stadium de Houston. — PHOTO ARCHIVES AFP, BOB LEVEY

## QUESTION ÉCLAIR

Parmi les idées qui suivent, DEUX sont envisagées par la chaîne de télévision FOX afin de rendre plus intéressante la télédiffusion des matches de la Ligue nationale de football (NFL), en l'absence probable de spectateurs dans les estrades. Lesquelles?

a) L'introduction d'une mini explosion de lumière qui soulignerait les contacts les plus spectaculaires;

b) L'apparition d'un halo bleu qui entourerait le ballon lorsqu'il se trouve dans les airs;

c) L'addition de bruit de foule, pour mettre de l'ambiance;

d) L'ajout de spectateurs virtuels, pour cacher les estrades vides;

e) La multiplication des banderoles virtuelles dans les estrades, si possible avec des messages publicitaires.

Réponses : (c) et (d) Source : Sports Illustrated

## LE CHIFFRE

# 27

Nombre d'États américains qui ont considéré les commerces vendant des armes comme un service essentiel, durant une période de confinement.

Source : The Trace, cité par Harper



Le chat brun de Willem Delventhal

## LA NOUVEAUTÉ

# LE JEU VIDÉO POUR CHAT

Un jour, Willem Delventhal a eu l'impression troublante que son chat s'ennuyait. Alors il a conçu l'application «Mew and Me» pour initier son pâtre animal à l'univers merveilleux du... jeu vidéo. Grâce à lui, minou peut enfin pourchasser sur un écran des insectes et des souris qui n'existent pas. M. Delventhal prétend que sa création permet à l'humain de mieux comprendre l'animal. Mais vous aurez compris que l'essentiel est ailleurs. Le jeu est conçu pour que l'animal finisse par s'amuser tout seul, sans votre intervention. Avec un peu de chance, Minou pourra enfin éprouver le bonheur ultime de jouer dans son coin, en oubliant presque de boire et manger. Solitaire comme un vrai humain.

Sources : Los Angeles Times et mewandme.com

## LA COMPARAISON

Autonomie alimentaire du Québec

En 1980 :

# 80%

En 2018 :

# 58%

(incluant les produits importés qui sont seulement embouteillés ou transformés au Québec)

Sources : Ministère de l'Agriculture et Le Devoir



Le parc Domino, à Brooklyn, cette semaine — PHOTO AFP, JOHANNES EISELE

## LA TENDANCE

# DES PLACES DE STATIONNEMENT POUR HUMAINS

À Brooklyn, les gestionnaires du parc Domino ont trouvé une méthode inusitée pour que les usagers respectent la «distanciation sociale». Ils ont dessiné des cercles de trois mètres de diamètre sur le gazon, dans

lesquels les humains ont l'obligation de s'installer. Chaque cercle est lui-même éloigné des autres d'environ deux mètres. Du haut des airs, la vue rappelle un espace de stationnement.

Source : cnn.com

## LA CITATION

«Au lieu de nous envoyer des docteurs ou des infirmiers pour combattre la COVID-19, le gouvernement envoie des policiers, des véhicules blindés et des hélicoptères pour nous tuer.»

— Bruno Itan, un photographe brésilien, après un raid qui a fait 13 morts, le 15 mai, dans une favela de Rio. Le Brésil est devenu le troisième pays le plus touché par la pandémie, derrière les États-Unis et la Russie. Mais le coronavirus n'a pas fait diminuer les opérations policières dans les quartiers pauvres de Rio, qui font en moyenne cinq morts, tous les jours.

Source : The Guardian



Parisiens rassemblés le long de la Seine pour partager l'apéritif, jeudi soir.

— PHOTO AFP, THOMAS COEX

## LA COMPARAISON

Pourcentage des Français qui affirment respecter «scrupuleusement» les règles sanitaires depuis le début de l'épidémie :

# 94%

Pourcentage de ceux qui estiment que leurs voisins font la même chose :

# 51%

Source : Odoxa-Dentsu Consulting, cité par FranceInfo



Innover  
pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY<sup>MC</sup>

# Trouvez, configurez et achetez facilement en ligne.\*

FINANCEMENT À PARTIR DE

JUSQU'À

0%\*

84 MOIS

Sur le Rogue S 2020 à traction avant et sur autres modèles 2019 sélectionnés.



## KICKS 2019

OBTENEZ

3 000\$\*

de rabais à l'achat au comptant  
sur les KICKS SV et SR 2019



## ROGUE 2020

OBTENEZ JUSQU'À

5 000\$\*

de rabais à l'achat au comptant sur  
les Rogue 2020 sélectionnés.



## QASHQAI 2019

OBTENEZ

4 000\$\*

de rabais à l'achat au comptant  
sur les Qashqai 2019  
(à l'exception du Qashqai S  
à boîte manuelle)

NOS DÉPARTEMENTS DE SERVICE SONT OUVERTS. LES HEURES D'OUVERTURE ONT PU ÊTRE MODIFIÉES. **VEUILLEZ VISITER [NISSAN.CA](http://NISSAN.CA)**  
OU LE SITE DE VOTRE CONCESSIONNAIRE LOCAL POUR CONNAÎTRE LES HEURES D'OUVERTURE ACTUELLES ET PRENDRE RENDEZ-VOUS.

Offres en vigueur du 1er au 31 mai 2020. \* Financement à partir de 0 % offert sur approbation de crédit par l'entremise de NCF sur le Rogue S 2020 à traction avant, le Qashqai S 2019 à boîte manuelle et le KICKS S 2019. Le terme varie selon le modèle. Exemple de financement : Rogue S 2020 à traction avant basé sur un prix de vente de 29 428 \$, financé à 0 % pendant 84 mois. 84 versements mensuels de 350 \$ avec 0 \$ en comptant initial / échange équivalent. Frais de crédit : 0 \$, obligation totale : 29 428 \$. Les taxes, l'immatriculation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. + Le rabais de 3 000 \$ / 5 000 \$ / 4 000 \$ sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes et s'adresse uniquement aux clients qui achètent au comptant un modèle KICKS 2019 (à l'exception du KICKS S) / Rogue SL 2020 / Qashqai 2019 (à l'exception du Qashqai S à boîte manuelle) neuf et non-immatriculé auparavant chez un concessionnaire Nissan participant au Canada entre le 1er et le 31 mai 2020. L'offre n'a aucune valeur de rachat ou autre valeur, ne peut être appliquée à des transactions antérieures et ne peut être combinée aux offres de location ou de financement, ni aucune autre offre. Des conditions s'appliquent. † Chez les concessionnaires participants seulement. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez [www.choisisseznissan.ca](http://www.choisisseznissan.ca) ou communiqué avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2020.

# éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

## Le chant du cygne de la Démarche

**MARTIN FRANCOEUR**

m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca



Ces jours-ci, des organismes procèdent à la distribution de 750 masques réutilisables aux personnes âgées de 55 ans et plus qui demeurent dans les premiers quartiers de Trois-Rivières. C'est une initiative de la Démarche des premiers quartiers, en collaboration avec les organismes Le Bon Citoyen, Ebyôn, les Artisans de la Paix et Tandem Mauricie. C'est une idée toute simple, mais tellement concrète. Malheureusement, ça risque d'être la dernière action de la Démarche.

Officiellement, c'est le manque de fonds qui aura eu raison de cet organisme. Mais dans les faits, c'est peut-être bien davantage le manque de volonté politique.

Dans un professionnalisme qui les honore, les responsables de la Démarche des premiers quartiers ont présenté aux médias leur campagne de distribution de masques réutilisables, plus tôt cette semaine, sans évoquer la fin prochaine des activités. On avait même choisi de mettre à l'avant-plan les organismes partenaires qui travaillent sur le terrain, auprès des gens qui sont en situation de vulnérabilité ou de pauvreté.

La Démarche des premiers quartiers s'était mise en action rapidement dans ce dossier comme dans la plupart de ceux qui lui tombent sous la main. Un financement a vite été obtenu auprès de Centraide pour mettre en branle ce projet.

C'est comme ça, la Démarche des premiers quartiers. Une petite équipe, capable de remplir toutes sortes de mandats en «se revirant sur un dix cennes», capable de rallier des partenaires qui ont des bras à fournir, capable d'aller chercher des fonds dans le temps de le dire, capable, surtout, de rendre concrètes des idées qui visent à améliorer la sécurité et le bien-être de la population et même de ses strates plus vulnérables.

Cette distribution de masques en est un exemple parfait.

Pourtant, il aurait été facile de baisser les bras après les rencontres infructueuses que l'organisme a eues avec les représentants de la Ville concernant un financement stable et récurrent.

Pendant que les députés de Trois-Rivières et de Champlain faisaient des pieds et des mains pour trouver une aide d'urgence à même leurs enveloppes discrétionnaires, la Ville n'a pas été en mesure de donner suite aux demandes de la Démarche.

On parlait pourtant d'un montant d'environ 180 000 \$. De la part d'une ville qui vient de dégager un surplus de 10 millions \$ pour le dernier exercice financier. De la part d'une ville qui s'est dotée d'un plan d'action en développement social mais qui n'a pas l'effectif requis pour le mettre en oeuvre.

En février dernier, on aurait pu croire qu'il y avait une ouverture de la part du maire Jean Lamarche envers cet organisme alors sous respirateur artificiel. Le maire, qui a grandi dans Sainte-Cécile et qui habite le Bas-du-Cap, est bien placé pour constater les besoins sur le terrain. Il avait indiqué alors que le conseil municipal croyait beaucoup à la revitalisation des premiers quartiers.

Il y a eu du sable dans l'engrenage politique depuis ce temps, on dirait bien. Ou alors il persiste une mauvaise compréhension du rôle et de la mission de la Démarche des premiers quartiers. L'organisme a pourtant rendu de fiers services à la Ville au cours des dernières années. Le problème, c'est que les contributions municipales au financement de la Démarche étaient sous forme de projets ou de mandats qu'elle lui confiait. Fonctionner par projets et par programmes augmente la précarité de ces organismes et ne permet pas d'assurer une stabilité dans le personnel.

La Démarche était un atout considérable dans une ville comme Trois-Rivières où les premiers quartiers présentent un tissu social particulier, une situation économique défavorable, une trame urbaine différente. Il y avait là une expertise, une connaissance du réseau de partenaires. Il y avait une véritable sensibilité pour le mieux-être de la population.

C'est juste curieux et dommage de devoir en parler au passé. À moins que survienne un éclair de gros bon sens de dernière minute...

### Déconfinement dans le milieu culturel...



### “” CARREFOUR DES LECTEURS

#### Le grand feu

*À tous les choristes de toutes les chorales et aux artistes vivant chacun à leur façon de pénibles situations causées par cette période de confinement.*

Nous travaillions un projet de concert depuis de longs mois. Puis, un beau jour de printemps, un feu s'est déclaré.

Il a emporté notre oeuvre morceau par morceau; il en a allumé un brasier en commençant par nos soirées de pratiques et le bonheur de chanter, nos «placotes» à l'entrée, à la pause, à la sortie.

Ça commençait à flamber pour de bon mais c'était insuffisant. On a eu beau résister il était plus fort que nous, plus fort que tout.

Il en a remis avec, la semaine avant le concert et sa fébrilité excitante, notre concert de mai, la joie de rencontrer notre public, le couronnement de nos efforts, semaine après semaine, mois

après mois.

Finalement, toujours inassouvi, il ose toucher notre prestation au parc des Chenaux, celle au quai de Sainte-Angèle, notre C.A., notre fête... Et quelle fête!

Le voilà enfin qu'il menace notre automne, quand il aura tout brûlé que tout sera consumé, que se sera tu le crépitement du feu.

De grâce! N'abandonnons pas sous cet amas de cendres une braise ardente, silencieuse, immobile, veille, vivante encore, plus tenace que le feu vif. Il ne suffira que d'un souffle pour réveiller son ardeur.

Il y a des feux qui ne meurent pas. Le temps viendra à son heure. Nous répondrons présents et nous lèverons nos verres et encore et encore, ensemble, nous chanterons.

Bon été!

**Camille Nourry**  
Membre de la chorale  
Les Semeurs de Joie  
Grand-Saint-Esprit

#### Quelle «Frédésie»!

Je n'ai rien d'un «fan» qui épie les moindres gestes de sa vedette, mais ce que Fred Pellerin fait m'émeut, m'anime et m'inspire.

Quand il touche les cordes de la ruralité et de ses valeurs, il nous tire bien quelques larmes. Quand il nous fait des entourloupettes avec des mots sur ses personnages et leurs travers, on rit, on se bidonne.

En spectacle, il séduit, il charme par sa vérité, sa simplicité. En entrevue, même chose, on le trouve sympathique, simple, envoûtant.

Pour demeurer «Fred», il faut avoir les pieds sur terre et des valeurs profondes. Il a le respect de ceux qui sont passés avant lui et de ceux qui sont.

Il ne faut pas que du talent pour réussir, il faut une âme. C'est cette même âme qu'il a donnée à son village. Écouter Fred, c'est écouter un cœur parler.

**Marcel Cossette**  
Shawinigan

# Quel avenir pour les artistes?

**STÉPHAN FRAPPIER**

stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca



**J'**aurais voulu être un artiste... Qui n'a pas chanté ce célèbre passage de Claude Dubois devant le miroir en espérant devenir une star? La réalité est cependant beaucoup moins féérique. Parlez-en aux artistes qui se demandent bien ce qu'ils deviendront après la COVID-19. Matière première du divertissement et de la réflexion collective, nos créateurs se retrouvent dans l'incertitude totale et entrevoient difficilement le jour où ils pourront entrer en contact avec leur public comme ils pouvaient le faire auparavant. Quelques-uns, mieux nantis, s'en sortiront sans trop d'égratignures. Pour les autres, la majorité, l'après-crise

il n'est malheureusement pas étonnant d'apprendre que des professionnels bien ancrés de la région doivent encore occuper un second emploi pour joindre les deux bouts. On n'ose pas imaginer ce qu'il en sera après la crise alors que des lieux de diffusion pourraient être forcés de mettre la clé sous la porte.

Les artistes ne sont pas seulement privés des lieux de diffusion. Ils doivent également renoncer à plusieurs activités (salons, conférences, ateliers, rencontres scolaires) qui sont, pour eux, à la fois inspirantes et payantes. Bref, les temps sont durs et le seront pour encore un bon bout de temps avec les mesures de distanciation qui sont là pour rester et le spectre d'une deuxième vague à l'automne. Les créateurs auront assurément besoin des gouvernements et du public pour survivre.

Remarquez que ce n'est pas d'hier que les artistes doivent faire face à l'adversité. Ils ont appris à se battre contre la mondialisation, Internet et la convergence pour continuer à exprimer librement leur passion artistique, encore plus en région, souvent pour une bouchée de pain.

Or, combien d'entre eux auront encore la force de continuer dans le contexte actuel? Combien d'entre eux pourront survivre s'ils n'ont plus accès au public ou, pire, si celui-ci demeure craintif à retourner dans les salles et les musées ou n'a tout simplement plus les moyens financiers d'y aller? Des observateurs disent qu'ils devront se réinventer. Mais comment, et à quel prix?

## Citation

«Ça va bien, les négociations vont pouvoir se poursuivre. On se dirige vers une entente de principe.»

- Marc-André Bergeron, concernant l'arrivée d'une équipe de la East Cost League dans le nouveau colisée de Trois-Rivières.

sera carrément une question de vie ou de mort.

Déjà que la vie d'artiste n'était pas facile, voilà que la pandémie vient encore plus fragiliser la création au quotidien. Dans une série de textes publiés cette semaine par le collègue François Houde, portant sur l'impact de la crise sur le milieu culturel,

## LE MOT JUSTE

**Onirique** (adj.) est relatif aux rêves, qui rappelle un rêve, inspiré par un rêve. *Un paysage onirique.*

Tandis qu'**homérique** (adj.) est ce qui est digne d'Homère (poète épique), qui se rapporte à Homère. *Aventure, journée homérique.*



## COUP DE ❤️ DE LA SEMAINE

Enfin, on va pouvoir recevoir quelques amis à la maison avec une belle coupe... de cheveux! Bravo aussi aux villes de Shawinigan et Trois-Rivières qui pourront aménager des terrasses extérieures sur la voie publique au centre-ville. Une belle façon de relancer les affaires tout en servant de modèle aux autres restaurateurs de la province. Du barbecue entre amis, des terrasses, du beau monde. Ça sent un peu plus l'été, vous ne trouvez pas? En espérant maintenant que cette frénésie ne viendra pas nous faire perdre nos bonnes habitudes de distanciation.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

## VIRTUEL, OUI MAIS...

Certaines institutions muséales ont profité de la crise pour expérimenter la diffusion virtuelle. Initiative intéressante, mais qui ne fait pas l'unanimité. En effet, plusieurs voix mettent des bémols sur cette approche qui crée une barrière entre l'artiste et le public.

«La reproduction numérique d'une œuvre est un succédané et il ne faut pas perdre de vue l'importance d'offrir la vérité d'une œuvre au spectateur. C'est ça notre rôle d'artiste: partager le vrai.»

«Partager le vrai», dit l'artiste en arts visuels Guy Langevin. De l'idéalisme, diront certains. Mais qui sommes-nous pour juger de cette motivation artistique? Surtout quand celle-ci est libre de considérations pécuniaires et exclusivement dictée par la passion. Il ne faudrait quand même pas que la crise pousse à l'abandon des créateurs qui n'ont plus de satisfaction à partager leur art. D'où l'importance de continuer à réfléchir sur la diffusion artistique à l'extérieur des musées, notamment dans les lieux d'affaires et dans les écoles.

Heureusement, les musées sont des endroits où il sera relativement facile d'appliquer les

mesures de distanciation. On vient d'ailleurs d'annoncer leur réouverture graduelle à compter du 29 mai. Une bonne nouvelle qui, sur le fond, ne règle pas le problème.

## LA CLÉ : LE PUBLIC ET LE GOUVERNEMENT

On s'entend, l'idéal serait de revenir comme avant. Comme s'il n'y avait jamais eu de coronavirus. Impossible et c'est pour cette raison qu'il est primordial d'étudier toutes les options. Des formes d'art se prêtent mieux que d'autres à une diffusion virtuelle et il est important d'en explorer toutes les avenues. Surtout pour les arts de la scène qui devront visiblement prendre leur mal en patience.

Mais encore faut-il que les créateurs en tirent profit et que leurs œuvres soient considérées à leur juste valeur. «En tant que créateur, on est en arabesque entre faire vivre les œuvres et faire vivre l'artiste ou l'organisme qui le supporte», résume le cinéaste trifluvien Alexandre Dostie, en faisant référence à la gratuité et au téléchargement illégal sur le Web.

C'est là que les consommateurs et le gouvernement deviennent des joueurs importants

pour la suite des choses. On le crie sur tous les toits depuis plusieurs années: il est primordial que les consommateurs favorisent la création locale et, surtout, qu'ils paient pour avoir accès à ce matériel. C'est vrai pour l'information, c'est vrai aussi pour les produits culturels. De son côté, le gouvernement doit une fois pour toutes taxer les géants du Web à qui profite ce contenu et distribuer les profits aux auteurs et créateurs. Il en est grand temps.

Sans cette responsabilisation, tant communautaire que politique, notre création artistique s'en va chez le diable. Encore plus avec cette pandémie qui risque de changer complètement la façon de diffuser les créations culturelles dans le futur.

L'art est l'âme d'un peuple et les artistes sont les témoins de son évolution. Ils font le choix de participer humblement et passionnément à l'empreinte historique que laissera leur collectivité. Ils le font par passion, la majorité d'entre eux trouvant leur plus grande rétribution dans les yeux des spectateurs. Voilà une louable et nécessaire mission, mais qui voudra la poursuivre sans argent et sans vrai public?



## CARREFOUR DES LECTEURS



Le Cégep de Trois-Rivières. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

## Fier de nous!

L'auteur, Louis Gendron, est directeur général du Cégep de Trois-Rivières.

Au Cégep de Trois-Rivières, nous nous rappellerons longtemps notre session d'hiver 2020. Le vendredi 13 mars dernier, à l'aube d'une semaine de relâche bien méritée, nous apprenions que toutes les écoles du Québec fermaient en raison du grand confinement. Deux semaines plus tard, après moult péripéties, nous reprenions tous contact afin de pouvoir terminer cette session à distance.

La session d'hiver 2020 a pris fin officiellement le 22 mai au Cégep de Trois-Rivières. J'aimerais en profiter pour souligner les efforts incroyables consentis par nos étudiantes et nos étudiants. La très grande majorité d'entre eux ont pris la décision de poursuivre leur parcours collégial à distance. Je les félicite aujourd'hui pour leur engagement, leur persévérance, leur mobilisation et leur résilience. Ils se sont adaptés à de nouvelles façons de faire et ont plongé tête première dans cette folle aventure.

Nos étudiantes et nos étudiants ont réussi à faire cohabiter

plusieurs réalités: les études à distance, parfois avec des enfants à la maison, ainsi que la conciliation travail-études pour certains. Nous sommes conscients que certains de nos étudiants ont vécu des enjeux financiers alors que d'autres ont été sollicités pour travailler davantage dans divers services essentiels comme les dépanneurs, les épiceries, etc. Sans parler de nos étudiantes dans les domaines de la santé qui n'ont pas hésité à apporter leur aide au réseau. À tous et à toutes, je vous lève mon chapeau! À ceux et celles qui reviendront en août prochain, je vous souhaite un été énergisant. Revenez-nous en pleine forme! À ceux et celles qui viennent de terminer leur parcours collégial, je vous félicite et vous souhaite beaucoup de succès dans vos projets futurs!

Je souhaite également souligner l'engagement indéfectible des enseignantes et des enseignants de notre cégep. En l'espace de deux semaines, ils ont réorganisé l'ensemble de leurs cours, ont expérimenté de nouvelles technologies et ont su adapter leurs méthodes d'enseignement afin que leurs étudiants

puissent continuer d'apprendre. Aujourd'hui, en cette fin de session, je reconnais l'ensemble des efforts qu'ils ont dû faire au cours des dernières semaines et je les en remercie. Je les remercie également pour la rigueur et le professionnalisme dont ils ont fait preuve au cours des dernières semaines. Leur engagement envers leurs étudiants a fait la différence pour plusieurs.

Bien entendu, la réussite de la session d'hiver 2020 a été rendue possible grâce à nos partenaires syndicaux avec qui nous avons travaillé de façon étroite. Ils ont été des partenaires essentiels. Enfin, je souligne la mobilisation de l'ensemble de la communauté collégiale. Dans tous les départements, services et directions, le personnel a fait preuve de créativité et d'agilité pour pouvoir continuer d'offrir des services de qualité. Je suis heureux de faire partie de cette belle équipe mobilisée.

Toute cette équipe est déjà à pied d'œuvre pour planifier une session d'automne à la hauteur de nos standards. Je souhaite à toutes et à tous de belles vacances bien méritées. Je suis fier de vous, je suis fier de NOUS.

## Besoin de liberté

Ce besoin qui nous est cher à tous ne s'est jamais trouvé autant appauvri.

Nous en avons tous souffert, et certains plus que d'autres. Par moments, ce manque bouffait littéralement notre joie... C'est dire à quel point se sentir libre est indispensable à notre bonheur!

Vous me direz que la liberté est surtout intérieure... C'est vrai, et parfois il nous est arrivé de l'oublier. Mandela, lui, ne l'a-t-il pas

toujours préservée durant toutes ces années d'enfermement? Rien ni personne n'a pu la lui ravir...

Oui, mais nous, nous consomons de la liberté: des objets, des voyages, des divertissements... La liberté intérieure, nous y prêtons moins attention. Et pourtant, nous en aurions eu tant besoin pendant ce confinement... De cette liberté qui est nôtre, la même qui a soutenu Nelson Mandela pendant 27 ans, 6 mois et 6 jours...

Afin de se sentir libre, malgré les malgrés... Malgré les interdictions,

malgré le virus qui, lui, se promène librement sur la planète...

Se déconfiner est un réel soulagement pour nous tous. Notre liberté nous a terriblement manqué.

Et c'est le cœur gonflé par ce besoin immense de l'autre que nous irons vers lui. Prudemment au début... Mais éperdument...

Car vous vous souvenez: «Le cœur a ses raisons que la raison, elle, ne connaît pas.» Bon déconfinement!

Sylvie Tessier Dumas  
Trois-Rivières

## Vers un nouveau modèle de développement?

L'une des rares conséquences stimulantes de la paralysie actuelle, c'est toute la réflexion, auparavant plutôt marginale, qui émerge sur la manière de faire les choses autrement après la crise. Le monde virtuel regorge ces temps-ci de propos et suggestions nous invitant à repenser le modèle de société après-COVID.

L'achat local, qui peinait il y a encore quelques semaines à s'imposer, est non seulement rendu populaire, voilà qu'il est soutenu (enfin!) par le gouvernement avec l'initiative du Panier bleu. La surconsommation a été mise sur pause et les autos «confinées» dans les stationnements. La planète en profite pour prendre une bouffée d'air plus frais, preuve que la lutte aux changements climatiques est bien possible.

La planète en profite pour prendre une bouffée d'air plus frais, preuve que la lutte aux changements climatiques est bien possible.

Bien sûr, on peut regretter qu'il ait fallu une crise de cette ampleur pour réaliser que la mondialisation débridée et la croissance illimitée ont étiré l'élastique jusqu'à son point de rupture. Mais si cela a permis de découvrir – ou redécouvrir – les avantages de la souveraineté alimentaire, de l'économie sociale et verte, de l'achat local, des gains à faire avec la deuxième et la troisième transformation de nos ressources, alors tout cela n'aura pas été vain.

Faire ces choix, c'est choisir une économie à échelle humaine qui rompt avec la traditionnelle économie de marché. Cette transition économique que nous souhaitons ne doit cependant laisser personne de côté, générer de nouvelles inégalités.

Sortir de notre dépendance aux énergies fossiles, notamment, est inévitable. Mais réorganiser cette économie de surconsommation, de surdéplacement, dépendante

du pétrole, nécessite beaucoup de réflexion et de planification pour en limiter l'impact sur les gens qui travaillent dans les secteurs économiques à revoir.

D'ailleurs, ce modèle survit actuellement parce qu'on n'y inclut pas tous les coûts environnementaux et sociaux, en particulier dans les pays du Sud global. Recentrer notre consommation vers le local, c'est certes une bonne chose, mais la démondialisation devra aussi être solidaire et équitable envers les pays où l'on fait produire ces biens à moindre coût.

Produire localement, c'est aussi entrer en compétition avec des multinationales qui font une concurrence déloyale aux producteurs locaux en payant des salaires dérisoires à une main-d'œuvre privée de droits fondamentaux.

Des multinationales qui, au surplus, ne paient pas leur juste part d'impôt en raison d'une fiscalité défaillante. Une situation qui nous prive de revenus substantiels nous permettant de soutenir un autre modèle de développement.

Une des solutions à ce fléau, pourtant simple et bien connue, tarde à émerger: taxer les grandes entreprises selon le volume de marchandise vendu chez nous plutôt que selon des déclarations de revenus nébuleuses.

Par ailleurs, payer nos achats à leur juste coût, c'est louable et logique, mais encore faut-il pouvoir se le permettre! Ce modèle économique ne pourra être instauré à grande échelle sans être accompagné de mesures sérieuses de lutte à la pauvreté et aux inégalités sociales.

On le voit, notre modèle économique actuel a peu à peu étendu ses tentacules dans tous les domaines. Le virage vers un modèle viable à long terme, centré sur le bien commun, solidaire, ne sera pas simple à négocier, mais n'est-ce pas exactement le bon moment pour y réfléchir et, pourquoi pas, l'amorcer?

Valérie Delage  
Co-porte-parole  
de Québec solidaire  
pour la Mauricie



## CARREFOUR DES LECTEURS

## Sauvons nos cafés, nos restos, nos bars!

À l'heure où l'on réfléchit à la relance dans notre ville, l'un des secteurs les plus touchés par la crise actuelle est celui des cafés, des restos et des bars. Ils ont été les premiers à fermer, ils seront les derniers à ouvrir. Ces petites et moyennes entreprises sont créatrices d'emplois et jouent un rôle important de lieux de rencontres, d'échange et de liens sociaux dans les quatre coins de la ville.

Nous ne devons pas attendre que les choses tombent du ciel. À chaque semaine qui passe, ce sont les liquidités de ces entreprises qui s'évaporent. Le jour où il n'y a plus d'argent pour payer les comptes, c'est la faillite et le chômage pour les employés. N'ayons pas peur de sortir des sentiers battus et agissons rapidement!

Mais que peut-on faire ?

Quelle est la compétence d'un resto ou d'un café? Produire, sous forme de plats, de la nourriture. En s'inspirant de la campagne déjà réalisée, pourquoi ne pas subventionner Moisson Mauricie pour que ces derniers achètent des plats de restaurateurs pour donner à des personnes qui n'ont rien ou peu à manger? Innovation et développement économique (IDE) Trois-Rivières pourrait investir (avec la ville) 300 000 \$ par mois dans ce projet pour les trois prochains mois. Vous allez me dire que c'est beaucoup d'argent.

Réfléchissons deux minutes: pour chaque restaurant qui ferme, la Ville risque de ne pas pouvoir se



L'auteur de cette lettre offre plusieurs suggestions pour aider les restaurateurs qui ont dû fermer leurs portes à cause de la pandémie.—PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

faire payer ses taxes... sans parler des pertes d'emplois. De plus, l'on répondrait à un besoin d'insécurité alimentaire que l'on ne peut ignorer.

Une autre idée serait de réussir à convaincre les grandes surfaces alimentaires de vendre des plats préparés par les restaurateurs. Puisque ces grandes surfaces sortent gagnantes financièrement de cette crise, elles pourraient, en geste de solidarité, ne pas prendre le pourcentage qu'elles prennent

normalement lorsqu'elles acceptent un produit sur leurs tablettes.

À moyen terme, pourquoi ne pas convaincre le gouvernement du Québec d'aller de l'avant avec un projet qui consisterait à offrir la cantine gratuite à tous les enfants des écoles primaires? Notre région pourrait servir de projet pilote. On mettrait ainsi à contribution les différents restaurants de la ville et on s'assure que nos enfants ne vont pas étudier le ventre vide. Les cafés

et restos pourraient contribuer en diminuant un peu leur marge de profit sur les plats et en utilisant, bien entendu, des plats pour emporter recyclables.

En ce qui concerne les bars, plusieurs ont des cuisines et tout ce qui a été évoqué pour les cafés et restos pourrait leur être accessible.

Et pourquoi ne pas leur donner, exceptionnellement, droit à une partie significative de l'espace public pour leur permettre d'y installer des tables et chaises,

suffisamment à distance, pour faciliter le fait d'aller prendre en verre avec des amis en toute sécurité? Heureusement, un projet pilote en ce sens semble en voie d'être mis en branle.

Pour cheminer vers un retour à une certaine normalité, une animation de rue, et pas seulement dans le centre-ville, serait intéressante pour amener les Trifluviens et les Trifluviennes à fréquenter, en toute sécurité, ces endroits.

Il serait pensable de demander au gouvernement une permission spéciale pour vendre de la boisson aux verres (recyclables!) pour emporter. Cela supposerait aussi que la Ville soit tolérante sur son règlement interdisant de boire dans les espaces publics.

Un des gestes les plus faciles à poser pour tous ces commerces, et pour bien d'autres, est de doter notre ville d'une plateforme de transaction du style «J'achète Trois-Rivières» avec un système de livraison.

Ne soyons pas frileux, soyons créatifs. Développons des projets qui feront le lien entre des préoccupations environnementales, sociales et économiques. Si nous ne réussissons pas à joindre ces trois préoccupations dans nos projets de relance, si nous ne sommes pas capables d'être créatifs dans des nouvelles façons de faire, cette crise aura seulement été une occasion manquée.

Jean-François Aubin  
Trois-Rivières

## Bouger... en dehors du cadre

La crise actuelle peut faire un nombre important de victimes collatérales de tous âges en limitant les activités habituelles des citoyens. De belles initiatives technologiques ont été déployées mais les interactions technologiques ne remplacent pas les contacts interpersonnels.

À cause de mes intérêts personnels, j'ai été à moitié heureux d'entendre que la pratique de certains sports (assez restrictifs) était maintenant permise. Heureusement, plusieurs personnes avaient compris que le message de Monsieur Legault en début de confinement «Sortez prendre une marche» pouvait être étendu à «Sortez vos vélos» ou «Mettez vos espadrilles de jogging»... tout en respectant la distanciation sociale.

La pédagogie de Monsieur

Legault a fait ses effets, les gens respectent les nouvelles normes lorsqu'ils croisent des amis dans la rue. Il a dit nous faire confiance parce que nous nous sommes montrés responsables. Je l'invite donc à prolonger l'annonce de la ministre Charest et à penser les activités physiques et sportives... en dehors du cadre.

N'en déplaise au ministre Roberge, les adolescents sont devenus des rouages importants d'une économie qui cherche à se remettre en marche. Merci à tous ceux-ci qui travaillent dans les épiceries, les dépanneurs ou dans tout autre service essentiel et merci à ces ados qui gardent des plus jeunes pendant que les parents reprennent un rythme de travail qui ne sera plus le même; le ministre Lacombe

a confirmé que les services de garde ne peuvent accueillir que 30 % des enfants. Mais les ados ont besoin de bouger, de socialiser, de retrouver leurs amis et de faire partie de quelque chose.

Éclaircissez-moi: un ballon soigneusement lavé à l'eau savonneuse et des mains lavées à la même eau savonneuse ou passées au désinfectant peuvent-ils transmettre le virus?

Si la réponse est non, permettez aux entraîneurs de divers sports d'équipe de réunir leurs groupes d'athlètes et faites-leur confiance pour qu'ils les fassent pratiquer des facettes de leur sport tout en respectant la distance de six pieds l'un de l'autre. Je n'y connais rien mais on peut sûrement travailler les manipulations de ballon, les

déplacements et les échanges de ballon sans toutefois se rapprocher. Les entraîneurs sont créatifs et ils savent maintenir l'ordre au sein de leur groupe.

Chaque ado apporte son propre équipement, son ballon, sa bouteille d'eau, sa bouteille de désinfectant et l'entraîneur qui accorde habituellement une pause pour boire y inclura une pause «désinfection des mains». Pour le hockey et le patinage artistique, les jeunes revêtent leur équipement à la maison et enfilent leurs patins à l'aréna, à l'extérieur des vestiaires et à six pieds de leurs partenaires d'entraînement. Pensons hors du cadre habituel.

Ainsi, les ados bougent, retrouvent leurs amis et du même coup le sourire, et font la preuve qu'ils peuvent

intégrer les nouvelles consignes jusqu'à ce que la Direction de la santé publique fasse une recommandation favorable à la mise en œuvre de l'opposition donc du rapprochement avec l'adversaire.

Je suis personnellement trop vieux pour profiter de ces activités, je me contenterai d'aller prendre l'air sur mon vélo. Toutefois, je ne peux m'empêcher de penser que si des professeurs peuvent enseigner des nouvelles consignes sanitaires à leurs élèves de niveau primaire, des entraîneurs sportifs peuvent également inculquer de nouvelles consignes sociales tout en laissant les ados reprendre une partie de leur vie.

Michel Morin  
Trois-Rivières

# Enfants désœuvrés, parents dépassés

**MYLÈNE  
MOISAN**

CHRONIQUE

mmoisane@lesoleil.com



s'il fallait intervenir rapidement, s'il fallait se rendre dans une maison. «Dans le contrat, on explique qu'il y a un service, qu'il y a des mesures pour pouvoir agir, au besoin.»

Le reste de la rencontre sera évidemment consacré à l'apprentissage des matières selon les «blocs de travaux» qui ont besoin de plus d'accompagnement.

Ou d'encadrement. Le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a promis que tous les élèves qui ne sont pas retournés à l'école devaient avoir un titulaire attiré, mais la réalité est à géométrie variable : certains profs sont très actifs alors que d'autres se limitent au minimum, comme l'envoi d'un courriel par semaine pour dire ce qu'il y a à faire.

Et l'enfant doit se débrouiller avec ça.

Le parent aussi.

La plateforme de Sébastien est conçue pour les élèves à partir de la 3<sup>e</sup> année jusqu'au milieu du

secondaire, il a déjà trouvé des moniteurs prêts à prendre une classe, entre autres un prof retraité qui a encore le goût d'enseigner, «mais pas dans une école». Ça en dit long sur les conditions de travail.

Les moniteurs seront évidemment payés, d'où les tarifs qui sont demandés. Pas de subvention, le service doit se financer. Sébastien a aussi acheté une plateforme déjà adaptée à l'enseignement, Didacti, où on trouve déjà des outils pour certaines clientèles comme les autistes, avec des pictogrammes.

Sébastien a aussi eu un sacré coup de main d'un ami de son autre gars, 17 ans, passionné de programmation. Il a tout codé. «Il s'est donné corps et âme là-dedans. On travaillait ensemble chacun devant son écran jusqu'à 2h, 3h du matin.»

Ils ont tout fait ça en deux semaines.

Et là, tout est prêt.

Tant qu'à y être, Sébastien a aussi pensé offrir des camps d'été virtuels avec des rencontres de deux heures par jour avec des projets en robotique, en programmation, peut-être des courts métrages. «Par exemples, on peut faire livrer un robot en morceaux chez un jeune et le but du camp est de le monter, étape par étape.»

Un prétexte pour lui changer les idées. Surtout en ces temps de pandémie et de distanciation sociale, qui sape le moral des ados.

«Le but de tout ça, c'est d'aider les jeunes à socialiser, à se réaligner. C'est surtout les ados, ces enfants-là sont oubliés. Dans certains cas, ça va les aider à sortir de leur mutisme, d'avoir un peu plus de joie dans leur vie. C'est une solution pour les aider à trouver une passion, à faire des activités.»

Et dire qu'il voulait juste un tuteur pour son fils...

**S**ébastien Verret a mis un message le 5 mai dans la section COVID de Facebook, un message tout simple, il cherchait un tuteur pour son gars de 11 ans.

L'école à la maison, ce n'est pas de la tarte.

Sébastien s'est dit qu'un tuteur arriverait mieux à instaurer une routine, à expliquer la matière, à s'assurer qu'elle soit comprise. «Comme parent, c'est parfois difficile d'avoir tous les rôles, de les garder motivés», m'explique-t-il, assis à deux mètres de moi sur sa galerie, sous le soleil.

Son gars aurait aimé retourner à l'école, mais Sébastien a un cancer des ganglions, vaut mieux ne pas prendre de risques.

Sébastien a reçu des offres de tuteurs, il a reçu aussi des messages auxquels il ne s'attendait pas. «J'ai créé un monstre, j'ai reçu une trentaine de messages de parents qui disaient qu'eux aussi, ils ne savent pas quoi faire. Il y avait beaucoup de désespoir, des parents qui étaient inquiets pour leur enfant.»

Au secondaire surtout, l'option de retourner en classe n'existant pas.

Ni au primaire, à Montréal.

Des parents lui disaient qu'ils avaient cherché de l'aide, mais qu'ils n'ont rien trouvé. «Il y avait un père de Sherbrooke qui a un fils asperger qui s'emmerde, qui perd ses acquis, il ne savait pas vers qui se tourner. Il y avait aussi une mère, son enfant a reçu six blocs de travaux d'un coup, il a paniqué.»

Il y en a plein d'autres comme ça.

Sébastien a lu et relu tous les messages, il s'est dit qu'il devait faire quelque chose. «C'était le jeudi, je débattais avec moi-même... et le vendredi c'était clair, je ne pouvais pas laisser ça aller comme ça. À 16h15 le vendredi, on a acheté un nom de domaine et une ligne de téléphone.»

Le site est [www.apprends-moi.org](http://www.apprends-moi.org).

Quand il dit «on», Sébastien parle des gens et des partenaires



Avec des partenaires, Sébastien Verret a mis sur pied le site [apprends-moi.org](http://apprends-moi.org). — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



Parce que les ados ont la pensée magique, encore plus que les adultes, il est important de continuer d'exercer un certain contrôle.

— PHOTO 123RF

# COMMENT « GÉRER » LE DÉCONFINEMENT DES ADOS

**ISABELLE MATHIEU**  
imathieu@lesoleil.com

Nos adolescents, privés d'école et de contacts sociaux depuis des mois, piaffent d'impatience de retrouver un peu de liberté. Comment les parents devraient-ils « gérer » le déconfinement de leurs ados ? Line Jomphe (LJ), psychologue depuis 20 ans en centres jeunesse et en pratique privée et Kristel Tardif-Grenier (KTG), professeure au département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais, nous livrent leurs conseils.

**Q Comment aborder les règles de déconfinement avec nos ados ?**

**LJ** Il faut être clair sur les consignes (respecter le deux mètres, le port du masque, se laver les mains) et aussi être

ouvert. Sans « faire des peurs », c'est important que le parent puisse exprimer son inquiétude, parler au « je » de son émotion. Il faut que l'enfant comprenne pourquoi le parent essaie de maintenir les consignes, qu'il comprenne que oui, pour un parent, c'est inquiétant la situation qu'on vit.

**KTG** Une bonne avenue, c'est de présenter le déconfinement comme un privilège qu'on obtient collectivement. Si on veut le garder, il y a des règles précises à respecter. Et à mon avis, les règles devraient être présentées comme des attentes. On devrait aussi demander à notre jeune ce que lui pense faire, quelles précautions il va prendre pour avoir des contacts avec ses amis. On a beaucoup plus de chance que les ados adhèrent à des comportements si ça vient d'eux-mêmes et en plus, on leur montre qu'on a confiance en leur jugement. Mais

rien ne nous empêche de venir bonifier leur plan de match.

**Q Nos ados sont souvent très intenses. Comment réussir à garder leur déconfinement progressif, comme la santé publique le demande ?**

**LJ** Pour les parents qui ont une cour, ça peut être plus facile d'organiser les choses avant que les jeunes arrivent. Je l'ai fait chez moi : j'ai organisé ma cour avec mes chaises, la balançoire pour qu'ils puissent être tous à deux mètres. Ils ont des places fixes !

Les parents peuvent aussi proposer qu'eux restent dans la maison pour laisser la cour aux ados, tout en gardant un œil sur eux de temps en temps. Parce que c'est ça qui leur manque aux ados, avoir du temps seul, pour eux, sans leur famille.

**KTG** Pour y aller progressif, on peut permettre de fréquenter un ami et voir comment ça

va, comment notre ado respecte les règles et, éventuellement, on pourrait permettre de voir deux amis, de graduer. Ça pourrait aussi être pertinent de discuter avec d'autres parents du groupe d'amis de notre jeune pour savoir comment ils gèrent ça eux et d'essayer de s'entendre sur des règles similaires. On a plus de chance que les ados respectent les règles si tout le monde les applique. Parce qu'il ne faut pas oublier que pour des ados, si un ami a moins d'encadrement, ça peut avoir un effet d'entraînement sur les autres jeunes dans le groupe.

**Q Pourquoi c'est important de continuer d'exercer un certain contrôle ?**

**LJ** Parce que les ados ont la pensée magique, encore plus que les adultes. Ils se disent « ça ne m'arrivera pas » et ils vont dédramatiser. J'en ai beaucoup qui me disent que c'est juste les vieux qui

l'attrape. Mais il faut être clair et précis et leur dire qu'ils ne sont pas invulnérables, que personne ne l'est.

**KTG** C'est important de mettre des limites aux adolescents, c'est sécurisant, mais ils doivent sentir qu'on leur fait confiance. Ils vont vouloir alors vouloir garder cette confiance.

Pour le parent, il s'agit de trouver l'équilibre entre le contrôle et la confiance. J'ai fait une étude avec les professeures Isabelle Archambault et Véronique Dupéré de l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal et on a eu accès à 1251 textes écrits par des adolescents en confinement. On voit qu'ils reconnaissent la pertinence des mesures demandées par la santé publique. Ils les respectaient et étaient compréhensifs. Je pense qu'on peut leur faire confiance.

#### POUR ALLER PLUS LOIN

Lien vers la ressource de Tel-jeunes sur les relations amoureuses en période de pandémie :

<https://www.teljeunes.com/Tel-jeunes/Tous-les-themes/Amour/Vivre-une-relation-amoureuse/Amour-a-distance>

Livre pour les parents :

*Parents d'ados: De la tolérance nécessaire à la nécessité d'intervenir*, Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents, Céline Boisvert, <https://www.editions-chu-sainte-justine.org/livres/parents-ados-121.html>



# SIX SOLUTIONS

1

## LE NOUVELLISTE

### AU FRONT EN CHSLD À DÉFAUT DE BAL DE FINISSANTS

On a dit des adolescents qu'ils font partie des oubliés de la pandémie et du déconfinement progressif. Sans retour au secondaire, avec les activités sportives au neutre, loin de leur «gang», vrai que nos ados ne l'ont pas facile. Mais partout des organismes, familles et des ados eux-mêmes s'activent pour mieux passer à travers ces temps troubles. Les quotidiens de la Coopérative nationale de l'information indépendante présentent aujourd'hui un tour d'horizon d'idées utiles, amusantes et inspirantes.

Lancer en compagnie de trois autres adolescents une pétition demandant au gouvernement du Québec la tenue d'une dernière journée d'école pour les élèves de cinquième secondaire n'est pas la seule chose qui a occupé Jonathan Boivin durant la période de confinement. Cet élève de l'Institut secondaire Keranna de Trois-Rivières fait partie de l'armée de travailleurs du réseau de la santé qui est au front chaque jour afin de donner les meilleurs soins possible aux usagers.

Depuis le mois d'avril, cet adolescent de 17 ans agit à titre d'aide de service au CHSLD Roland-Leclerc de Trois-Rivières. Jonathan Boivin avait d'abord

posé sa candidature auprès du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec pour travailler cet été, mais devant la demande causée par la pandémie, il a débuté plus tôt que prévu.

«J'ai encore de l'école, donc je travaille une fin de semaine sur deux. J'aide les préposés aux bénéficiaires. Je prépare les plateaux de nourriture, j'aide pour le changement de culottes, je fais manger des résidents, je distribue les collations.»

Ce premier emploi dans le secteur de la santé semble le satisfaire grandement malgré la lourdeur du contexte

actuel. Selon lui, l'expérience est enrichissante.

«Ça me permet de voir un côté de la société que je ne connais pas beaucoup. Ce n'est pas toujours facile durant la COVID-19. Mais je vais en ressortir grandi. Grâce au contact avec les gens, pouvoir aider les préposés, c'est une belle expérience. C'est une belle manière d'occuper mon temps. Le but est de se rendre utile et aussi de prendre de l'expérience. Je le fais pour la société et pour moi aussi.»

Jonathan Boivin est inscrit en sciences de la nature pour le niveau collégial. Il souhaite devenir physiothérapeute. **MARTIN LAFRENIÈRE**

2

## LE DROIT

### MAISONS DE JEUNES 2.0

«Ici, c'est un milieu de vie. Vous n'abandonneriez pas vos enfants? Pour nous, les conseils d'administration et les animateurs, c'était une évidence qu'on se devait de maintenir le lien qui nous unit avec les jeunes. Avec la séparation physique, le défi était qu'ils puissent conserver ce lien significatif avec des adultes. Ce lien-là, c'est la plus-value des maisons de jeunes.»

En Outaouais, confinement et distanciation ne signifient pas que les maisons de jeunes ont oublié les adolescents dans les 10 dernières semaines, bien au contraire, clame Anne Boutin, directrice générale depuis 33 ans de la maison La Pointe aux Jeunes, à Gatineau.

Les sept maisons de jeunes membres du Regroupement des Maisons de Jeunes du Québec (RMJQ) dans la région ont instauré des rencontres en format 2.0.

On s'est tourné vers diverses plateformes de réunion virtuelle comme Zoom ou Discord pour les discussions, mais après plusieurs essais, les groupes privés Facebook ont été privilégiés.

«On a aidé nos jeunes sur divers plans, que ce soit pour de la nourriture, la rédaction de curriculum vitae ou encore des ressources pédagogiques, par exemple. On



les a aussi appuyés dans certains cas dans des familles où la situation était un peu plus critique ou encore pour des interventions au niveau de la dynamique entre amis, pour des disputes. [...] Ce qui est important pour les jeunes, c'est l'interaction. C'est l'âge où ils établissent leur propre réseau de communications et c'est ce qu'ils perdent actuellement. On ne sent pas d'ennui, mais ils s'ennuient de leurs amis. Il y a une nuance à faire selon moi. Les ados sont des êtres grégaires», dit-elle.

M<sup>me</sup> Boutin, qui compare l'avenir à «une croisière sans destination,

croit-elle que les ados sont les oubliés de cette crise, comme plusieurs le prétendent?

«Ç'a toujours été très difficile de faire valoir l'importance du travail réalisé par les maisons de jeunes. Et la période de l'adolescence en est une ingrate, lors de laquelle on se fait des dents, on expérimente et vit des moments difficiles. C'est une clientèle entre l'innocence de l'enfance et les responsabilités de l'âge adulte, alors c'est facile de passer dans l'angle mort. Sauf que les ados sont résilients». **DANIEL LEBLANC**

Carl Pelletier, animateur à la maison Pointe aux Jeunes à Gatineau, aide les ados sur divers aspects à distance.

— PHOTO LE DROIT, ÉTIENNE RANGER

Pendant la pandémie, la famille Berthiaume s'est tournée vers les miniatures à peindre soi-même. Une passion que Mark a transmis à ses garçons.

— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



# POUR NOS ADOS



Une fois par mois, une poignée de jeunes se rassemblent sur la plateforme Zoom pendant deux heures afin d'échanger sur ce qu'ils ont lu. — PHOTO 123RF/ VALERII HONCHARUK



Jonathan Boivin agit à titre d'aide de service au CHSLD Roland-Leclerc de Trois-Rivières. — PHOTO LENOUELLISTE, STÉPHANE LESSARD

## 3

### LA VOIX DE L'EST RASSEMBLEUSE LECTURE

Les vertus de la lecture ne sont plus à prouver. Elle nous fait voyager, réfléchir et, parfois, remettre certaines choses en question. Et si, en ces temps de confinement, elle permettait d'aller vers les autres? C'est ce que les Jeunes ambassadeurs de Granby (JAG) avaient derrière la tête lorsqu'ils ont récemment lancé le club de lecture pour ados en partenariat avec la Bibliothèque Paul-O.-Trépanier.

Une fois par mois, une poignée de jeunes se rassemblent sur la plateforme Zoom pendant deux heures afin d'échanger sur ce qu'ils ont lu.

«C'est sous une forme différente d'un club standard. Au lieu de tous lire le même livre, on a plutôt adopté des soirées thématiques afin de rejoindre les centres d'intérêt de tous», explique Éric Goudreau, coordonnateur de projets pour le JAG.

Ce mois-ci, les participants devaient présenter un livre sous le thème de la «révélation».

«Ça peut être un livre qui leur a fait prendre conscience d'une valeur ou d'un enjeu de société», dit-il. Ainsi, à tour de rôle, les participants présentent leurs opinions à la lumière de leur lecture respective.

«Au-delà du divertissement, on a le mandat de continuer à rendre nos membres actifs pour leur faire vivre des expériences structurantes et positives pour que l'anxiété soit réduite», indique M. Goudreau qui remarque que les adolescents trouvent présentement le temps long et qu'ils sont très heureux de pouvoir encore avoir un contact avec le JAG.

«Tous les projets du JAG sont amenés et dirigés par les jeunes. Moi, je suis là pour les aider», souligne-t-il.

Les curieux qui aimeraient se joindre aux échanges peuvent passer par le groupe Facebook Bibliothèque Paul-O.-Trépanier - Club de lecture JAG (13-29 ans).

Dès le début de la crise, le JAG s'est mobilisé pour continuer de mettre de l'avant les intérêts des jeunes, mais de façon virtuelle. Une foule de projets ont été élaborés, dont un tournoi de jeu vidéo en ligne qui aura lieu le 3 juin prochain sur la plateforme de streaming Twitch. **ROXANNE CARON**

## 4

### LE SOLEIL TRANSMETTRE SA PASSION D'ADO

Les Berthiaume sont une famille de sportifs. Mark, le père, est technicien en loisirs au Séminaire St-François et entraîne ses garçons, Nathan, 15 ans et Terrence, 12 ans, au baseball, au football et au basketball. La COVID-19 a freiné brutalement cette passion.

Confinés à la maison, comment occuper les énergiques garçons? Mark s'est souvenu de la façon dont il s'est, lui, amusé dans sa jeunesse : avec des miniatures à peindre soi-même.

Ressortant sa boîte de figurines du jeu *Warhammer*, il a initié Nathan et Terrence au subtil art de la peinture d'orques, gobelins et autres créatures de cet univers fantastique. Ses garçons ont tout de suite embarqué avec lui.

Cela faisait huit ans que Mark n'avait plus touché à ses figurines, faute de temps. Aujourd'hui, deux heures par jour, il se retrouve avec ses deux fils dans le sous-sol, autour de pots de peinture, à élargir la collection. «Ce sont de bons moments en famille», souligne-t-il.

Le plus jeune, Terrence, est particulièrement intéressé par le côté esthétique de l'activité. «Je trouve ça beau et j'aime beaucoup le résultat final, alors je suis fier de moi quand j'ai fini», confie-t-il. Pour son grand frère Nathan, c'est le côté ludique qui le passionne le plus. Car une fois l'acrylique séché, ces miniatures servent de pièce pour un jeu de stratégie sur table. «Nathan a

dévoré le livre des règles — environ 300 pages — en 30 minutes», relate Mark. Comme aux échecs, Nathan et Terrence s'affrontent sur un plateau pour voir qui possède la meilleure des factions.

Grâce aux figurines, Mark apprend à ses garçons des notions d'économie. Comme le matériel neuf peut être assez dispendieux, il encourage ses garçons à parcourir par eux-mêmes les offres sur Internet, à gérer leur budget et dénicher des bons prix pour faire grossir leur armée. Certaines tâches ou travaux à la maison réalisés par les garçons sont aussi rémunérés en figurines.

Pour l'instant, Terrence semble avoir remporté le plus de victoires au jeu *Warhammer* (4-2 selon les derniers décomptes officiels). Mais Nathan a une défense imparable : «Je le laisse gagner parce qu'il est plus jeune.» **GUILAUME MAZOYER**

LIRE LA SUITE > 30



5

## LE QUOTIDIEN FAIRE UNE DIFFÉRENCE À 16 ANS

Depuis deux semaines, Roxanne Tremblay a vraiment l'impression de faire une différence. En plus d'aider son prochain, elle ne laisse pas son cerveau «ramollir» même si elle est loin des bancs d'école depuis la mi-mars.

Âgée de 16 ans, l'élève de quatrième secondaire au Séminaire de Chicoutimi travaille 40 heures par semaine — parfois plus — au centre d'hébergement des Pensées de Jonquière. Son rôle? Désinfecter tout ce qu'elle croise pour éviter que les microbes ne se propagent dans l'établissement.

«Je vois que je fais une différence. Les préposées disent même qu'elles voient un changement», se réjouit la jeune femme articulée et motivée, d'autant plus qu'aucun cas de COVID-19 n'a été répertorié dans l'établissement de Jonquière depuis le début de la pandémie.

Même auprès des bénéficiaires, Roxanne Tremblay sent que son rôle est important.

«J'essaie d'avoir un dialogue avec eux. Je leur parle, ils me racontent leur journée. C'est important pour moi de leur apporter une aide morale. Je suis

contente de faire cette différence au lieu de rester chez moi.»

Mais justement... Comment se passe l'école à la maison jumelée aux nombreuses heures de travail?

«Sincèrement, c'est très dur! Mais je travaille de 14h à 22h et je suis en congé le mardi et le mercredi, alors j'en profite le matin et pendant ces deux journées pour m'avancer. Je me sens plus productive comme ça. Mon cerveau ne ramollit pas!»

Et les enseignants, eux?

«La grande majorité m'a encouragée, tout en me demandant de garder les études prioritaires. M<sup>me</sup> [Nathalie] Émond m'a vraiment encouragée et en plus c'est ma professeure titulaire», mentionne celle qui est députée de sa classe et qui aimerait plus tard travailler dans le milieu de la santé, plus précisément en santé mentale, pour «intervenir pour le bien-être de l'être humain».

Roxanne Tremblay attend de connaître la suite des choses pour la saison estivale. Elle ne sait pas si ses services seront requis pendant plusieurs mois, mais elle aimerait également être monitrice dans un camp de jour... si c'est possible!

MÉLANIE CÔTÉ

Agée de 16 ans, Roxanne Tremblay, élève de quatrième secondaire au Séminaire de Chicoutimi, travaille 40 heures par semaine au centre d'hébergement des Pensées de Jonquière.

— PHOTO  
LE PROGRÈS,  
ROCKET LAVOIE



6

## LA TRIBUNE LE JEU VIDÉO À LA RESCOUSSE

Comment jouer avec ses amis sans pouvoir les voir? Pour Nicolas Breault, 13 ans, le jeu vidéo est venu à la rescousse de ses activités sociales.

Capitaine de son équipe de hockey de niveau benjamin, Nicolas s'ennuie de son sport favori... mais également de côtoyer ses coéquipiers. Il ne les a pas vus depuis le mois de mars dernier. «On jouait ou on s'entraînait chaque jour. On était regroupés. Quand on perdait, on était presque tous fâchés. Quand on gagnait, on le faisait tous ensemble», décrit l'adolescent, spécifiant qu'il voyait aussi ses coéquipiers à l'extérieur de la glace.

L'élève de l'école secondaire du Triolet de Sherbrooke confirme



qu'il écrit à ses amis presque tous les jours. Il les retrouve aussi dans les jeux vidéo. «On joue à *NHL* ou à *Call of Duty: Modern Warfare*. Quand on joue ensemble dans la même équipe, on communique!

Si on ne gardait pas le contact, on aurait pu partir dans différentes directions», exprime le jeune homme, ajoutant qu'il jouait aux jeux vidéo avec ses amis avant la pandémie.

Comment est-ce que les parents gèrent le temps de jeu vidéo de leur enfant en ce contexte particulier? «La journée est parsemée de cours en ligne et de devoirs. En mi-après-midi, ils sortent dehors pour

Nicolas Breault joue quotidiennement aux jeux vidéo avec les coéquipiers de son équipe de hockey ou avec ses cousins, lui permettant ainsi de garder le contact.

— PHOTO LA TRIBUNE,  
JESSICA GARNEAU

compléter l'entraînement que leur entraîneur leur a envoyé», explique la mère de Nicolas Breault, Julie Harvey, qui comprend bien l'importance de pouvoir garder le contact avec des coéquipiers qui ont passé une année complète ensemble, autant dans la classe que sur la glace.

«Ils le font tous les jours. De la mi-journée jusqu'après le souper, il n'y a pas de PlayStation. Ils en font un peu lorsqu'ils ont du temps libre et après le souper jusqu'au dodo.»

D'ailleurs, M<sup>me</sup> Harvey, qui est également enseignante d'anglais au Triolet et qui est titulaire d'une classe de sport-études, comprend aussi la pertinence des jeux vidéo dans une période si trouble. «Il joue avec ses amis, mais aussi avec ses cousins. Il y en a un qui habite au Texas. L'autre est à Terrebonne. Ça leur permet de se voir. Nous, on les entend rire et se fâcher. Ils peuvent vivre des émotions!» exprime-t-elle.

Pour Nicolas, il est important de garder ce contact avec ses amis. «J'aimerais les revoir. J'aime leur parler et prendre de leurs nouvelles. Sans ça, on se parlerait. Mais je serais un peu plus seul», résume le jeune homme. TOMMY BROCHU

# Lancement de la campagne de sensibilisation #ÉcoutonsNosEnfants

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

**TROIS-RIVIÈRES — La campagne de sensibilisation «#ÉcoutonsNosEnfants» a été lancée récemment afin d'outiller les adultes sur différents sujets en lien avec la violence faite aux enfants. L'initiative a été mise en place par le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ).**

«Habituellement, on va dans les écoles et dans les CPE pour offrir des ateliers aux enfants, mais on rencontre aussi les parents et le personnel éducatif pour vraiment créer un réseau d'entraide dans le milieu. On les informe sur les droits des enfants et sur quoi faire lorsqu'un enfant est en situation de violence. On va les outiller pour qu'ils puissent poursuivre le travail de prévention au quotidien», souligne Vicky Lauzier, coordonnatrice-animatrice d'ESPACE Mauricie.

Depuis le mois de mars, en raison de la COVID-19, tous les ateliers ont évidemment pris fin avec la fermeture des écoles. La violence, quant à elle, n'est pas disparue du jour au lendemain.

«Même en confinement, la violence existe encore. Si un jeune vivait de l'intimidation à l'école par exemple, ça se peut que l'intimidation se poursuive via la cyberintimidation, par les réseaux sociaux, les jeux vidéo, etc. Un enfant peut aussi vivre de la négligence, de la violence psychologique, physique ou même sexuelle à la maison. C'est certain qu'en confinement, cette violence-là risque de s'accroître également», affirme Vicky Lauzier.

C'est dans ce contexte qu'a été lancée la campagne de sensibilisation. L'organisme voulait rester proactif et continuer d'apporter un support aux enfants.

«Comme notre mandat, c'est un peu de créer des réseaux d'entraide dans les milieux, ce que l'on veut, c'est créer ce réseau-là à travers la population», note Mme Lauzier.

L'organisme soutient qu'il est fort possible que certains enfants aient besoin de se confier, de parler de ce qu'ils ont vécu durant cette période de confinement ou de dénoncer une situation de violence.

La campagne a donc comme objectif de sensibiliser et d'outiller les adultes à recevoir les confidences d'un enfant.

Lancée principalement sur les réseaux sociaux, la campagne présente une capsule de sensibilisation pour les adultes concernant leur

rôle auprès des enfants ainsi que six vignettes permettant de les outiller sur différents sujets. Six thèmes seront abordés: Vous vous inquiétez pour un enfant?, Au-delà des mots, restez attentif..., Vos réactions face à une confiance, Accueillir les confidences d'un enfant, Un enfant s'est confié à vous?, Et si l'enfant n'est pas en sécurité.

«On veut sensibiliser les gens aux faits que les enfants vivent parfois des situations particulières. Avec le déconfinement, on veut leur dire aussi de porter une attention particulière, une oreille attentive. Ce n'est pas nécessairement facile de recevoir une confiance d'un enfant. Ça peut nous ébranler, on peut vivre toutes sortes d'émotions aussi selon ce que l'enfant nous raconte. On veut démystifier tout ça à travers les différentes vignettes qui seront présentées durant la campagne», explique Vicky Lauzier.

On soutient aussi que le bien-être des enfants, c'est une responsabilité collective. Il n'est pas nécessaire d'avoir un lien direct avec l'enfant, ce dernier pourrait se confier à un voisin par exemple.

Afin de renforcer le filet social autour des enfants, ESPACE invite la population à se joindre au mouvement et à faire partie du réseau d'entraide des enfants.

«Nous croyons en la capacité d'agir des enfants et des adultes qui les entourent et nous sommes persuadés qu'ensemble, nous pouvons faire une grande différence pour eux. Comment s'y prendre? Soyons attentifs et vigilants afin de s'assurer de leur bien-être. Parce que tous les enfants ont le droit de se sentir en sécurité, forts et libres».

## «UNE SONNETTE D'ALARME»

La baisse de signalement à la protection de la jeunesse est une «sonnette d'alarme» pour Espace Mauricie.

«On sait très bien que si un enfant vit de la violence dans le milieu familial... S'il est retiré de tout réseau extérieur et confiné dans la maison, il a moins de chance de divulguer ou de dénoncer cette situation-là. Quand l'enfant peut rencontrer d'autres adultes, il peut avoir une oreille attentive», lance la coordonnatrice-animatrice d'ESPACE Mauricie.

«Alors, quand ils viennent se confier à nous, il faut se dire que l'enfant nous a choisis et qu'on est une personne de confiance. C'est un certain privilège quelque part», ajoute-t-elle.

L'organisme conseille également

d'être à l'affût de tout changement de comportement soudain ou inhabituel.

«Il faut toutefois faire attention parce que l'enfant peut avoir un changement de comportement également devant une situation nouvelle.»

«C'est sur qu'en raison de la situation de la COVID, il peut y avoir ce genre de comportement. Il faut être attentif, observer, lancer des choses... on peut les questionner, leur faire part de nos inquiétudes et leur dire qu'on est là pour eux»,



Vicky Lauzier, coordonnatrice-animatrice d'ESPACE Mauricie, invite les gens à participer à la campagne de sensibilisation #ÉcoutonsNosEnfants. —PHOTO: STÉPHANE LESSARD

soutient Vicky Lauzier.

Les gens sont invités à suivre la campagne de sensibilisation #ÉcoutonsNosEnfants sur la page

Facebook du Regroupement des organismes ESPACE du Québec ou celle de l'organisme ESPACE Mauricie.



## PARTICIPEZ À NOTRE RALLYE FORESTIER DURANT LE MOIS DE L'ARBRE ET DES FORÊTS

Profitez-en pour admirer la nature en plein réveil tout en découvrant des parcs et sentiers de la région. Trouvez les dix affiches dans le lieu de votre choix et apprenez des choses sur la forêt et le bois!

Le rallye est disponible dans les lieux suivants :

- **La Tuque**  
Parc du Lac St-Louis et Parc des chutes de la petite rivière Bostonnais
- **Notre-Dame-du-Mont-Carmel**  
Le sentier de la Gabelle (stationnement avant la descente vers le barrage)
- **Shawinigan**  
Le Parc des Chutes, le Parc Saint-Maurice, le Parc Glenada et le Parc du Centenaire
- **Trois-Rivières**  
Le Parc Laviolette, le Parc Odgen, le Parc Chateaudun, le Parc Pie XII

Pour accéder à la version virtuelle du Rallye ou pour plus d'infos sur notre association forestière : [afvsm.qc.ca](http://afvsm.qc.ca)

• Veuillez respecter les consignes de distanciation sociale.

• Ne touchez pas aux affiches.

• Ayez du plaisir!

Association forestière DE LA VALLÉE DU ST-MAURICE

**MAI**  
MOIS DE L'ARBRE ET DES FORÊTS  
LE BOIS, ENRACINÉ DANS NOTRE QUOTIDIEN

# On reprend graduellement ses activités en continuant de se protéger!

Au cours des prochaines semaines, les activités reprendront de façon graduelle au Québec, et ce, toujours avec l'accord et la collaboration des autorités de santé publique. Ces différentes réouvertures se feront par phase, selon le type d'activités et les zones géographiques. Pour connaître les différentes phases de réouverture, consultez le site Web du gouvernement du Québec : [Quebec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

**En tout temps, il sera essentiel de continuer à respecter les consignes, afin de limiter les risques associés à la propagation du virus.** Par ailleurs, si vous présentez des symptômes de la COVID-19, il est important de respecter les recommandations d'isolement à la maison pour éviter de transmettre la maladie à d'autres personnes.

Votre  
gouvernement

## On respecte les consignes sanitaires

Après avoir fréquenté tout lieu public, surveillez vos symptômes et respectez les consignes sanitaires suivantes :



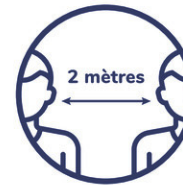
- Lavez-vous souvent les mains à l'eau courante tiède et au savon pendant au moins 20 secondes.
- Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.
- Observez les règles d'hygiène lorsque vous toussiez ou éternuez :



Couvrez-vous la bouche et le nez avec votre bras afin de réduire la propagation des germes.



Si vous utilisez un mouchoir en papier, jetez-le dès que possible et lavez-vous les mains par la suite.



- Si vous devez sortir, maintenez autant que possible une distance d'au moins 2 mètres (environ 6 pieds) avec les autres personnes qui ne vivent pas sous votre toit.
- Portez un couvre-visage lorsqu'une distance de 2 mètres entre les personnes ne peut pas être respectée.
- Si vous êtes malade, évitez le contact avec les personnes plus vulnérables, dont les personnes âgées, les personnes ayant un système immunitaire affaibli et les personnes ayant une maladie chronique.
- Évitez le contact direct pour les salutations, comme les poignées de main, et privilégiez l'usage de pratiques alternatives.

## Port du couvre-visage

Le port du couvre-visage est recommandé dans les lieux publics lorsque la distanciation physique n'est pas possible. Cela peut se produire, par exemple, en se rendant à l'épicerie ou en prenant le transport en commun.

**Le port du couvre-visage dans les lieux publics doit obligatoirement s'accompagner des autres mesures de protection, comme l'application des mesures d'hygiène.**

Si vous êtes malade, restez à la maison. Si vous devez vous rendre à la clinique ou à l'hôpital, portez votre couvre-visage jusqu'à ce qu'on vous donne un masque de procédure.

Les enfants de moins de 2 ans, les personnes avec des difficultés respiratoires, les personnes handicapées ou incapables de retirer leur couvre-visage sans l'aide d'une autre personne ne devraient pas en porter.

Pour savoir comment utiliser correctement votre couvre-visage ou comment en fabriquer un, consultez les capsules d'information qui se trouvent sur le site Web du gouvernement du Québec : **Québec.ca/couvre-visage**



Foulard



Couvre-visage en papier ou en tissu



Bandana ou autre tissu

## Ressources

Si la COVID-19 vous inquiète ou si vous présentez des symptômes comme l'apparition ou l'aggravation d'une toux, de la fièvre, des difficultés respiratoires ou une perte soudaine de l'odorat et du goût sans congestion nasale, vous pouvez composer le 418 644-4545, le 514 644-4545, le 450 644-4545, le 819 644-4545 ou le 1 877 644-4545 (sans frais) ailleurs au Québec afin d'être dirigé vers la bonne ressource. Pour les personnes malentendantes (ATS), il est possible de contacter le 1 800 361-9596 (sans frais).

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

📞 1 877 644-4545

Québec 

# L'économie sociale:



**MARC ROCHETTE**  
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

Depuis déjà quelques mois, le Pôle d'économie sociale de la Mauricie et plusieurs partenaires de la région travaillent sur la mise en place d'un parcours d'accompagnement pour les entreprises d'économie sociale, histoire qu'elles puissent passer à l'action dans le contexte de la relance. En Mauricie, on dénombre 430 entreprises d'économie sociale, avec un chiffre d'affaires de 627 millions de dollars et près de 6000 emplois. Coup d'oeil sur un secteur qui, sans être épargné par les impacts et les défis de la crise pandémique, a tout le potentiel pour contribuer à la reprise économique.

## «UN MODÈLE D'AFFAIRES QUI PEUT ÊTRE PERFORMANT»

L'idée d'un parcours d'accompagnement est dans les cartons du Pôle d'économie sociale de la Mauricie depuis près de trois ans. Or, voilà que le projet prend une nouvelle dimension avec la nécessité de préparer l'après-COVID.

«On teste des affaires. Pour se sortir de la crise, ce sur quoi on veut travailler avec les entreprises éventuellement, c'est de démontrer qu'elles doivent faire partie de la relance économique, qu'elles arrivent elles aussi à positionner leur offre dans le marché», explique la directrice générale du Pôle, Lynn O'Cain.

Au fil des dernières années, le Pôle a initié plusieurs actions et réalisé divers partenariats, dont le plus récent avec l'École des entrepreneurs – Campus de la Mauricie. Et depuis janvier dernier, une table de concertation a été créée pour voir «ce qu'on est capable d'offrir».

Et voilà que le Pôle y va d'un nouveau coup de sonde dans le contexte de la pandémie. «On a eu quelques réponses, pas tant que ça. Les entreprises sont encore en train d'absorber le choc, de se réorganiser», rapporte Mme O'Cain.

Depuis longtemps, celle-ci dit travailler personnellement à déconstruire les mythes par rapport à l'économie sociale.

«Ce n'est pas une économie de pauvres. Oui, beaucoup d'entreprises répondent à des besoins sociaux, à des clientèles éloignées du marché du travail, elles contribuent à lutter contre la pauvreté, mais l'économie sociale, ce n'est pas que ça, c'est un modèle d'affaires qui peut être performant. C'est un atout pour s'en sortir. On l'a vu à travers les crises», affirme-t-elle, alors que 34 % des entreprises sont en activité depuis plus de 30 ans et la moitié existe depuis plus de dix ans.



Lynn O'Cain, directrice générale du Pôle d'économie sociale de la Mauricie. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

↑ TORONTO  
14 913,64  
+ 28,79

↓ NEW YORK  
24 465,16  
- 8,96

↑ S&P 500  
2955,45  
+ 6,94

↓ PÉTROLE  
\$US 33,25  
\$US - 0,67

↓ DOLLAR  
€US 71,35  
€US - 0,41

↓ EURO  
\$CAN 1,5272  
¢CAN - 0,09



Philippe Roy, directeur général de Plein Air Ville-Joie. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

## «IL FAUT RÉINVENTER L'OFFRE DE SERVICE»

«Il faut revoir le modèle d'affaires. On reste une base de plein air, mais il faut réinventer l'offre de service en fonction des nouvelles mesures. C'est définitif.»

Voilà comment le directeur général de Plein Air Ville-Joie, Philippe Roy, réagit à la pandémie qui va occasionner des pertes de l'ordre de 150 000 dollars d'ici septembre.

Fermée officiellement depuis le 13 mars dernier, après un début d'année record, la base de plein air sert actuellement d'hébergement d'urgence pour des jeunes du centre jeunesse, qui ont dû libérer une aile en prévision d'un confinement, et des gens de la communauté atikamekw, qui ne peuvent retourner dans leur milieu pour le moment.

Il a donc déposé un plan stratégique opérationnel pour l'été par rapport à la base de plein air qui offrait habituellement des camps familiaux ainsi que des locations de salles pour des événements.

Et les camps de jour font partie de la stratégie. «Dans un principe lié à l'économie sociale, les camps de jour rentrent dans ma mission sociale de soutien aux familles. Et il va y avoir un besoin. Je me prépare. On va essayer d'être accessible, pas trop dispendieux», a fait savoir M. Roy.

Autre piste de solution pour la saison estivale: exploiter les activités et sports libres. En ce sens, Plein Air Ville-Joie dispose de planches à pagaie et vient d'ajouter le disque golf. C'est sans compter la villégiature et la baignade potentielle.

Finalement, la construction de trois mini-chalets de quatre personnes constitue le troisième élément du plan stratégique pour l'été 2020.

«Si on est un bon gestionnaire, on essaie de trouver les opportunités que la situation génère», explique celui qui se réjouit d'ailleurs du retour progressif de quelques employés.

# un atout pour la relance

## «L'INQUIÉTUDE, C'EST PLUS APRÈS»

Alain Bourbonnais dirige le Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac, le Vieux Presbytère de Batiscan et le Domaine seigneurial Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Trois organismes indépendants l'un de l'autre, mais qui travaillent en collaboration pour partager certaines ressources, dont les ressources humaines.

«Dans les trois cas, on est des entreprises d'économie sociale reconnues. Par contre, notre vocation est davantage tourisme culturel», précise-t-il.

Et celui-ci dit partager les mêmes préoccupations que tout le monde dans l'industrie touristique.

«On est un peu chanceux au départ parce que nous sommes saisonniers. Pour le Vieux Presbytère et le Moulin, l'ouverture grand public se fait habituellement le dernier dimanche de mai jusqu'au dernier dimanche d'octobre», souligne M. Bourbonnais. «Mais toute la partie service nous affecte pas mal alors qu'on perd des locations», renchérit-il toutefois.

Déjà soutenues par des subventions, les trois organisations tentent de tirer profit le plus



Alain Bourbonnais, directeur général de trois institutions muséales, dont le Vieux Presbytère de Batiscan. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

possible de tous les programmes annoncés en période de crise.

«Financièrement parlant, d'ici un an, l'inquiétude n'est pas vraiment grande. C'est plus après. Est-ce que les bailleurs de fonds vont maintenir leur position et leur taux de financement? Est-ce que la reprise va se faire à une vitesse souhaitée? C'est plus le déconfinement qui va nous intéresser et la reprise économique parce qu'en tourisme, il ne faut pas se leurrer, on ne voit pas ça

possible avant l'année prochaine», admet le directeur général.

Celui-ci mise sur le fait que lors de la réouverture, les petites institutions muséales seront avantagées par leur structure d'accueil déjà conçue pour le tourisme individuel.

«Il ne reste qu'à mettre en place les mesures sanitaires. Ma crainte, c'est qu'on ait peut-être un manque de disponibilité au niveau du matériel requis», a-t-il confié.

## «NOS OPÉRATIONS SONT TOUCHÉES À 100 %»

Partenaire de Parcs Canada, Info Nature Mauricie gère le Domaine Wabenaki-Andrew qui est situé dans le parc national de la Mauricie, en plus de vendre du bois aux campeurs. «Nos opérations sont touchées à 100 %», lance la directrice générale, Lyne Gélinas.

Et celle-ci a dû fermer le tout avant la fin de la saison hivernale, soit le 15 mars. «On est en stand-by depuis ce temps-là, on a dû annuler toutes nos réservations jusqu'à la fin juin», a-t-elle indiqué.

De son propre aveu, l'incertitude est totale. «On ne sait pas si on va pouvoir rouvrir et on ne sait pas dans quel contexte. Ce n'est pas facile. On a des chambres, mais on a des aires communes. Et classée comme résidence de tourisme, on va être dans la vague des gîtes et des chalets. On n'a aucune date», fait valoir celle qui parle de 70 % de pertes de revenus par rapport à l'année passée.

Ce qui ne l'empêche pas de travailler sur un plan de réouverture. «C'est sûr que les gens qui



Lyne Gélinas, directrice générale d'Info Nature Mauricie. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

ont réservé pour les mois de juillet et août et qui veulent quand même venir, ça ne sera plus dans le même contexte qu'avant. La distanciation va toujours être là, il va falloir mettre des heures de repas et si on ouvre, ça va être à 50 % de capacité», prévoit-elle.

Finalement, Mme Gélinas a

manifesté de l'intérêt envers le parcours d'accompagnement pour la relance qui est offert par le Pôle d'économie sociale de la Mauricie.

«C'est un réel défi, c'est quelque chose. On a hâte qu'ils trouvent un vaccin. Mes fins de semaine sont toutes réservées l'hiver prochain», a-t-elle conclu.



Cécilia Protz Salazar, directrice générale du Bucafin. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

## «ON EST EN PROCESSUS POUR POUVOIR S'EN SORTIR»

«Il a fallu qu'on ferme en mars et on est revenu la semaine passée. On fait juste des plats pour emporter. C'est catastrophique, les ventes ne sont pas là. On travaille fort pour pouvoir trouver une autre façon de se débrouiller.»

Au Bucafin, la directrice générale, Cécilia Protz Salazar, ronge son frein en attendant que Québec donne le feu vert au secteur de la restauration.

Même si l'idée de faire des plats pour emporter avait été testée avant la pandémie, voilà que ce service est maintenant structuré et annoncé sur la page Facebook du Bucafin. «Mais on n'a pas assez d'infrastructures pour la livraison», précise-t-elle.

Et la crise l'amène à envisager la création d'un site Internet, d'autant plus qu'elle expérimente déjà l'impact de cette plateforme via le Marché Godefroy.

«On est en pleine réinvention, en plein processus pour pouvoir s'en sortir. On travaille très fort. On est en train de travailler un plan de publicité et de marketing. Et on a de nouveaux produits», se plaît-elle à annoncer.

Pour ce qui est du service de buanderie, il aura été interrompu pendant un mois, le temps de procéder à la désinfection et l'installation de plexiglas.

Présentant aussi des expositions, Le Bucafin se veut «un lieu de partage, de socialisation, un milieu de vie».

«La partie sociale est affectée. On applique dans tous les programmes. On essaie d'avoir le maximum d'aide. Il ne faut pas que ça dure trop longtemps parce qu'on va mettre la clé dans la porte, en plus d'inviter la population à encourager les commerces locaux, souhaite ne pas être oubliée dans la stratégie commerciale du centre-ville.

**«On essaie d'avoir le maximum d'aide. Il ne faut pas que ça dure trop longtemps parce qu'on va mettre la clé dans la porte...»**

NATHALIE GALLANT, DE VIA CAPITALE MAURICIE, VIT LA NOUVELLE RÉALITÉ DU MARCHÉ IMMOBILIER

# «On perd une grosse saison»

MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

**TROIS-RIVIÈRES — «On perd une grosse saison. On a perdu une grosse partie de notre meilleur temps. Présentement, les courtiers ont perdu beaucoup de sous. On est en mode recherche de propriétés.» Voilà comment Nathalie Gallant, de Via Capitale Mauricie, évalue l'impact de la COVID-19 sur le marché immobilier alors la période de la crise coïncide avec 70 % de son chiffre d'affaires.**

Il faut dire qu'après un arrêt imposé par Québec, qui fut suivi d'une reprise partielle, les activités de courtage immobilier ont pu reprendre complètement le 11 mai dernier. Ainsi, les critères de transactions prioritaires qui étaient établis depuis le 20 avril dernier, incluant l'obligation de la prise de possession au 31 juillet, ne sont plus applicables.

«On pouvait essayer de fonctionner, mais ce n'était pas nécessairement le meilleur moyen de vendre une propriété. Naturellement, on avait une grande procédure à suivre», raconte celle qui évoque à la fois les règles gouvernementales et celles de l'OACIQ (Organisme d'autorégulation du courtage immobilier du Québec).

Durant la période de transition, non seulement avait-elle des documents à faire signer de façon électronique, mais «on n'avait même pas le droit d'enlever les pancartes devant les

maisons ou de mettre un vendu devant les maisons alors que c'était pourtant à l'extérieur», fait-elle remarquer.

Parallèlement à des formations qu'elle poursuivait pour rester à la fine pointe, et tout en suivant au quotidien les recommandations des autorités sur la façon de procéder, Mme Gallant échangeait par téléphone avec tantôt des acheteurs, tantôt des vendeurs.

**«J'ai fait des évaluations sans me présenter sur les lieux, je demandais aux gens de prendre une vidéo sur cellulaire de l'intérieur de leur maison et j'expliquais au téléphone les services qu'on offrait»**

«J'ai fait des évaluations sans me présenter sur les lieux, je demandais aux gens de prendre une vidéo sur cellulaire de l'intérieur de leur maison et j'expliquais au téléphone les services qu'on offrait», décrit-elle.

Et pour desservir les cas urgents, le client devait faire une déclaration solennelle sur son état de santé. «Lors des visites, les gens n'ont pas le droit de toucher à rien, c'est une personne à la fois, et les personnes âgées de 70 ans et plus, on les fait sortir



Nathalie Gallant, courtier immobilier agréé DA chez Via Capitale Mauricie.

— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

de la propriété idéalement. Je mets des gants, j'ai des lingettes désinfectantes pour les poignées de porte et la clé», fait remarquer celle qui parle d'une charge de travail additionnelle.

Mais depuis le 11 mai dernier, celle qui est courtier immobilier agréé DA peut prendre elle-même ses photos HD et aller récupérer ses affiches. Pour l'instant, elle n'a pas encore opté pour des visites virtuelles.

«On a des acheteurs qui veulent acheter, c'est un boom qu'il y a

là, mais, d'ici sept à huit mois, il risque d'y avoir des reprises de finance. Il y a un délai qui s'écoule avant de dire que tu remets les clés à une institution financière. Il y a beaucoup de gens qui ont déjà perdu leur emploi. Les banquiers vont essayer de négocier avec des clients pour voir s'ils peuvent réussir à garder leur maison», craint Mme Gallant.

Selon elle, le marché immobilier était déjà à la baisse partout en Mauricie depuis 2012, année de la fermeture de la centrale

nucléaire Gentilly-2, tandis qu'à Trois-Rivières, c'était stable «et ça commençait à vouloir remonter».

«À la suite de la COVID-19, les acheteurs avaient moins le choix parmi les maisons qui restaient, les vendeurs ont eu quand même des bons prix. Maintenant que c'est déconfiné, on va avoir beaucoup plus de possibilités de mettre les maisons sur le marché, donc, les acheteurs vont peut-être pouvoir renégocier», croit-elle.

«Pour la majorité des courtiers, on a fait une très bonne année l'an passé. Dans l'immobilier, il y a plusieurs courtiers qui crévent de faim. On n'avait pas besoin de cette crise-là», renchérit Mme Gallant.

À son avis, la pandémie aura transformé «tout notre milieu». «Ça va rester à vie. Il faut poser des questions, c'est nous qui avons la responsabilité. Si je vois que le client renifle, il ne rentre pas dans la maison. Ça va être plus compliqué pendant un certain temps, les gens vont s'habituer, c'est plus long, on doit expliquer aux gens, je répète toujours la procédure. C'est beaucoup de travail. 80 % de mon travail est sur l'ordinateur à lire des documents. On a un devoir de diligence», affirme-t-elle. Ce qui ne l'empêche pas de se réjouir de pouvoir recommencer à exercer pleinement sa profession. «On a quand même des lois à respecter autant du gouvernement que de l'OACIQ. Notre but, comme courtiers, c'est que personne n'attrape le coronavirus. On fait bien attention», conclut Mme Gallant.

DÉVELOPPEMENT D'UN PARC POUR LES PME À BÉCANCOUR

## L'incubateur industriel sur le point d'ouvrir

MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

**BÉCANCOUR —** La Ville de Bécancour poursuit le développement de son Parc pour les petites et moyennes entreprises, situé à proximité de l'hôtel de ville et aux limites de la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour. Et faisant partie de la première phase de ce Parc PME Jean-Demers, l'incubateur industriel municipal de 15 000 pieds carrés sera bientôt terminé et prêt à accueillir ses premiers locataires dès cet été.

«Avec l'implantation de ce parc et de cet incubateur, la Ville de Bécancour désire se positionner



Jean-Guy Dubois — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

comme pôle d'accueil important pour les PME, une visée qui concorde aussi très bien avec le dépôt imminent de notre demande auprès du gouvernement du Québec pour la création de la Zone d'Innovation de Bécancour», a déclaré le maire Jean-Guy Dubois.

Dans sa première phase, le Parc PME Jean-Demers sera composé de la rue Maurice-Guillemette. À la Ville, on rappelle que M. Guillemette se situe au rang des entrepreneurs réputés de Bécancour. En 1963, il a créé son usine de transformation de viande sur le boulevard de Port-Royal, dans le secteur Saint-Grégoire. Encore en activité aujourd'hui et employant

directement et indirectement près de 40 employés, cette institution est maintenant dirigée par sa famille.

Désirant rendre hommage à son legs économique, le conseil municipal a donc décidé de nommer cette rue, qui accueillera de nombreux entrepreneurs, en son honneur. La rue Maurice-Guillemette sera desservie par les services de voirie, d'aqueduc et d'égouts afin d'accueillir des entreprises pour le printemps 2021.

La grande disponibilité des terrains à faible coût, l'accès à une voie ferrée et un réseau transaméricain, l'accessibilité d'un port en eau profonde ainsi que la proximité avec un grand nombre de

manufacturiers sont les avantages qui caractérisent le choix du Parc PME Jean-Demers.

«Un choix bien raisonné, car la Ville a déjà reçu de l'intérêt de plusieurs promoteurs pour des promesses d'achat. Le prix des terrains est qualifié de très abordable et se compare au taux des terrains offerts du côté de la SPIPB qui, eux, sont destinés à l'industrie lourde», précise le commissaire industriel de la Ville de Bécancour, Pierre Michel Auger.

D'ailleurs, toute entreprise intéressée à ces terrains ou à acquérir un espace dans l'incubateur de Bécancour est invitée à le contacter au 819 294-6500 ou au [pmauger@ville.becancour.qc.ca](mailto:pmauger@ville.becancour.qc.ca).

# L'ergothérapie au service du télétravailleur

BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

**TROIS-RIVIÈRES —** Beaucoup de personnes travaillent désormais de la maison, devant un ordinateur et doivent composer avec les moyens dont elles disposent pour recréer leur bureau. Parfois, il n'y a qu'un seul ordinateur pour le couple ou pire encore, pour toute la famille.

Souvent, l'appareil sera placé sur la table de la cuisine, tout près des jeunes enfants qu'il faut non seulement surveiller, mais aussi garder occupés toute la journée. Leurs petites voix perçantes rappellent vite à ces travailleurs qu'ils ne sont plus vraiment dans une situation qui leur permet d'être aussi performants qu'au bureau, avant la COVID-19.

Existe-t-il des solutions? Des trucs pour ne pas péter les plombs?

Pascale Piedalue et Alexandra Lehoux, deux finissantes en ergothérapie de l'UQTR, croient que oui. La première, disent-elles, c'est d'accepter qu'en pareilles circonstances, il est bien normal d'être un peu moins performant. «Il faut ajuster ses exigences» envers soi-même, indiquent les deux finissantes. Quant aux patrons, ils devront faire preuve de plus de flexibilité, notamment dans les horaires.

La conciliation travail-famille vient en effet s'ajouter au stress du confinement et à la peur de contracter la COVID-19. Des problèmes de nature psychologique peuvent survenir peu à peu, dans ce nouveau mode de télétravail et des douleurs physiques peuvent aussi être engendrées par les mauvaises postures devant l'écran.

La motivation au travail devient également un enjeu pour certains, préviennent les deux finissantes. Confinés à l'abri des regards des collègues et des patrons, certains auront moins envie de se laver, de se raser, de se maquiller ou de «s'habiller propre» le matin. Or, ce serait une erreur de ne pas conserver cette routine, préviennent les deux finissantes. La conserver, c'est nous garder en mode travail, expliquent-elles.

Des ajustements, Pascale Piedalue et Alexandra Lehoux doivent elles-mêmes en faire de très gros, en ce moment. Normalement, le stage de huit semaines qu'elles doivent réaliser pour l'obtention de leur diplôme s'effectue dans le réseau de la santé. Une semaine à peine après le début de ce stage, toutefois, le confinement est venu leur couper l'herbe sous le pied, raconte leur professeure, Noémi Cantin.



Les étudiants finissants en ergothérapie de la professeure Noémi Cantin de l'UQTR font leur stage sous forme de télépratique. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

Cet obstacle s'est finalement transformé en «une belle occasion pour nos étudiants de développer leurs compétences en télépratique», dit-elle, car dans le réseau, il n'est pas rare qu'on demande aux ergothérapeutes de faire leurs suivis par téléphone, signale-t-elle. Parmi les personnes qui ont eu droit à un télédiagnostic, dans le cadre de ce stage nouveau genre, il y a moi.

Grâce à l'application Zoom, Mmes Piedalue et Lehoux arrivent à jeter un regard critique fort intéressant sur mon nouvel environnement de travail. Dans mon cas, elles ont rapidement perçu qu'il me fallait un coussin dans le dos pour m'éviter d'avoir à me pencher constamment vers le clavier. Il me faudra aussi un appui-pied, car les jambes doivent former un angle de 90 degrés pour assurer une bonne circulation sanguine. Une petite serviette roulée placée devant mon clavier m'évitera d'éventuels problèmes articulaires aux poignets. Pour le reste, mon environnement calme et mes habitudes de bouger beaucoup me donnent, semble-t-il, un avantage pour demeurer performante au boulot.

Tout le monde n'a toutefois pas cette chance.

Par exemple, l'ordi familial qui trône sur la table de la cuisine, ce n'est vraiment pas une bonne idée, expliquent les deux stagiaires. Dans le meilleur des mondes, il faudrait l'installer dans une pièce

qui se ferme. Si on est deux à prendre soin des plus petits, on peut fabriquer des pictogrammes que l'on place sur la porte de façon à s'isoler. On explique à toute la famille que personne ne doit franchir la porte, sauf en cas d'extrême urgence, lorsque le pictogramme rouge est affiché. Quand il est vert, on peut se risquer.

Comme l'expliquent les ergothérapeutes, la pièce en question et l'ordinateur peuvent faire l'objet d'un horaire d'utilisation rotatif qui respectera les priorités imposées par le travail de chacun.

Les deux stagiaires finissants recommandent de prendre plusieurs petites pauses courtes plutôt qu'une seule pause longue, au fil des heures de travail de façon, justement, à pouvoir gérer la petite famille malgré ses obligations professionnelles.

Les deux stagiaires recommandent aussi fortement d'assurer son équilibre en s'accordant au moins un petit plaisir chaque jour, que ce soit un peu de marche, une émission de télé favorite ou tout autre loisir qui fait du bien. Ça peut être du temps en famille ou du temps pour soi tout seul, bref, ce qui apportera le plus de plaisir, car lorsqu'on se sent bien, c'est tout son entourage qui en bénéficie.

La posture au travail est un des éléments que l'ergothérapie sait corriger le mieux. Vous aurez beau avoir entendu parler qu'il est bon pour le dos de travailler assis

sur un ballon ou encore debout devant votre clavier, l'idée, c'est de ne pas en abuser. La prolongation de ces pratiques peut en effet fatiguer le dos.

Pour protéger les poignets, une souris plate demeure la meilleure option pour éviter de fléchir inutilement le poignet.

Pour le téléphone, un bon casque d'écoute ou des écouteurs avec micro intégré sont de mise,

question d'épargner son cou.

Et si vous croyez que vous êtes chanceux(se) de travailler face à une fenêtre, détrompez-vous. La lumière du jour et la lumière de l'ordinateur combinées représentent une recette parfaite pour la fatigue oculaire.

Intégrer toutes ces petites choses finit par avoir une grande influence sur le succès du télétravail à partir de la maison.

## Petits trucs ergonomiques pour être mieux en télétravail

- Installer l'ordinateur dans une pièce fermée.
- Travailler de biais à une fenêtre et non face à elle pour épargner ses yeux.
- Prendre plusieurs petites pauses au lieu d'une seule, plus longue, pour s'occuper des enfants.
- Faire comprendre à son patron l'importance de la flexibilité dans les horaires.
- Dialoguer avec son employeur lorsque quelque chose ne va pas.
- Planifier ses tâches par écrit. Se faire un horaire.
- S'assurer au moins un petit plaisir par jour.
- 20-20-20! Pour épargner ses yeux devant l'écran, travailler 20 minutes et regarder ensuite au loin à 20 pieds de soi pendant 20 secondes.
- Se doter d'un casque d'écoute ou d'écouteurs équipés d'un micro pour parler au téléphone.
- Prendre des pauses actives, c'est-à-dire bouger doucement tout le corps.
- Garder la souris le plus près possible du clavier pour éviter les mouvements répétitifs.

# UN RETOUR EN CLASSE RÉUSSI

Le déconfinement progressif ramène au boulot des travailleuses et travailleurs de plusieurs secteurs. Mais la COVID-19 a changé leur travail. Les médias de la Coopérative nationale de l'information indépendante publient une série de portraits de ceux dont le métier ne sera plus jamais vraiment pareil.

## AU FRONT

MÉLANIE CÔTÉ

mcote@lequotidien.com

Marie-Claude Pilotte est enseignante à la Commission scolaire De La Jonquière depuis 24 ans. Elle a enseigné à tous les niveaux, mais c'est au premier cycle qu'elle se sent le mieux. Pourquoi? Car elle peut voir les enfants apprendre à lire et découvrir leurs forces. Elle est depuis peu de retour dans sa classe de deuxième année à l'école Trefflé-Gauthier.

**Q Combien d'élèves avez-vous présentement, comparative-ment à avant la crise?**

**R** J'ai débuté l'année avec 19 élèves. Au retour en mai, avec les règles de la Santé publique et celles de ma commission scolaire, je ne pouvais accueillir que 11 élèves maximum. J'ai donc 11 amis dans ma classe et trois autres qui doivent être dans une classe supplémentaire formée d'élèves de première et de deuxième années. J'ai cinq élèves qui sont demeurés à la maison à cause de conditions médicales ou par choix.

**Q Pendant l'arrêt des classes, avez-vous gardé contact avec vos élèves?**

**R** Oui. À la base, je ne suis pas vraiment une enseignante *hi-tech*, je préfère les contacts humains. Cependant, lors du confinement, notre commission scolaire nous a offert des formations sur la plateforme Teams et j'ai alors décidé de plonger dans le 2.0. Je me souviens de ma première rencontre... ouf! Tout le monde était content de se voir, ils avaient tellement de choses à dire que c'était un peu cacophonique. Ensuite, j'ai fait des rencontres en équipe de trois ou quatre, ce qui permettait à chacun de s'exprimer. L'objectif



Marie-Claude Pilotte est de retour dans sa classe de deuxième année à l'école Trefflé-Gauthier de Jonquière. — PHOTO LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

de ces rencontres était à mes yeux beaucoup plus de garder le contact avec les enfants que pédagogique. Je tiens à dire merci à tous les parents de s'être impliqués dans ce nouveau processus. Garder ce lien avec nos élèves par le biais de la technologie était très important, voire rassurant!

**Q Quel est votre plus grand défi depuis le retour des élèves?**

**R** Pour mes collègues et moi, notre plus grand défi est le contact humain. Dans ma classe, par exemple, tous les matins commencent soit par un «colleux» ou un *high-five*, histoire de voir comment ils allaient. Ce que nous trouvons le plus difficile, c'est d'être loin de nos élèves en difficulté. Nous ne pouvons plus vraiment nous approcher d'un élève pour lui mettre une main dans le dos en signe d'encouragement ou bien lui dire doucement à l'oreille que «ça va bien aller». Il est difficile de différencier

notre enseignement comme nous étions en mesure de le faire avant. Cette situation de crise nous force à user de créativité.

**Q Comment se passe une journée dans la classe de M<sup>me</sup> Marie-Claude?**

**R** Ça se passe bien, mais les journées sont plus longues pour les enfants. Les enfants arrivent tôt et plusieurs doivent dîner, partir vers 16h45, tout cela en restant assis à leur place. Beaucoup de lavage de main, beaucoup d'écoute, beaucoup de jasette, ce qui m'a permis de revenir à un enseignement qui tient compte des besoins des enfants. Par exemple, l'enseignante de musique du secondaire jouait la chanson de *Titanic* à la flûte à bec dans la classe d'à côté, ce qui nous a amenés à parler du naufrage, de se documenter pour finalement écrire une belle histoire. Finalement, j'ai pu revenir à mes premiers amours, soit l'enseignement par projet.

**Q Comment la situation actuelle influence-t-elle votre travail, votre façon d'enseigner?**

**R** Ma réalité avec les petits est positive, dans la mesure où ils étaient contents de revenir et avaient bien hâte de travailler. Dans ma classe, on continue les routines établies, yoga, méditation, pause-santé, histoire-collation et nous travaillons plus les matières de base. Ce qui est positif pour tous les niveaux et pour les jeunes, c'est le fait que nous n'avons pas la pression des évaluations, ce qui laisse aux enseignants une plus grande latitude et créativité.

**Q Parlez-moi de vos élèves. Comment réagissent-ils?**

**R** Beau climat, ils sont vraiment disciplinés, suivent bien les consignes et sont vraiment calmes. Je ne suis pas surprise de la discipline des élèves de notre école. Je dois vous dire qu'une classe de 11 élèves c'est le rêve, nous pouvons vraiment aller au fond des choses

et avoir de belles discussions. Bravo à tous les élèves qui respectent les règles sévères de nos écoles pour assurer la sécurité de tout le monde.

**Q Que diriez-vous pour rassurer les parents?**

**R** J'aimerais bien m'occuper de tous mes élèves à la maison, je tente de garder le contact avec eux le vendredi par Teams. Nous avons à l'école une personne qui s'occupe de travailler avec eux et reste disponible pour soutenir les parents. Pour ceux qui sont à l'école, ne vous en faites pas, ils sont bien et entre bonnes mains. Outre la pédagogie, le plus important pour moi ainsi que pour plusieurs de mes collègues est le bien-être de nos élèves. Nous faisons tout ce qui est possible pour rendre les journées agréables et ensoleillées, malgré toutes les contraintes que nous avons. Des miracles se sont produits dans les établissements scolaires depuis la réouverture des écoles et c'est beau à voir.

## TROIS-RIVIÈRES UNIE DURANT LA PANDÉMIE

# Quatre fois plus d'argent amassé

MARTIN LAFRENIÈRE

[martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca](mailto:martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca)

**TROIS-RIVIÈRES** — Quelque 105 305 \$ ont été amassés durant la campagne de financement «Trois-Rivières unie durant la pandémie», un résultat dépassant très largement l'objectif de base fixé à 25 000 \$.

La campagne de financement participatif a ainsi amassé quatre fois plus d'argent que prévu. C'est sans compter la contribution de Desjardins qui vient ajouter 25 000 \$ à cette somme par le biais de son programme «Du cœur à l'achat».

Cette campagne de financement reposait sur deux volets. Le premier était de faire travailler 56 restaurateurs trifluviens pour concocter des plats qui seront distribués par Moisson Mauricie-Centre-du-Québec aux personnes démunies. Quelque 8400 repas seront préparés dans le cadre de ce projet au lieu des 2500 espérés.

Le deuxième volet était de soutenir les restaurateurs en cette période de crise. Les gens ayant participé à cette campagne ont acheté des cartes-cadeaux dont la valeur totalise 28 800 \$.

Quelque 855 personnes ont contribué à cette campagne de financement.

La grande popularité de cette campagne s'est manifestée dès son lancement, le 18 avril. L'allure de la campagne qui a pris fin jeudi satisfait grandement Jean Pellerin, président du conseil d'administration de Moisson Mauricie-Centre-du-Québec.

«Cette campagne a démontré la force que nous avons quand nous travaillons tous ensemble. Nous sommes fiers d'avoir été associés à ce beau projet qui a un impact concret», déclare M. Pellerin par voie de communiqué.

«Cette campagne a été un déclencheur positif pour les restaurateurs qui se sont mis aux fourneaux pour la bonne cause», ajoute par voie de communiqué Yves Beaudoin, de Resto 3R.

Selon Moisson Mauricie-Centre-du-Québec, cette campagne de financement est l'une des plus importantes à avoir été menées sur la plateforme La Ruche à l'extérieur de Montréal et Québec. Le projet a été lancé par le président de l'Académie de baseball les Aigles, Pascal Boislard.



Le coronavirus maintenant derrière elle, Ingrid Lemay a repris sa bataille quotidienne contre le cancer, avec pour arme secrète un positivisme à toute épreuve.

— PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

# BATTRE LE VIRUS EN COMBATTANT LE CANCER

MARIE-ÈVE MARTEL

[marie-eve.martel@lavoixdelest.ca](mailto:marie-eve.martel@lavoixdelest.ca)

**SAINT-CÉSaire** — En contractant la COVID-19, Ingrid Lemay aurait pu être réduite à une statistique et faire partie des quelque 3800 victimes de la maladie. Elle fait plutôt partie des guéris, quatre fois plus nombreux. Ingrid défie toutefois le destin, elle qui a vaincu le virus tout en étant complètement immunosupprimée.

«J'ai encore de la misère à comprendre comment j'ai réussi à passer au travers alors que je n'avais plus de soldats dans le corps», confie la Césairoise, dont les pronostics lui conféraient une espérance de vie de sept mois tout au plus, en mars 2018, quand on lui a découvert une tumeur cérébrale.

«Tout le monde me trouve forte, mais moi, je me suis plutôt trouvée chanceuse que ça n'ait pas frappé plus fort, ajoute-t-elle. Comme

mon système immunitaire était pratiquement inexistant, mon corps n'avait rien pour se défendre contre le virus.»

Son état, la neutropénie, est une complication liée à la chimiothérapie intra-artérielle qu'elle subit une fois par mois depuis une opération réalisée en début d'année. Cela se caractérise entre autres par une trop faible concentration de globules blancs dans le sang.

M<sup>me</sup> Lemay ne se doutait pas que la fièvre, les maux de gorge, l'essoufflement et la douleur à la poitrine qu'elle s'est mise à ressentir étaient des symptômes du coronavirus.

«Je n'étais pas si malade que ça», se souvient celle qui a tout de même fait preuve de prudence en communiquant avec Urgences santé. On lui aurait dit de demeurer à la maison, mais de ne pas s'en faire.

Un second avis sollicité auprès d'une infirmière clinicienne s'occupant de son dossier s'est avéré plus alarmiste, si bien que M<sup>me</sup> Lemay

a choisi de se présenter à l'hôpital de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui dessert la MRC de Rouville, où elle demeure.

C'est à ce moment qu'un test de dépistage s'est révélé positif à la COVID-19. «Je ne sais pas où j'aurais pu l'attraper, durant tout le mois de mars, je ne suis allée nulle part sauf à l'hôpital», relate la dame, qui a immédiatement été transférée en ambulance à Sherbrooke, où elle est normalement traitée pour son cancer.

## L'ISOLEMENT, PIRE QUE LA MALADIE

S'en est suivi une hospitalisation de neuf jours, le temps d'écouler la suite des deux semaines symboliques suivant l'apparition des premiers symptômes.

«Tout de suite, on m'a mise dans une chambre seule et en isolement étant donné que j'étais positive, relate M<sup>me</sup> Lemay. Ça a été ça, le plus difficile. L'isolement. Ça a été vraiment terrible.»

Neuf jours durant, la patiente n'a eu droit à aucune visite. Masquée, le personnel médical entraînait et venait dans sa chambre quelques minutes à la fois pour vérifier son état, des passages qui totalisaient un contact humain équivalent à un quart d'heure par jour, estime M<sup>me</sup> Lemay, qui n'a cependant que de bons mots pour les soignants.

«À mes yeux, l'isolement est la partie la plus dangereuse de la COVID. C'était insoutenable psychologiquement, au point où je pensais devenir folle. J'en pleure encore quand j'y repense», laisse-t-elle tomber.

Qu'à cela ne tienne, Ingrid Lemay est passée au travers en allant puiser tout ce qu'il restait de force en elle, ce qu'elle fait depuis deux ans dans son combat quotidien contre son cancer cérébral.

«Quand tu reçois le diagnostic, c'est sûr que c'est un choc. Je me suis dit : «Ah ouin? Je vais vous montrer à quel point je suis forte!» lâche la dame.

«Je lui parlais, au coronavirus, poursuit-elle. Je lui ai dit : «Ce n'est pas contre toi que je me bats, c'est contre une tumeur cérébrale. Va-t'en!»

Ça semble avoir fonctionné. Deux tests subséquents se sont révélés négatifs, signe qu'elle avait vaincu le virus.

## APOCALYPSE ET AMOUR DE SOI

À sa sortie de l'hôpital, M<sup>me</sup> Lemay a pu rejoindre son fils, son conjoint et le fils de celui-ci, avec qui elle vit pendant la période de confinement. Elle a toutefois fait le choix de s'auto-isoler pendant deux semaines à son retour par précaution.

«Depuis cet épisode, je me protège encore plus. Je ne prends pas ça à la légère», assure la citoyenne.

Bien qu'elle soit consciente que d'autres n'ont pas survécu au virus dont elle a réussi à se défaire, M<sup>me</sup> Lemay a quelques mots à dire sur le climat de peur instauré au début de la crise.

«On se faisait presque dire que si on sortait de chez nous, on allait pratiquement mourir, comme si c'était l'apocalypse, déplore-t-elle. On dirait que ce qu'on entendait à la télé, c'était pire que la réalité.»

Le coronavirus maintenant derrière elle, Ingrid Lemay a repris sa bataille quotidienne contre le cancer, avec pour arme secrète un positivisme à toute épreuve.

«Dans les bons comme dans les moins bons moments, j'essaie d'aller puiser le positif en moi parce qu'à travers chaque épreuve, il faut s'aider soi-même», constate la femme qui entretient encore l'espoir de faire mentir les pronostics qui la condamnent.

Depuis son diagnostic de cancer, son désir de vivre est plus fort que jamais. «Je suis tombée en amour avec moi-même, dit-elle. Ça fait mal, des fois, tellement c'est bon!»

# Ne surtout pas abandonner ses poules

BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

**TROIS-RIVIÈRES** — Depuis le début du confinement imposé par la pandémie de COVID-19, le grand public en milieu urbain a développé un intérêt subit pour l'élevage des poules pondeuses au point où les stocks sont maintenant épuisés.

Marie-Pier Beaudry-Bergeron, la fille du propriétaire de la Meunerie Acadienne, à Bécancour, a vendu toutes ses poules pondeuses en trois semaines à peine, du jamais vu, à sa connaissance, dans l'histoire de l'entreprise. «Même aujourd'hui, on reçoit encore des appels de gens qui cherchent des poules pondeuses», dit-elle. «J'appelle ça la folie du papier de toilette 2.0. Les gens ont peur de manquer d'œufs», dit-elle.

«Beaucoup de gens se sont jetés là-dessus, mais beaucoup ne savent pas comment s'occuper des poules», constate-t-elle.

«Une cliente est venue, la semaine passée et nous disait qu'elle ne voulait s'occuper des poules qu'une fois par semaine» alors qu'il faut s'en occuper tous les jours. «On a une grosse inquiétude», confie-t-elle. Mme Beaudry-Bergeron craint que les gens finissent pas abandonner leurs poules d'ici la fin de l'été «alors qu'une poule, ça se garde l'hiver sans problème. Il suffit d'être équipé pour le faire», plaide-t-elle. «Les gens n'ont pas conscience de ça. Ils ont eu du temps durant le confinement et se sont dit qu'ils pourraient acheter des poules et à l'hiver, ils vont nous



Marie-Pier Beaudry-Bergeron

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

rappeler pour nous demander de les reprendre, mais on ne les reprend pas», prévient-elle, certaine que les poules abandonnées finiront dans l'estomac des coyotes.

L'achalandage, à la Meunerie

Acadienne, a doublé depuis le début du confinement, signe que «l'adoption d'animaux a été très populaire, pendant la pandémie. Les gens avaient des projets d'avoir des chiens ou des chats et ils se sont lancés parce qu'ils avaient du temps. Ils ont réalisé que c'était un peu plus de trouble que ça en a l'air. Lorsqu'ils vont recommencer à travailler, ils risquent de les abandonner parce que ça va être trop de travail», craint-elle.

Certes, l'entreprise se réjouit de connaître un accroissement de ses affaires. «On est content, parce qu'on n'a jamais roulé autant que ça. On n'était pas prêt à avoir autant d'achalandage en magasin», dit-elle.

Toutefois, Mme Beaudry-Bergeron a pris la peine de discuter avec la Société protectrice des animaux face à ce nouvel engouement.

Du côté de la SPA Mauricie, le président Daniel Cournoyer, se veut rassurant. Il indique que des ententes ont été prises avec des fermiers de la région. Les gens, même ceux de Bécancour, n'ont pas à abandonner leurs poules dans la nature, ou tout autre animal d'ailleurs, pour s'en départir, dit-il.

Même si Bécancour ne fait pas encore partie des municipalités desservies par la SPAM, l'organisme répond quand même aux appels d'urgence et il sera possible de lui confier des poules dont on ne peut

plus s'occuper, dit-il. «On ne laisse tomber aucune municipalité», assure M. Cournoyer.

La Ville de Trois-Rivières, rappelez-le, avait un projet-pilote, au printemps, qui aurait permis à une cinquantaine de citoyens de se mettre à l'élevage de deux à cinq poules urbaines pondeuses, cette année. Le projet visait notamment à éduquer les citoyens désireux de se lancer dans ce genre d'activité à la faire correctement afin, notamment, d'assurer le bien-être de ces animaux. La formation devait être donnée conjointement par le MAPAQ, la SPA Mauricie et la Ville.

D'une durée d'un an, ce projet-pilote a été mis sur la glace à cause du confinement imposé par la COVID-19 et aussi du fait qu'il y a maintenant pénurie de poules pondeuses dans la région, indique le porte-parole de la Ville, Guillaume Cholette-Janson. Malgré cette pause, la Ville s'intéresse aux poules et elles font partie de son Plan d'agriculture urbaine déposé en 2019. «Une bonne partie de la population est rendue là, mais il faut que ce soit structuré pour que ce ne soit pas fait de n'importe quelle manière», dit-il.

Déjà, plusieurs propriétaires situés sur le territoire desservi par la SPAM possèdent des poules et M. Cournoyer indique qu'aucun signalement n'a été fait. On en trouve même dans plusieurs districts de la Ville de Trois-Rivières «qui ne sont pas nécessairement en zone agricole», précise M. Cournoyer. «Il doit y en avoir quelques centaines qui en ont et on n'a vraiment pas de plaintes.»

## Retour vers la terre en temps de pandémie

**TROIS-RIVIÈRES (BT)** — Si les poules pondeuses sont devenues une denrée rare, depuis le début de la pandémie, parce que plus de gens veulent désormais en élever eux-mêmes, les semences pour le jardin le sont devenues tout autant, ce printemps.

L'engouement soudain pour le jardinage se répercute chez tous les distributeurs en ce moment. Luc Jutras, propriétaire de l'entreprise horticole Mon Jardin urbain de Trois-Rivières, s'approvisionne chez un gros fournisseur en affaires depuis 90 ans, WH Perron. En ce moment, il lui faut plus de trois semaines pour obtenir ses commandes de semences. Avant, dit-il, il les recevait en 48 heures. Sur le site de WH Perron, les clients sont d'ailleurs avisés qu'il faut compter 21 jours ouvrables, maintenant, pour recevoir leur commande.

Luc Jutras raconte qu'en voyant la tendance, il a fait des provisions pour ses propres clients.

À Saint-Didace, près de Louiseville, Diane McKay et Yves Gagnon des Jardins du Grand-Portage font connaître l'agriculture biologique au grand public depuis des décennies. Aujourd'hui, leur fille Catherine a pris la relève d'une partie importante de l'entreprise. Basée à Montréal, elle vend en ligne les semences de petits producteurs régionaux, comme ses parents.

Les affaires vont bien. Trop bien. Depuis le début de la pandémie et du confinement, son entreprise croule sous les commandes, qui au début du printemps, entraînaient aux deux minutes dans la boîte de courriels, raconte Mme McKay.

À La Tuque, Alexi Trépanier, le propriétaire d'Extermination et Fertilisation LT, est surpris de voir à quel point la terre à jardin est, elle aussi, devenue populaire. «C'est un peu comme le papier de toilette. On dirait que les gens ont peur d'une pénurie. Tout le monde veut jardiner», dit-il, «même ceux qui n'ont



Alexi Trépanier, propriétaire d'Extermination et Fertilisation LT de La Tuque. — PHOTO: AUDREY TREMBLAY

jamais mis les mains dans la terre. En deux semaines, j'en ai vendu plus que dans tout mon été l'an dernier», raconte-t-il.

Bonne nouvelle pour les gens qui comptent sur leur habituel jardin communautaire pour s'adonner à leur passion, la Ville de Trois-Rivières a décidé de les rouvrir, d'ici la fin du mois de mai, tout en s'assurant de répondre aux normes sanitaires. Il y aura donc de l'affichage, de quoi se laver les mains sur place et peut-être des horaires pour

assurer la distanciation sociale.

Le territoire de Trois-Rivières en compte huit (rues Girard, Saint-Paul, Sainte-Cécile, de l'Abbé-Paquin, Sirois, Louis-de-France, du Père-Breton et Rochefort.)

La pandémie incite les gens à partir ou repartir à la découverte du jardinage, un art qui n'est pas si simple à maîtriser. Diane McKay entend de toutes les sortes, depuis quelques semaines. «Une dame a appelé pour dire qu'elle avait reçu ses semences et elle a demandé:



Luc Jutras, propriétaire de l'entreprise Mon Jardin urbain à Trois-Rivières. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

«Qu'est-ce que je fais, maintenant? Je jette ça dans le jardin comme ça?»

Yves Gagnon a donc pris la peine d'éclairer ses clients en réalisant une série de vidéos sur Youtube (faire les mots clés Youtube Jardins Grand-Portage pour les visionner).

S'il est un effet positif de la COVID-19, c'est sans doute ce retour vers la nature.

EN COLLABORATION  
AVEC AUDREY TREMBLAY

## TROIS-RIVIÈRES

# La clinique mobile de dépistage fera des arrêts dans les premiers quartiers

TROIS-RIVIÈRES (NM) — L'appel lancé par la coordonnatrice de l'organisme Comsep, Sylvie Tardif, a été entendu: les citoyens des premiers quartiers pourront passer un test de dépistage et obtenir toutes les informations nécessaires sur la COVID-19 le 29 mai.

La clinique mobile de dépistage sera en effet installée dans le stationnement de l'organisme sur la rue Saint-François-Xavier entre 10 h et

12 h et de 13 h à 17 h. Les citoyens du secteur pourront s'y rendre et subir le test de dépistage s'ils présentent des symptômes. «Plusieurs d'entre eux n'ont pas d'argent ni moyen de transport, de sorte qu'il leur était difficile de se rendre à la clinique de dépistage de Cap-de-la-Madeleine. Ce service sera donc accessible», explique Mme Tardif.

Cette dernière se réjouit de la collaboration du CIUSSS-MCQ qui

a répondu très rapidement à sa demande. «Je regardais ce qui se passait dans Montréal-Nord, Hochelaga-Maisonneuve, Saint-Michel, tous particulièrement touchés par la propagation du virus, et je me disais que la configuration de ces quartiers est semblable à celle des premiers quartiers à Trois-Rivières. Il y a peu d'espace, beaucoup de logements, des personnes défavorisées. J'ai donc interpellé le CIUSSS-MCQ il y a deux semaines pour que la clinique mobile vienne dans le secteur qui compte beaucoup de personnes défavorisées, tout en proposant que COMSEP soit un partenaire. Et rapidement, j'ai eu une réponse positive», explique Mme Tardif.

L'organisme entend donc contacter ses 600 membres afin de les informer de la tenue de cette clinique de dépistage. Des intervenants sociaux seront sur place pour répondre aux questions des gens et faire de la sensibilisation notamment par le biais

du porte-à-porte. «C'est une bonne chose d'approcher la clinique des gens. Certains ne disposent pas des informations adéquates; ils sont, par exemple, analphabètes donc incapables de lire les reportages dans les médias, d'autres ont une méconnaissance de la langue. Il y a ceux aussi qui ont des troubles de santé mentale. Il est donc important de faire de la prévention en

allant chercher les gens directement dans le milieu où ils vivent», conclut-elle.

La Démarche des premiers quartiers a pour sa part annoncé vendredi après-midi via sa page Facebook que la clinique mobile de dépistage du CIUSSS-MCQ fera aussi un arrêt le 26 mai sur la rue Fusey dans le secteur Cap-de-la-Madeleine à l'ancien Canadian Tire.

## Prise de rendez-vous en ligne pour les clients de la SAAQ

TROIS-RIVIÈRES (NM) — À partir d'aujourd'hui, les clients de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) de la région de la Mauricie pourront prendre rendez-vous en ligne, par l'entremise du site Web de la SAAQ, aux points de services de Trois-Rivières et Shawinigan.

Ce service sera offert 24 h/24, sept jours sur sept. Il permettra notamment aux clients d'obtenir plus facilement un rendez-vous, tout en désengorgeant le système téléphonique.

Pour prendre rendez-vous en ligne, les clients n'ont qu'à accéder au site Web de la SAAQ, à [saaq.gouv.qc.ca](http://saaq.gouv.qc.ca), et à trouver leur point de service. Ils pourront prendre rendez-vous seulement si le service désiré y est offert.

Il est toujours possible de prendre rendez-vous par téléphone, au

1 855 564-3170 ou en communiquant directement avec le mandataire en permis et immatriculation. Notons que pour faciliter l'accès aux services pour les entreprises, une ligne téléphonique leur est exclusivement réservée depuis jeudi matin, soit le 1 855 564-3048. Pour les renseignements généraux, le numéro est le 1 800 361-7620.

De plus, la SAAQ a commencé à effectuer le renouvellement automatique d'environ 100 000 permis de conduire pour les personnes dont le permis arrivait à échéance en mars, en avril et en mai. Aucune prise de photo ou de rendez-vous dans un centre de services n'est nécessaire. Ces personnes recevront par la poste un permis portant la photo la plus récente qui figure dans leur dossier. Elles n'ont donc aucune démarche à faire pour obtenir ce service.

Rappelons que depuis le 1<sup>er</sup> mai, les examens théoriques ont repris pour les personnes qui avaient déjà des rendez-vous en mars, en avril et en mai. Pour ce qui est des examens de conduite pratiques, la SAAQ est toujours à travailler avec la Santé publique afin de trouver une méthode efficace pour respecter les règles de distanciation. Aucun nouveau rendez-vous n'est offert pour le moment.

Notons que depuis le début de la reprise graduelle de ses services, le 20 avril, les centres d'appels de la SAAQ ont connu un débordement, avec une moyenne d'environ 350 000 appels par jour, comparativement à 5 535 en situation normale. La capacité des centres de services est donc à son maximum, compte tenu des mesures de distanciation sociale exigées par la Santé publique.



### AVIS D'INTÉRÊT PUBLIC AUX UTILISATEURS DU LAC SAINT-PIERRE RISQUES LIÉS À LA PRÉSENCE DE MUNITIONS EXPLOSIVES NON EXPLOSÉES (UXO)

Le ministère de la Défense nationale recommande aux plaisanciers, pêcheurs, chasseurs et autres utilisateurs d'être prudents lors de leurs déplacements dans la portion sud du lac Saint-Pierre faisant partie de l'ancien champ de tir (CYR 606) du Centre d'essais et d'expérimentation en munitions (CEEM) de Nicolet en raison de la présence de munitions explosives non explosées. Entre 1950 et 2000, des projectiles y ont été tirés afin de tester le fonctionnement de munitions d'artillerie conventionnelle. Certains projectiles contiennent encore des explosifs et sont dangereux. Il s'agit de munitions explosives non explosées (UXO).

Les limites de l'ancien champ de tir CYR 606 sont clairement identifiées sur les cartes de navigation et sont délimitées par des bouées d'avertissement de couleur jaune en période estivale.

Afin de réduire le risque pour les utilisateurs du lac Saint-Pierre, le ministère a débuté des travaux de nettoyage dans l'ancien champ de tir, qui s'étendront sur plusieurs années.

Si vous avez des questions concernant le présent avis, vous pouvez communiquer par téléphone au 1 844 LSP-UXOS (1 844 577-8967) ou par courriel au [IAE.GIGLSP-IGMLSP@forces.gc.ca](mailto:IAE.GIGLSP-IGMLSP@forces.gc.ca).

Si vous trouvez des munitions, n'y touchez surtout pas et empressez-vous de les signaler en composant le 9-1-1.



## APPEL D'OFFRES

### ACQUISITION DE CAMIONS DIX ET DOUZE ROUES

La Ville de Shawinigan recevra des soumissions pour l'acquisition de deux (2) camions, soit un dix roues et un douze roues.

Les soumissions seront reçues par la division approvisionnement de la Ville de Shawinigan, directement à l'entrée principale, située au 550 avenue de l'Hôtel-de-Ville, Shawinigan, G9N 1M6, jusqu'à 11h, le 22 juin 2020.

Immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur présentation, les soumissions seront ouvertes à huis clos à l'adresse indiquée ci-dessus, par deux officiers de la Ville, compte tenu de la situation de distension sociale en vigueur en raison de la pandémie de coronavirus COVID 19, à moins que les autorités gouvernementales n'aient mis fin à ces mesures spéciales.

Les documents relatifs à cet appel d'offres peuvent être obtenus en s'adressant au système électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web, [www.seao.ca](http://www.seao.ca) en stipulant le numéro de référence « CARD-20200523 ». Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

La Ville de Shawinigan n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de présenter son offre, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville de Shawinigan n'est pas tenue d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni d'encourir aucune obligation, ni aucuns frais envers le ou les soumissionnaires.

Christine Lafontaine, acheteur  
Division approvisionnement

La Ville de Trois-Rivières demande des soumissions qui doivent être déposées au bureau de la soussignée :

## Appels d'offres

### • Lundi le 8 juin 2020 avant 11 h 00 pour :

- **Fourniture et livraison d'unités de stockage, de serveurs et d'équipements** : la fourniture et la livraison d'unités de stockage, de serveurs et d'équipements pour la Direction des technologies de l'information (contrat 1421-29-488);

- **Réfection des conduites d'eau potable et d'égout – Rue Tétreault** : le remplacement des conduites d'eau potable, d'égout sanitaire et d'égout pluvial de la rue Tétreault ainsi que la réfection de la structure de chaussée et des bordures de béton dans l'emprise de la rue touchée par les travaux (contrat 6000-18-131D-01).

### • Lundi le 15 juin 2020 avant 11 h 00 pour :

- **Services professionnels pour l'élaboration d'un plan de management et l'audit des processus en prévision de l'intégration d'un programme de gestion** : des services professionnels pour obtenir un accompagnement en gestion de projet, en analyse et modélisation de processus d'affaires et en gestion contractuelle dans le cadre du projet de remplacement et d'implantation d'un PGI (système financier) (contrat 6000-17-113A-01).

En raison de la COVID-19 et de la fermeture de l'hôtel de ville à la population jusqu'à nouvel ordre, toutes les soumissions doivent être déposées dans la boîte extérieure, accessible de 8 h 30 à 16 h 30 (verrouillée et inaccessible en dehors des heures mentionnées) identifiée « Dépôt de soumissions », adjacente à la porte d'entrée de l'hôtel de ville située au 1325, place de l'Hôtel-de-Ville à Trois-Rivières avant 11 h 00 aux dates prévues ci-dessus. L'ouverture des soumissions se fera le même jour, en présence de deux témoins à l'interne, sera filmée et pourra être visionnée la même journée sur le site web de la Ville ainsi que sur le SE@O.

Les documents sont disponibles uniquement sur le site Web du système électronique d'appels d'offres (sé@o) approuvé par le gouvernement du Québec, à l'adresse [www.seao.ca](http://www.seao.ca), ou en communiquant avec l'un de ses représentants aux numéros de téléphone suivants : 1 866 669-7326 ou 1 514 856-6600. Le numéro du contrat ci-dessus mentionné doit alors être indiqué.

La Ville de Trois-Rivières ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions reçues ni aucune de celles-ci. Le présent avis ne confère aucun droit à quiconque et ne crée aucune obligation à la Ville.

Trois-Rivières, ce 23 mai 2020.

M<sup>re</sup> Marie-Michèle Lemay, assistante-greffière



# La fermeture de la communauté de Wemotaci est prolongée

**CARPE DIEM**  
Centre de ressources Alzheimer

1765, boul. Saint-Louis  
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7  
Tél.: 819 376-7063

**LEMIEUX NOLET inc.**

Syndics autorisés  
en insolvabilité

9359-3812 QUÉBEC INC. (LES  
GESTIONS IMMOBILIÈRES C & E)

Avis vous est par la présente donné que la faillite de 9359-3812 Québec inc. (Les gestions immobilières C & E) 320, rue du Père-Garnier et 3025-3035, Gene-H.-Kruger, Trois-Rivières (Québec) est survenue le 19 mai 2020 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9 juin 2020, à 11 h, par vidéoconférence ou conférence téléphonique. Pour participer à l'assemblée des créanciers, vous devez transmettre un courriel à [assembleesyndic@ln.ca](mailto:assembleesyndic@ln.ca), au plus tard, dans les 24 heures précédant la date et l'heure de l'assemblée des créanciers et un code de conférence vous sera acheminé. De plus, veuillez indiquer dans l'objet de votre courriel le nom du dossier.

**LEMIEUX NOLET INC.**

Michel Belhumeur,  
CPA, CA, CIRP, SAI  
188, Radisson  
Trois-Rivières (Québec) G9A 2C3  
Tél : 819 376-3444  
1 866 833-1054

**NANCY MASSICOTTE**

[nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca](mailto:nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca)

La fermeture de la communauté de Wemotaci aux visiteurs et aux villégiateurs de passage sera prolongée, et ce, pour une période indéterminée.

Le Conseil des Atikamekw de Wemotaci a en effet tenu compte des recommandations du Comité restreint des mesures d'urgence (CRMU) de sorte que la fermeture de la communauté, incluant le maintien de la guérite située au km 103, sera prolongée.

Seul les membres et les résidents de la communauté pourront circuler, les visiteurs et les villégiateurs ne seront pas autorisés à circuler à l'intérieur de la communauté, à l'exception des travailleurs essentiels et des représentants d'entreprises préalablement autorisés et affectés aux projets d'infrastructures qui vont se mettre en branle bientôt, selon le plan de déconfinement et de reprise graduelle des activités de



La fermeture de la communauté de Wemotaci aux visiteurs et aux villégiateurs de passage sera prolongée, et ce, pour une période indéterminée.

— PHOTO: AUDREY TREMBLAY

la communauté.

Le Conseil prolongera par voie de résolution le règlement administratif temporaire no 12 à partir du 24 mai, jusqu'au 6 juin, qui comportera d'importants amendements. Encore une fois, tout rassemblement extérieur est interdit sauf si les personnes rassemblées sont des occupants d'une même résidence ou de ce qui en tient lieu, si une personne reçoit d'une autre personne un service ou son soutien, si la distance minimale de deux mètres est maintenue entre les personnes

rassemblées, si les personnes rassemblées sont au nombre maximum de 10, qu'elles proviennent au plus de trois ménages différents et que la règle des deux mètres de distanciation est respectée.

L'article relatif au couvre-feu entre minuit et 6 h est par ailleurs retiré du règlement pour le moment.

De même, les membres de la communauté pourront dorénavant aller à La Tuque sans raison essentielle et urgente, mais ils doivent tout de même se prémunir d'un formulaire d'autorisation d'entrée et de sortie

au bureau de gestions des accès, situé au Centre des Chefs de territoire. Par contre, pour aller vers les milieux urbains comme Shawinigan, Trois-Rivières, ainsi que dans d'autres régions considérées à risque, ils devront le faire pour des raisons essentielles et urgentes.

En permettant aux membres de se rendre en milieu urbain, les élus du Conseil et les membres du CRMU sont conscients que les risques que la propagation de la COVID-19 atteigne la communauté augmentent. Cependant, ils font confiance aux membres de la communauté et leur enjoignent de suivre strictement les consignes sanitaires qui sont encore en vigueur et de suivre aussi les règles émises par les commerçants de la ville et qui ont été mises en place pour protéger autant les clients que les employés.

Par ailleurs, le plan de déconfinement et de reprise des activités soumis par le Comité restreint des mesures d'urgence (CRMU) a été accepté provisoirement par les élus et la résolution à cet effet a été adoptée ce vendredi 22 mai.

Le Conseil et le CRMU préviennent les membres de la communauté que, même si processus de déconfinement et de reprise des activités de la communauté est amorcé, cela ne signifie pas pour autant que la propagation de la COVID-19 est disparue.

Office municipal  
d'habitation de Trois-Rivières

*Vous loger, nous habitons !*

## APPEL D'OFFRES

### L'OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION DE TROIS-RIVIÈRES

demande des soumissions pour les projets suivants :

Projet	Chargé de projet	Dépôt des enveloppes	Ouverture des soumissions
Resurfacement du stationnement et travaux connexes – 3825, Jacques-De Labadie	Line Hudon, technicienne en bâtiment, 819 378-5438	Le 15 juin 2020 À 10 h	Le 16 juin 2020 À 10 h
Réfection du stationnement et divers travaux extérieurs – 800, rue Carrier	Nadia Poirier, technicienne en bâtiment, 819 378-5438	Le 15 juin 2020 À 10 h 15	Le 16 juin 2020 À 10 h 15
Remplacement du revêtement de bois et travaux divers – Habitations Ste-Madeleine	Karine Paradis, technicienne en bâtiment, 819 378-5438	Le 15 juin 2020 À 10 h 30	Le 16 juin 2020 À 10 h 30

Les documents contractuels seront disponibles à partir du lundi 25 mai 2020 et ils devront **obligatoirement** être obtenus par le Système électronique d'appel d'offres, moyennant un coût déterminé par le SEAO. Consulter le site internet [www.seao.ca](http://www.seao.ca) ou communiquer avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600.

Les soumissions (fournir un original + une copie), dans des enveloppes cachetées identifiées au nom du projet seront **reçues au bureau de l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières** situé au 660, rue Hertel, Trois-Rivières (Québec) G9A 1G8, **jusqu'à l'heure indiquée dans le tableau**, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour, à la même heure.

L'Office ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres reçues ou ouvertes, et se réserve le droit d'accepter toute soumission en tout ou en partie.

Fait à Trois-Rivières, ce 23 mai 2020

Le directeur général,  
Marco Bélanger, MAP



**MUNICIPALITÉ DE TROIS-RIVES  
CHEMIN DU LAC MÉKINAC  
TRAVAUX DE VOIRIE ET DE PAVAGE**

**APPEL D'OFFRES N° MEK-P0246**

La Municipalité de Trois-Rives demande des soumissions pour la réalisation de travaux de rechargement granulaire et de pavage sur le chemin du Lac-Mékinac sur une longueur de 1000 m linéaire.

Les travaux font l'objet d'une aide financière dans le cadre du programme de subvention de la taxe sur l'essence et de la contribution du Québec (TECQ) du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation.

**DOCUMENTS DISPONIBLES** : Les documents complets de cet appel d'offres peuvent être obtenus en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) en consultant le site Web, [www.seao.ca](http://www.seao.ca) en stipulant le numéro de référence « MEK-P0246 ».

**GARANTIE DE SOUMISSION** : Une garantie de soumission sous forme de chèque visé ou de cautionnement de soumission au montant de 10% de la soumission, fait à l'ordre de la Municipalité de Trois-Rives, devra accompagner la soumission. Toute soumission devra être valable pour une période de quatre-vingt-dix (90) jours, suivant la date fixée pour l'ouverture des soumissions.

**CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ** : Seules les personnes, sociétés et compagnies ayant leur principale place d'affaires au Québec ou ayant un établissement dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental de libéralisation des marchés applicables au propriétaire, qui détiennent une licence appropriée en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction sont admises à soumissionner.

**OUVREMENT DES SOUMISSIONS** : Les soumissions devront être placées dans des enveloppes cachetées et adressées à l'attention de la directrice générale de la municipalité de Trois-Rives, Nicole Léveillé. Les soumissions seront reçues jusqu'à 11 h le 8 juin 2020, au bureau de la municipalité situé au 258, chemin Saint-Joseph, Trois-Rives, G0X 2C0. Elles seront ouvertes le même jour, au même endroit à 11 h 05.

La Municipalité de Trois-Rives n'accepte aucune offre expédiée par télécopieur, toute offre ainsi transmise sera automatiquement rejetée.

La Municipalité de Trois-Rives ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**\*\*\* Dû à la pandémie de la COVID-19 qui sévit actuellement, les bureaux de la municipalité ne sont pas accessibles au public. Les soumissionnaires devront prévenir de leur arrivée en composant le 819 646-5686 et une fois sur les lieux, frapper à la porte. Un commis viendra alors chercher la soumission et un accusé de réception sera remis. \*\*\***

**Les soumissionnaires ne pourront assister à l'ouverture des soumissions qui se fera en présence de trois témoins. Après l'ouverture, une liste de l'ensemble des prix sera immédiatement remise aux représentants des soumissionnaires qui seront sur les lieux. \*\*\***

**DURÉE DES TRAVAUX** : Suite à l'adjudication du contrat, l'Entrepreneur devra définir la période de réalisation des travaux.

Trois-Rives, ce 14 mai 2020

Nicole Léveillé  
Directrice générale et  
secrétaire-trésorière



Donald Martel — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

## DONALD MARTEL ET LES IMPACTS DE LA PANDÉMIE DANS NICOLET-BÉCANCOUR

# «Moins affectée qu'à beaucoup d'autres endroits»

MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

**BÉCANCOUR** — Lors d'une visioconférence organisée par la Chambre de commerce et d'industrie du Coeur-du-Québec, le député Donald Martel a affirmé que sa circonscription de Nicolet-Bécancour a été «moins affectée qu'à beaucoup d'autres endroits» par rapport aux impacts de la pandémie.

«Le nombre de cas n'est quand même pas trop alarmant, on n'est pas à 50 cas sur tout le territoire. Nos résidences pour personnes

## «Notre tissu manufacturier a été moins affecté qu'à beaucoup d'autres endroits»

âinées ont été jusqu'ici exemptées, on va se croiser les doigts parce que c'est là qu'il y a eu le plus de dommages au Québec», a-t-il fait savoir.

Au plan économique, le Parc industriel et portuaire de Bécancour a continué de fonctionner «comme presque auparavant». «Notre tissu manufacturier a été moins affecté qu'à beaucoup d'autres endroits», a-t-il soutenu, évoquant les entreprises qui étaient considérées comme des

services essentiels.

Au niveau commercial, M. Martel souligne que les épiceries, dépanneurs et pharmacies sont autant de commerces qui sont restés ouverts dans les villages. Le milieu de la restauration a toutefois été frappé de plein fouet.

«Et l'autre avantage qu'on a, c'est qu'on a beaucoup de productions agricoles, beaucoup de fermes qui ont continué d'opérer», fait-il valoir.

Par ailleurs, s'il affirme que le confinement fut assez simple, le déconfinement se veut «beaucoup plus compliqué», certains trouvant que ça va trop vite et d'autres, pas assez.

«C'est un arbitrage qui n'est vraiment pas évident. On veut sauver le plus possible la population, mais en même temps, il y a comme trois pôles, la santé publique, la santé économique et la partie psychologique», énumère M. Martel.

Celui-ci signale que «personne n'avait demandé cette pandémie-là». «Au gouvernement, en décembre, janvier, on se questionnait sur l'utilisation des surplus et trois mois plus tard, là, le ministre des Finances nous dit qu'on va faire un déficit de 12 à 15 milliards de dollars. Le portrait a vraiment beaucoup changé», fait remarquer le député.

Camps de jour, tourisme, camping, manque à gagner des municipalités: voilà autant de sujets qui furent abordés par les participants à la visioconférence.

## Rapport aux citoyens des faits saillants du rapport financier consolidé et du rapport de l'auditeur indépendant pour la Ville de Trois-Rivières

AVIS PUBLIC

Le texte de l'avis public qui suit reprend en substance les éléments du rapport que M. le maire Jean Lamarche a fait à ses citoyennes et citoyens lors de la séance ordinaire du 19 mai 2020 sur les faits saillants du rapport financier consolidé et du rapport de l'auditeur indépendant pour l'exercice terminé le 31 décembre 2019.

La greffière,  
M<sup>e</sup> Yolaine Tremblay, notaire  
Trois-Rivières, ce 23 mai 2020

Concitoyennes,  
Concitoyens,

Conformément à l'article 105.2.2 de la Loi sur les cités et villes (RLRQ, chapitre C-19), voici les faits saillants du rapport financier consolidé et du rapport de l'auditeur indépendant.

### AUDIT

Étant une ville de 100 000 habitants et plus, la Ville de Trois-Rivières soumet ses états financiers à un audit par un auditeur indépendant.

Le rapport de l'auditeur indépendant, Mallette, s.e.n.c.r.l., stipule que les états financiers consolidés donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de la Ville de Trois-Rivières au 31 décembre 2019, ainsi que les résultats de ses activités, de la variation de ses actifs financiers nets (de sa dette nette) et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, conformément aux normes comptables canadiennes pour le secteur public.

Le taux global de taxation réel doit aussi faire l'objet d'un audit. L'auditeur indépendant Mallette s.e.n.c.r.l., a signé son rapport attestant que le taux global de taxation (TGT) réel est de 1,5599 du 100 \$ d'évaluation pour l'exercice terminé le 31 décembre 2019 et qu'il a été établi, dans tous les aspects significatifs, conformément aux exigences légales.

### PÉRIMÈTRE COMPTABLE – CONSOLIDATION

Les états financiers de la Ville sont consolidés à ceux des organismes de notre périmètre comptable. Ainsi, en 2019, la consolidation tient compte des 7 organismes suivants :

- ⇒ Régie de gestion des matières résiduelles de la Mauricie (RGMRM)
- ⇒ Société de transport de Trois-Rivières (STTR)
- ⇒ Corporation de développement culturel de Trois-Rivières (CDCTR)
- ⇒ Corporation pour le développement de l'île St-Quentin (CDISQ)
- ⇒ Innovation et développement économique Trois-Rivières (IDÉTR)
- ⇒ Fondation Trois-Rivières pour un développement durable
- ⇒ Corporation des événements de Trois-Rivières inc. (CÉTR)

### ANALYSE DU RAPPORT FINANCIER

#### Résultats 2019

Notre rapport financier 2019 indique un excédent de fonctionnement de l'exercice de 10 227 029 \$ pour l'administration municipale (consolidé 7 542 308 \$). Rappelons que le budget 2019 de l'administration municipale était de 274,3 M\$. L'excédent de l'exercice représente donc 3,73 % du budget adopté soit dans une fourchette entre 2% et 5 % que nous jugeons raisonnable.

Lorsqu'on fait abstraction des inter comptes (revenus/dépenses équivalents) pour dégager les écarts nets, on constate que cet excédent provient de revenus non prévus de 4,1 M\$ (40 %) et de dépenses moindres pour 6,1 M\$ (60 %).

#### Revenus

L'écart budgétaire le plus important provient des droits de mutations immobilières dont les revenus ont été de 1,3 M\$ supérieur à ce qui avait été budgété. La vente de deux terrains occasionne 0,9 M\$ et les intérêts sur les placements ont généré 0,8 M\$ d'intérêts de plus que prévu.

#### Dépenses

28 % de l'excédent annuel total, soit 2,9 M\$, provient de la masse salariale qui inclut les avantages sociaux et les bénéfices marginaux. Cet impact représente moins de 3% de ce qui avait été budgété à l'origine.

La planification de la vidange des étangs aérés a dégagé 0,9 M\$. En 2019, la CÉTR s'est dotée d'une politique sur l'utilisation de ses excédents cumulés, ce qui a permis de récupérer 0,7 M\$ en frais de gestion. Au niveau énergétique, l'économie est de 0,6 M\$ notamment dû à un remboursement spécial d'Hydro-Québec. Une remise additionnelle de 0,5 M\$ de la RGMRM provient de la redevance sur les produits d'emballage.

En revanche, la ville a dû faire face à des dépenses supplémentaires dont les plus importantes sont les suivantes : 0,8 M\$ est relié à l'activité de déneigement et 0,8 M\$ supplémentaire a été affecté pour financer comptant certaines immobilisations.

### SITUATION FINANCIÈRE CONSOLIDÉE

Cet état constitue le bilan consolidé de la Ville. Voici donc les principaux éléments pouvant retenir votre attention :

- ⇒ L'excédent accumulé correspond sensiblement à ce qu'on appelait autrefois l'avoir des contribuables. Il est constitué de nos investissements à long terme nets de la dette qui y est rattachée, du financement des investissements en cours, de nos réserves et excédents. L'excédent accumulé non consolidé au 31 décembre 2019 s'élève à 670 M\$ (consolidé : 724,6 M\$) par rapport à 652,1 M\$ en 2018 (consolidé : 701,1 M\$). Pour la Ville, on observe donc une augmentation de 17,9 M\$ ou 2,7 %.
- ⇒ Les excédents de fonctionnement accumulés ainsi que les réserves et fonds réservés consolidés sont de 35,6 M\$ dont 21,7 M\$ sont réservés à des fins particulières.

### DETTE À LONG TERME

La dette à long terme totale de la Ville et des organismes du périmètre est de 403,8 M\$ au 31 décembre 2019. Ce montant inclut toutefois toutes les dettes, dont celles pour lesquelles le service de dette sera assumé par des tiers (dette de secteurs, gouvernements, excédents accumulés). De ce fait, la dette à la charge de l'ensemble des contribuables de la Ville s'élève à 243,1 M\$ (2018 : 245,1 M\$).

Depuis la fusion, nous nous sommes donné un important indicateur de gestion qui consiste à mettre en parallèle le niveau d'endettement par rapport à notre richesse foncière uniformisée. Ce ratio dette à l'ensemble/richeesse foncière uniformisée (RFU) est de 2,01 % en 2019 (2018 : 2,13 %), soit le niveau le plus bas depuis la fusion en 2002. Avec une cible recherchée de 2,50 % et moins, prévu à la Politique de gestion de la dette à long terme, le conseil dispose donc d'une marge de manœuvre intéressante pour sa gestion des immobilisations.

Trois-Rivières, ce 19 mai 2020.

Le maire,  
Jean Lamarche



## INTERNET HAUTE VITESSE DANS MASKINONGÉ

# Les choses doivent bouger, réclame Lalonde

MARTIN LAFRENIÈRE

[martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca](mailto:martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca)

SAINT-LÉON-LE-GRAND — «L'entente avec le gouvernement

mentionne que les gens qui font partie de l'entente commune vont se réunir et activer la demande des tiers comme nous. J'espère que ce n'est pas juste un vœu pieux.»

Robert Lalonde souhaite de tout cœur que l'annonce faite jeudi par le ministre Pierre Fitzgibbon va accélérer la réalisation du projet d'internet haute vitesse au sein de la MRC de Maskinongé. Une table de concertation réunissant Hydro-Québec, Bell, Télébec, Telus et le ministère de l'Économie et de l'Innovation a l'objectif d'accélérer le déploiement de ce service dans les régions du Québec. Selon le préfet de la MRC de Maskinongé et président de Maskicom, qui implante son réseau de fibre optique au sein de son territoire, cette annonce est une bonne nouvelle. Mais il faut que les grands télécommunicateurs accordent plus rapidement les permis de passage de la fibre sur les poteaux longeant les routes.

En novembre dernier, Robert Lalonde accusait Bell de lui mettre des bâtons dans les roues. Selon lui, la compagnie responsable d'émettre les permis autorisant la location d'un emplacement sur les poteaux appartenant à Hydro-Québec faisait traîner en longueur le traitement des demandes. Six mois plus tard, les choses n'ont pas vraiment changé, soutient M. Lalonde. Il dénonce toujours les délais de traitement pour corriger



Robert Lalonde, préfet de la MRC de Maskinongé et président de Maskicom.

— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

la tension des fils sur les poteaux ou la réparation de ces derniers.

«On est en train de rebâtir leur parc de poteaux, car c'est le dernier qui passe qui doit réparer. Je suis en retard d'un an, minimum. Je trouve que c'est du niaisage, mais on doit vivre avec. Les gros télécommunicateurs agissent comme si tout était à eux. Mais ça ne marche pas comme ça. C'est le droit à la libre entreprise», raconte

M. Lalonde.

Bell a déjà expliqué qu'une analyse complète doit être effectuée afin de s'assurer qu'un poteau a la capacité de supporter l'ajout d'équipements. La compagnie illustre que de nombreux poteaux devaient être renforcés ou remplacés pour y parvenir.

Le réseau de fibre optique de Maskicom est de 600 km. Selon M. Lalonde, la fibre a été installée sur une distance variant de 200 à 300 km. Si les travaux de la table de concertation avancent rondement, Maskicom pourrait progresser rapidement en 2020, elle qui veut servir 5000 clients au total.

«On a une centaine de clients branchés jusqu'à maintenant à Saint-Mathieu-du-Parc. Mais il ne faut pas se fier juste sur ce chiffre. Je peux en brancher 3000 cette année. Mais on est toujours barré. Si on me donne le libre passage, je vais avancer 10 fois plus vite. Mais on attend toujours les permis.»

Cette table de concertation mise de l'avant pour accélérer l'accès aux infrastructures arrive en pleine pandémie de COVID-19. Cette pandémie qui a incité de nombreux Québécois à adopter le télétravail fait ressortir une réalité : l'absence d'un service Internet haute vitesse pour bon nombre de citoyens.

«Le télétravail, ça ne se fait pas. Des étudiants n'ont pas accès à des cours en ligne», énumère M. Lalonde.

Maskicom profite d'un appui de 10,4 millions de dollars des gouvernements canadien et québécois afin de brancher la presque totalité des maisons situées en zones rurales. Selon les ententes avec les gouvernements, le projet doit être réalisé d'ici le 31 mars 2021.

Des discussions ont lieu pour obtenir une prolongation de cet échéancier.

## AVIS PUBLIC

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs

### CONSULTATION PUBLIQUE SUR LES PLANS D'AMÉNAGEMENT FORESTIER INTÉGRÉ OPÉRATIONNELS DE LA RÉGION DE LA MAURICIE

Du 25 mai au 19 juin 2020, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) invite la population à s'exprimer sur les récoltes de bois et autres travaux qu'il entend ajouter ou modifier aux plans d'aménagement forestier intégré opérationnels (PAFIO) pour les unités d'aménagement 026-51, 041-51, 042-51, 043-51 et 043-52, situées majoritairement sur le territoire public de la Mauricie.

Les plans en consultation indiquent les secteurs où le ministère a l'intention d'effectuer de la récolte de bois, de la préparation de terrain, du reboisement, du débroussaillage, etc. Ils indiquent également les chemins et les infrastructures qui devront être construits ou améliorés pour accéder à ces éventuels secteurs.

Les professionnels du Ministère souhaitent entendre les utilisateurs de la forêt sur leurs préoccupations en lien avec ces éléments **modifiés ou ajoutés** dans les plans d'aménagement forestier intégré opérationnels.

Vous pouvez consulter ces ajouts ou modifications apportés aux PAFIO durant toute la durée de la consultation et soumettre vos commentaires via le lien <http://mffp.gouv.qc.ca/forets/consultation-amenagement.jsp> entre le 25 mai et le 19 juin 2020, 23 h 59.

Pour les personnes qui n'ont pas accès à un service Internet ou qui désirent obtenir plus d'informations, il est possible de laisser un message à l'un des bureaux locaux du Ministère suivants. En raison de la situation actuelle, prenez note que les bureaux sont fermés à la clientèle et que nos équipes sont en télétravail. Nous nous engageons à communiquer avec vous dans un délai de deux jours ouvrables suivant le moment de la réception de votre message vocal.

#### Unités d'aménagement 026-51, 042-51, 043-51 et 043-52 :

Unité de gestion de Windigo-et-Gouin  
662, rue Joffre, La Tuque G9X 4B4  
Tél. : 819 523-9566

#### Unité d'aménagement 041-51 :

Unité de gestion du Bas-Saint-Maurice  
55, 119<sup>e</sup> Rue, Shawinigan G9P 5K6  
Tél. : 819 536-2695



## AVIS PUBLIC

### LOI SUR LES EAUX NAVIGABLES CANADIENNES

Hydro-Québec donne avis par la présente qu'une demande a été faite au ministre des Transports, en vertu de la *Loi sur les eaux navigables canadiennes*, pour approbation de l'ouvrage décrit ici ainsi que pour son emplacement et ses plans.

Aux termes du paragraphe 7(2) de ladite loi, Hydro-Québec a déposé auprès du ministre des Transports, dans le registre en ligne Recherche de projet en commun ([cps.canada.ca/](http://cps.canada.ca/)) et sous le numéro de registre 1095 ou sous le numéro de dossier de PPN 1988-300143, une description de l'ouvrage suivant, de son emplacement et de ses plans :

Remplacement des câbles aériens de ligne de transport d'énergie électrique (circuit 2385) et méthode de travail comprenant la stabilisation en enrochement temporaire en rive dans l'emprise existante dans et à travers le fleuve Saint-Laurent, entre la ville de Trois-Rivières, sur les lots 1 204 892 et 5 856 110, et la ville de Bécancour, sur les lots 4 722 709 et 5 856 111.

Les commentaires concernant l'effet de cet ouvrage sur la navigation maritime peuvent être envoyés par l'entremise du registre Recherche de projet en commun mentionné ci-haut, dans la section des commentaires (rechercher le numéro référencé ci-dessus) ou directement au :

1550, avenue d'Estimauville  
Québec (QC) G1J 0C8

Notez que les commentaires ne seront considérés que s'ils ont été reçus par écrit (préférentiellement de façon électronique) au plus tard 30 jours après la date de publication de cet avis. Bien que tous les commentaires se conformant à ces directives seront examinés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Affiché à Trois-Rivières et Bécancour en ce 23<sup>e</sup> jour de mai 2020

Louis Bordeleau  
Conseiller – Autorisations gouvernementales  
Hydro-Québec

## CONSEIL NATIONAL DES JEUNES MINISTRES DE L'ENVIRONNEMENT

## Deux jeunes de la région s'impliquent dans la lutte contre les changements climatiques

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

**TROIS-RIVIÈRES** — Laurence Dubuc et Mathis Vallerand, deux élèves du secondaire de la région, ont joint les rangs de la troisième cohorte du Conseil national des jeunes ministres de l'Environnement.

Composé de 16 jeunes de niveau secondaire, d'âges et de régions variés, le nouveau Conseil national des jeunes ministres de l'Environnement s'engage à investir leur potentiel au service de la lutte contre les changements climatiques et à participer à la réalisation de projets d'action climatique à l'échelle de la province.

L'étudiante de quatrième secondaire à l'Académie Les Estacades de Trois-Rivières, Laurence Dubuc espère contribuer au Conseil avec, entre autres, son temps et sa créativité. Elle a d'ailleurs été inspirée par sa soeur qui a elle aussi été jeune ministre.

«Ça m'a donné le goût de changer les choses autour de moi. Ça fait changer ma perception aussi, nous sommes les adultes de demain et je pense qu'il faut s'occuper de notre futur maintenant. L'environnement me tient vraiment à cœur. On essaie d'avoir le moins d'impact possible. Je pense que chaque petit geste peut faire une différence. On est mieux d'essayer que de ne rien faire. Il ne faut pas se décourager», lance la jeune femme.

«En ce moment, il y a une barrière entre les générations. En voyant des jeunes s'impliquer comme ça, j'ai l'impression que ça va la briser un peu. C'est mon but en fait», ajoute-t-elle.

Mathis Vallerand, pour sa part, croit qu'il faut davantage que des actions individuelles. Pour l'étudiant de deuxième secondaire de Saint-Étienne-des-Grès, c'est la responsabilité de toute la collectivité et du gouvernement.

«Je suis allé au Sommet jeunesse sur les changements climatiques l'année dernière et j'ai vu des gens très inspirants et impliqués. Il faut faire des actions collectives pour pouvoir changer les choses pour l'avenir», explique l'étudiant de l'école secondaire des Pionniers.

«Au terme de la crise de la COVID, il va falloir se questionner. Il y eu des baisses de gaz à effet de serre suite au confinement, mais si on ne change rien après la crise, ça va revenir à la normale. Il faut être proactif»,



Laurence Dubuc —PHOTO: COURTOISIE



Mathis Vallerand —PHOTO: COURTOISIE

lance-t-il.

Compte tenu de l'annulation du Sommet jeunesse sur les changements climatiques 2020 (SJCC20) en raison de la COVID-19, tout le processus d'élection s'est tenu en ligne.

Bien qu'une élection ait été prévue, les seize nouveaux jeunes ministres de l'Environnement ont finalement été élus «par acclamation».

«Différents critères ont mené le

comité organisateur de l'événement Élection 2020 #Sorsdetabulle à prendre une telle décision, notamment la qualité des candidatures et la diversité à la fois des niveaux scolaires et des régions administratives représentés par celles-ci», explique Émilie Robitaille, coordonnatrice de Sors de tabulle à la Fondation Monique-Fitz-Back, par voie de communiqué.

Le conseil 2020-2021 est composé de dix filles et six garçons

qui résident dans neuf régions administratives. Ils sont tous des élèves du secondaire. Les jeunes ministres de l'Environnement seront en poste jusqu'en mai 2021.

Les jeunes participants sont motivés et déjà engagés dans leur école et leur communauté.

Laurence Dubuc s'implique sur le comité vert de son école depuis trois ans afin de faire changer les choses. Elle faisait aussi partie des élèves du secondaire qui avait demandé à la Ville de Trois-Rivières de déclarer l'état d'urgence climatique.

De son côté, Mathis Vallerand s'implique pour l'achat local, notamment comme bénévole au marché public de Trois-Rivières. Il a aussi donné un coup de main à sa mère, qui était candidate pour le Parti vert du Canada dans la circonscription de Saint-Maurice-Champlain, aux dernières élections.

«J'ai pu aider un peu. C'est ce

qui m'a fait réaliser qu'il faut vraiment faire des actions collectives», avoue-t-il.

Deux des principales réalisations des cohortes précédentes ont été de mettre en œuvre une campagne de sensibilisation sur l'achat local, à la fois dans une dizaine d'écoles du Québec et sur les réseaux sociaux et de mobiliser la jeunesse autour des 16 DÉFIS Sors de ta bulle.

Les nouveaux jeunes ministres détiennent maintenant un profil sur la page «Jeunes ministres 2020-2021» du site [www.Sorsdetabulle.com](http://www.Sorsdetabulle.com).

Rappelons que la Fondation Monique-Fitz-Back œuvre pour stimuler l'engagement social et environnemental et à entretenir l'espoir chez les jeunes du Québec. Depuis sa création en 2006, plus de 100 000 jeunes de toutes les régions du Québec ont été sensibilisés au développement durable par les projets de la fondation.

## Loi sur les eaux navigables canadiennes

Bell Canada donne avis par la présente qu'une demande a été faite au Ministre des Transports, en vertu de la Loi sur les eaux navigables canadiennes, pour approbation de l'ouvrage décrit ici ainsi que pour son site et ses plans.

Aux termes du paragraphe 7(2) de ladite loi, Bell Canada a déposé auprès du Ministre des Transports, sur le registre en ligne Recherche de projet en commun (<http://cps.canada.ca/>) et sous numéro de registre 1275 ou, sous le numéro de dossier du PPN 8200-93-4046 une description de l'ouvrage suivant, son site et ses plans :

Remplacement d'un poteau dans la même assiette et remplacement des haubans Bell 10M et Hydro Québec moyenne tension et le transfert des attaches. Sur la rivière Maskinongé à Maskinongé situés entre les lot 4 825 850 et 4 824 499.

Les commentaires concernant l'effet de cet ouvrage sur la navigation maritime peuvent être envoyés par l'entremise du registre Recherche de projet en commun mentionné ci-haut, dans la section des commentaires (rechercher par le numéro référencé ci-dessus) ou si vous n'avez pas accès à internet, en envoyant vos commentaires directement à : 1550, avenue d'Estimauville Québec (QC) G1J 0C8

Notez que les commentaires ne seront considérés que s'ils ont été reçus par écrit (préférentiellement de façon électronique) au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis. Bien que tous les commentaires se conformant à ces directives seront examinés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

# Nécrologie



## RACHEL ADAM DIONNE

1930 - 2020

Au CIUSSS MCQ - Centre Cloutier-du Rivage de Trois-Rivières, le 16 mai 2020, est décédée à l'âge de 89 ans Mme Rachel Adam Dionne, épouse de M. Lucien Dionne, fille de feu Bruno Adam et de feu Flore Cossette, demeurant à Trois-Rivières.

**Selon ses dernières volontés,  
les cendres seront inhumées à une date ultérieure  
au cimetière de la paroisse St-Hubert, à St-Hubert.**

Appréciée et aimée de tous, elle laisse dans le deuil, outre son époux M. Lucien Dionne, ses enfants : Maryse (Claude Dumoulin) et Patrice (Claudette Beaudoin); ses petits-enfants : Andréane et Guillaume, Nicolas et Dominic; ses sœurs : Lorraine (Fernand Plourde), Gisèle (Onil Masson), Estelle (Roger Masson), Jeanne et Suzanne; son beau-frère Richard Dionne (Jocelyne Landry); ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire aussi témoigner sa reconnaissance à tout le personnel du Centre Cloutier-du Rivage pour leur dévouement exceptionnel auprès de leur mère...particulièrement durant cette période de pandémie.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières (RSTR) (731, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières, QC G9A 1Y1).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
www.centrerousseau.com



## MME FLEUR-ANGE BASTRASH TURNER

Au CIUSSS MCQ CHAUR de Trois-Rivières, le 15 mai 2020, est décédée, à l'âge de 94 ans 4 mois Mme Fleur-Ange Bastrash, épouse de M. Angelbert Turner depuis 65 ans. Elle était la fille de feu Mme Dorida Lajoie et de feu M. Joseph Bastrash. Elle demeurait à Louiseville.

**La famille se recueillera dans l'intimité le samedi 30 mai 2020  
à la Maison Funéraire Régionale Richard, 140, rue St-Aimé à Louiseville.  
L'inhumation aura lieu au cimetière de Louiseville.**

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : Louise (Michel Voisard), Yvan (Johanne Demontigny), Johanne (Pierre Girard) et Luc (Lydia Villemure); ses petits-enfants : Jean-Philippe Voisard (Catherine), Dominic Voisard (Gloria Elizabeth), Nicolas Voisard (Anne-Marie), Mickaël Turner et Jessica Turner; ses arrière-petits-enfants : Arnaud Voisard, Eloi Voisard et un troisième à naître; ses

sœurs : feu Julienne (feu Jean-Paul Casaubon), feu Simone, Alberte (feu Réjean Michaud) et Clémence (Guy Bernier); ses frères : feu Dr Normand (Françoise Michaud), feu Victorin (Thérèse Bellemare), feu Raymond (Madeleine Bellemare), feu Réjean et Gratien (feu Jeannette Thibodeau); ses belles-sœurs : Colombe (feu Normand) merciement tout particulièrement au personnel de l'hôpital Ste-Marie pour leur grande humanité dans cette situation de pandémie et nous avoir permis de donner les meilleurs soins à notre mère dans ce contexte hors norme. Nous avons pu accompagner notre mère en soins palliatifs jusqu'à la fin. Ce fut un privilège. En sa mémoire, un don à la fondation de votre choix serait apprécié.

Dû à ces circonstances de pandémie, les rituels funéraires auront lieu en toute intimité. Vous êtes invités à exprimer vos condoléances sur le site internet de la Maison Funéraire Richard & Philibert.



condoleances@richardphilibert.ca  
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.228.4822  
Télécopieur : 819.228.3653

### LETTREGE DE MONUMENTS ET PHOTOS SUR MONUMENTS

6082, boul. des Hêtres, Shawinigan

819 539-5050

sans frais 1 877 507-5051

MARJOLAINE TRUDEL 819 537-5903

HENRIETTE TREMBLAY 819 523-7492

RÉGION DE LA TUQUE

monumentstrudel@cgocable.ca

MANUFACTURIER DE MONUMENTS



COMPAGNIE DES CIMETIÈRES  
NOTRE-DAME-DU-CAP

**Pour faire  
les choses  
autrement**

Cimetière St-Louis-de-France Cimetière Sainte-Famille Cimetière Ste-Marie-Madeleine  
cimetieresnotredameducap.com • 819 374-1864 • Trois-Rivières



## MME CÉCILE BEAUMIER BOULAY

1931 - 2020

Le 17 mai 2020, est décédée à l'âge de 88 ans, Mme Cécile Beaudouin épouse de feu M. Jean-Louis Boulay demeurant à la Résidence Niverville de Trois-Rivières.

**Mme Beaudouin a été confiée à la  
Coopérative Funéraire de la Mauricie  
205, rue Rochefort**

**Trois-Rivière (secteur Cap-de-la-Madeleine) G8T 7J6  
En considération de la situation actuelle, les rituels funéraires auront  
lieu à une date ultérieure.**

**Nous vous remercions de votre compréhension.**

L'ont précédée ses frères : Willie, Bruno, Fernand, Marcel et Louis-Georges et ses sœurs : Lucie, Julianna, Germaine et Juliette. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Céline Boulay (Richard Thibouhot) et Daniel Boulay (Lise Samson); ses petits-enfants : Luc Deschênes (Louise Dolbec), Mélanie Boulay (Alexandre Francoeur) et François Boulay; ses arrière-petits-enfants : Brian Deschênes (Mégan Laurin) et Lauralie Francoeur; ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s. Un gros merci à la Résidence Niverville pour les bons soins prodigués ainsi qu'à Sr Diane Robert pour ses précieux services. Un don à la Société canadienne du cancer serait apprécié.

Renseignements : 819 370-2883 Courriel: mauricie@coopfun.ca

Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au : [www.cooperativefunerairemauricie.com](http://www.cooperativefunerairemauricie.com)

**Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Coopérative Funéraire  
de la Mauricie

819.537.8829  
[www.cooperativefunerairemauricie.com](http://www.cooperativefunerairemauricie.com)



## FERNAND BELLEFEUILLE

1923 - 2020

Au Centre d'hébergement Champlain de Verdun, le 6 mai 2020, est décédé à l'âge de 96 ans, M. Fernand Bellefeuille, époux de Mme Juliette Pagé, demeurant à Montréal. Il était natif de Trois-Rivières.

**Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles,  
tous les détails des funérailles  
seront disponibles plus tard  
sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau  
www.centrerousseau.com**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Juliette Pagé, sa soeur Aline Bellefeuille; ses beaux-frères et belles-sœurs; ses trois filleul(e)s : Simon Pagé, Nicolas Marcotte et Julie Pagé; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
www.centrerousseau.com



## SR MADELEINE BELLEMARE, O.S.U.

1928 - 2020

À la Résidence Lokia Trois-Rivières, le 18 mai 2020, est décédée à l'âge de 92 ans dont 73 ans de profession religieuse, Soeur Madeleine Bellemare, ursuline, (Soeur Saint-Pierre-Canisius), fille de feu Elphège Bellemare et de feu Cécile Panneton, demeurant à Trois-Rivières.

**Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles,  
tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard  
sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau  
www.centrerousseau.com**

Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, sa belle-soeur Denise Gélinas (feu Maurice Bellemare); ses nièces et neveux, ses cousins et cousines et ses ami(e)s.

L'ont précédée ses sœurs, son frère et ses beaux-frères : Thérèse (Maurice Pellerin), Jeannine (Eugène Lamy) et Maurice.

Toute marque de sympathie peut se traduire par l'offrande de messes ou par un don à la Fondation Collège Marie-de-l'Incarnation (725, rue Hart, Trois-Rivières, QC G9A 4R9).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
www.centrerousseau.com



## M. JEAN BERGERON

Jean est décédé au Centre St-Joseph de Trois-Rivières, le 17 mai 2020, à l'âge de 66 ans. Il était le fils de feu M. Edgar Bergeron et de feu Mme Pierrette Vadeboncoeur. Il laisse dans le deuil, ses enfants : Caroline et son conjoint Keith Champoux, Stéphanie, Jean-Philippe, Nicolas et leur mère Céline Lafond (Jean-Luc Doucet); ses petits-enfants : Hayden et Adria; ses frères et soeurs : feu Pierre, Jacques, Julie, Pierrette et leur conjoint; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines autres parents et ami(e)s;

**La famille se recueillera en privé le lundi 25 mai 2020  
À la maison funéraire Richard & Philibert,  
1350, rue Ste-Marguerite à Trois-Rivières.  
À la suite de la liturgie de la Parole,  
il sera inhumé au  
cimetière St-Louis de Trois-Rivières.**

Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC seraient appréciés.



condoleances@richardphilibert.ca  
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838  
Télécopieur : 819.375.8146



## MME FLORENCE BOISCLAIR

1930 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre d'hébergement Cloutier-du Rivage, le 18 mai 2020 à l'âge de 89 ans, est décédée madame Florence Boisclair, épouse de feu monsieur Henri-Jacques Boisclair et fille de feu monsieur Omer Boisclair et de feu madame Delvina Matteau.

**Madame Boisclair a été confiée à la  
Coopérative Funéraire de la Mauricie  
205, rue Rochefort**

**Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine), G8T 7J6**

L'inhumation se fera le samedi 23 mai  
au Cimetière de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Alain (Martine Pilon) et Sylvie (Robin Sirois); ses petits-enfants: William (Ariane), Florence (Anthony), Emanuel (Audrey) et Michael; ses arrière-petits-enfants: Logan, Felix, Dylan et Rafael; ses soeurs, beaux-frères et belles-soeurs; ainsi que de nombreux neveux, nièces et ami(e)s.

Renseignements: (819) 370-2883 - Courriel: mauricie@coopfun.ca  
Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au :  
www.cooperatifunerairemauricie.com

**Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Coopérative Funéraire  
de la Mauricie

819.537.8828  
www.cooperatifunerairemauricie.com



## RENÉ BRISSON

1963 - 2020

Au CLSC de Fortierville, le 18 mai 2020, est décédé à l'âge de 56 ans et 10 mois, Monsieur René Brisson, fils de feu Madame Aline Lafrenière et feu Monsieur Roger Brisson. Il demeurait à Saint-Pierre-les-Becquets. Il laisse dans le deuil ses frères : Alain et Denis (France Héon); ses nièces Rachel (Félix) et Marianne, son neveu Marc-André ainsi que plusieurs tantes, oncles, cousines, cousins, autres parents et amis (e)s.

**Une liturgie de la parole en sa mémoire sera célébrée en privé en  
la Chapelle Marcoux & Dion du complexe funéraire Grégoire &  
Desrochers.**

**Vu les circonstances, la famille vous invite à suivre la cérémonie  
en direct sur Internet, le samedi 23 mai à 10 h 30, en cliquant sur  
«Cérémonie en web diffusion» sur le site Internet  
Grégoire & Desrochers.**

Direction des funérailles :

Funérarium Serge Garneau inc., St-Pierre-les-Becquets  
819-263-2481



Centre funéraire  
Grégoire & Desrochers

819.752.5131  
www.gregoireshesrochers.com



## JULIETTE CLOUTIER

1930 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan, le 18 mai 2020, est décédée à l'âge de 89 ans et 11 mois, Madame Juliette Cloutier, fille de feu Emile Cloutier et de feu Marie-Jeanne Béland, originaire de Sainte-Thècle.

**L'accueil et la cérémonie religieuse  
auront lieu à une date ultérieure.**

**Madame Cloutier a été confiée au  
Salon funéraire St-Amand et fils Ltée  
281, rue Dupont  
Sainte-Thècle (Québec) G0X 3G0**

Mme Cloutier laisse dans le deuil : sa soeur Lilianne Cloutier (Soeurs de la providence); sa belle-soeur Lise Lehoux (feu Charles Cloutier); ses neveux et nièces : Gaétan Naud, Roger Naud, Louise Naud (Paul Littleton), Denis Cloutier (Christiane Collins), Johanne Cloutier, Michel Cloutier, Sylvie Cloutier, Caroline Cloutier; son petit-neveu et sa petite-nièce adorés : Patrice Naud, Karine Naud (Jean-Philippe Bédard), ainsi que son arrière-petite-nièce adorée, Emy Naud Roy.

L'ont précédée, plusieurs frères et soeurs.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel des Suites du Manoir de Sainte-Thècle, pour leur gentillesse et leur dévouement.

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.



Salon funéraire St-Amand

418.289.2411  
stamandefils@globetrotter.net



## MME MADELEINE JOMPHE BOURGEOIS

1921- 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre Roland Leclerc de Trois-Rivières, le mardi 14 avril 2020, est décédée à l'âge de 98 ans, Mme Madeleine Jomphe épouse de feu Ariste Bourgeois. Une rencontre familiale **privée** aura lieu samedi 30 mai à partir de 12h au :

**Centre Funéraire Châteaudun  
971, boul. Thibeau  
Trois-Rivières, QC G8T 7B1**

**Vu les circonstances, la famille vous invite à  
assister à la cérémonie par webdiffusion, en direct  
ou en différé, en cliquant sur le lien suivant :**

**funeraweb.tv/fr/diffusions/14260**

**La liturgie de la Parole sera célébrée le samedi 30  
mai 2020 à 13h à la chapelle Châteaudun.  
L'urne sera déposée au Columbarium Châteaudun.**

L'ont précédée son fils Armand et son époux Ariste Bourgeois. Elle laisse dans le deuil : ses enfants adorés : Ghislain Bourgeois (Hélène Desjardins), Ginette Bourgeois (Denis Goyette), Jean-Luc Bourgeois, Ronald Bourgeois, Rosella Bourgeois (Serge Belletête) et Linda Bourgeois (Roger Mercier) ; sa bru : Pierrette Garon (feu Armand Bourgeois) ; ses 15 petits-enfants, ses 28 arrière-petits-enfants, ses 3 arrière-arrière-petits-enfants ; ses belles-soeurs et son beau-frère : Lucie Côté (feu Bertrand Bourgeois), Jeannine Bourgeois (feu Élias Degrâce) et Gaston Malenfant (feu Marie-Blanche Jomphe) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner chaleureusement sa reconnaissance au personnel du Centre Roland Leclerc particulièrement à Marion, Maryse, Julie et Hugues ainsi que tout le groupe d'activités et les bénévoles pour leur dévouement.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société d'Alzheimer par internet au <https://alzheimer.ca/fr/Home>

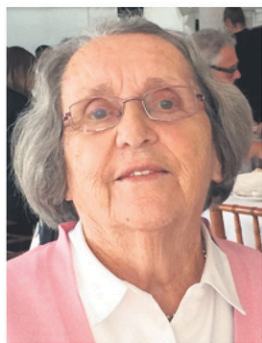
Pour renseignements : Groupe Garneau infotr@groupegarneau.com

Entreprise certifiée Distinction membre de la Corporation des thanatologues de Québec



Châteaudun

819.375.2414  
www.groupegarneau.com



## MME GISÈLE CADORETTE-LAMY

1928 - 2020

C'est avec une immense peine que nous vous informons du décès de Mme Gisèle Cadorette-Lamy le 14 mai 2020 à l'âge de 91 ans, entourée des siens.

Épouse de feu Guy Lamy, elle laisse dans le deuil ses enfants : Pierre (Isabelle Cheval), Claude (Maryse Saint-Pierre), Suzanne (feu Marcel Théberge), Lucie (Luc Laliberté) et Manon (Frédéric Mangerel) ; ses petits-enfants : Alexis (Catherine Bernier), Xavier (Alexandra Mercier), Margaux, Alice, Clara, Léo et Renaud ainsi que ses 5 arrière-petits-enfants Gaïa, Miko, Isis, Hélio et Fiona Lamy. Elle laisse également dans le deuil ses belles-soeurs ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Nous tenons à saluer ses amies avec qui elle a partagé de si agréables moments.

**Un hommage commémoratif aura lieu à une date ultérieure lorsque nous pourrons nous réunir pour célébrer sa vie et honorer sa mémoire.**

Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Société canadienne du cancer (lien direct) ou à la Fondation de la Maison Albatros de Trois-Rivières [fondationalbatrostr@cgocable.ca](mailto:fondationalbatrostr@cgocable.ca)



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire  
des Deux Rives

418.688.2411  
[www.coopfuneraire2rives.com](http://www.coopfuneraire2rives.com)



## MME LORRAINE BOUCHER

« Une femme au grand coeur nous a quittés.  
Son départ laissera un vide dans le coeur de plusieurs. Repose en paix. »

Au CIUSSS MCQ-CHAUR, le 10 mai 2020, est décédée à l'âge de 68 ans, Mme Lorraine Boucher, conjointe de M. Sylvain Malouin, demeurant à Trois-Rivières.

**La famille se recueillera en privé à la Maison funéraire Richard & Philibert, 1350, rue Ste-Marguerite à Trois-Rivières. La liturgie de la Parole aura lieu à la chapelle de la Maison funéraire le samedi 23 mai 2020.**

Elle laisse dans le deuil, outre son conjoint; ses fils : Patrice, Francis et Eric Bergeron; ses frères et soeurs : Mario, Martin, Denis, André, Lucienne, Claire et Madeleine Boucher ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Des dons aux Artisans de la Paix seraient grandement appréciés.



condoleances@richardphilibert.ca  
[www.richardphilibert.ca](http://www.richardphilibert.ca)

Téléphone : 819.378.3838  
Télécopieur : 819 375.8146



## M. CLAUDE CLOUTIER

Au CIUSSS MCQ CHAUR de Trois-Rivières, le 16 mai 2020, est décédé à l'âge de 77 ans M. Claude Cloutier, domicilié à Ste-Anne-de-la-Pérade.

**La direction des funérailles a été confiée à la :  
Maison Roland Hivon, Ste-Anne-de-la-Pérade  
Selon ses dernières volontés,  
il n'y aura aucune célébration d'adieu.**

Claude laisse dans le deuil ses frères et soeurs : Philippe, Gaétan, Solange et Huguette, leurs conjoints (es). Les enfants de sa compagne de vie, feu Marguerite Levesque : Stéphane, Nathalie, Carole et Sylvie. Ainsi que tous ses neveux, nièces et amis(es).

Tu resteras dans le coeur de tous ceux qui t'aime.



Roland Hivon

418.325.2462  
[www.groupegarneau.com](http://www.groupegarneau.com)



## M. JEAN (JOHNY) CARIGNAN

1952 - 2020

*À l'annonce d'un décès, l'on demeure sans parole et sans recours...*

À son domicile de St-Tite, le 1er mai 2020 est décédé subitement à l'âge de 67 ans et 6 mois, M. Jean Carignan, fils de feu M. Gérard Carignan et de feu Mme Laurette Quesnel.

**M. Carignan a été confié à la  
Coopérative Funéraire de la Mauricie Mékinac  
216, Route 153, St-Tite G0X 3H0**

**En raison de la situation actuelle concernant le Covid-19,  
les célébrations sont reportées à une date ultérieure.**

Il laisse dans le deuil ses soeurs et frères : Hélène (feu Raymond Moreau) son ami Pierre Vigneault, Louise (feu Herman Boutet) son ami Éloi Bédard, Pierre (Huguette Bourassa), Paul (Ginette Grimard) et Danielle; son parrain et marraine : Marcel Carignan (Aurélia Morin); ses nièces et son neveu : Annie Moreau, Josie Moreau (Réjean Douville), Sara Moreau (Alexandre Bastarache), Julie Champagne (Eric Brouillette), Sophie Champagne (Pascal Brouillette), Dany Carignan (Marlène Déziel), Marie-Hélène Carignan (Marc Pronovost), Marypierre Carignan (Sébastien Trudel), Chantale Carignan et Mireille Carignan (Sébastien Rivard); ainsi que les enfants de son neveu et ses nièces qu'il appréciait; de même que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s particulièrement Dany Moreau et Marcel Gauthier.

Renseignements : 418 365-1480 Courriel: [mauricie@coopfun.ca](mailto:mauricie@coopfun.ca)

Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au : [www.cooperatifunerairemauricie.com](http://www.cooperatifunerairemauricie.com)

**Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Coopérative  
Funéraire  
de la Mauricie

Coopérative Funéraire  
de la Mauricie

819.537.8828  
[www.cooperatifunerairemauricie.com](http://www.cooperatifunerairemauricie.com)



## MADAME BERTHE CLOUTIER

1932 - 2020

À l'hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan, le 8 mai 2020 est décédée à l'âge de 87 ans Madame Berthe Cloutier épouse de feu Monsieur René Content, fille de feu Adélar Cloutier et de feu Florida Bélisle, demeurant à Saint-Tite.

**L'accueil et la cérémonie religieuse  
auront lieu à une date ultérieure.**

**Madame Cloutier a été confiée au  
Centre funéraire J. M. Lacoursière et fils inc.  
341, rue du Moulin, Saint-Tite (Québec) G0X 3H0**

Madame Cloutier laisse dans le deuil ses soeurs : Claire Cloutier (Jean-Marie Bouchard), Pierrette Cloutier (feu Jacques Laberge), Réjeanne Cloutier (Camille Chouinard), Lise Cloutier (J.P. Lapière); ses beaux-enfants : Mireille, Robert, Michel Content et leur famille, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. L'ont également précédée ses frères : Jean-Paul Cloutier (Rachel Allaire), Charles-Auguste Cloutier (Simone Gervais), Fernand Cloutier (Thérèse Martel), Florent Cloutier (Liliane Lefebvre) et ses soeurs : Thérèse Cloutier (Adrien Gamache), Pauline Cloutier (Jean-Louis Bédard), Aline Cloutier (Jean-Marc Goudreault), Françoise Cloutier (Marc Maisonneuve).

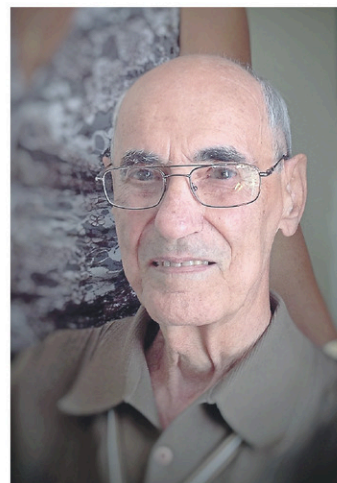
Un merci spécial à Aline, Carole ainsi que François pour leur dévouement durant toutes ces années. Remerciement sincère au personnel de la Résidence Le Béli et de l'hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan pour la qualité des services reçus. Des dons à la Fondation SSS de l'Énergie seraient appréciés.



Centre Funéraire  
J.M. Lacoursière

Centre funéraire  
J. M. Lacoursière et fils Inc.

418.365.6322  
[salonlac@cgocable](mailto:salonlac@cgocable)



## M. ROLAND GUY

1927 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières (Ste-Marie), le 17 mai 2020, est décédé à l'âge de 93 ans monsieur Roland Guy, époux de feu madame Aline St-Louis, fils de feu monsieur William Guy et de feu madame Yvonne Lapointe.

Il demeurait à Trois-Rivières à la Résidence Myosotis.

**Monsieur Guy a été confié à la  
Coopérative Funéraire de la Mauricie  
205, rue Rochefort  
Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine), G8T 7J6**

Monsieur Guy laisse dans le deuil, ses enfants: Daniel (Stella Goulet), Laurier (Joane Magny), Catherine (André Lawrence) et Benoit (Yolande Janvier); ses petits-enfants : Philippe Nérin (Fanny Picard), Samuel Nérin (Joémie Vallée), Ludovik Guy (Caroline Lemay) et Anne-Frédéric Guy (Alexandre Cyr); son frère Claude Guy (feu Hélène Lacombe); ses belles-soeurs et beaux-frères : Thérèse St-Louis, Louise St-Louis (feu Jacques Lafleur), Huguette St-Louis (Marcel Pilote), Yvon St-Louis (Jeanne Collins), René St-Louis (Lise Maurais) et Robert St-Louis (Rose-Hélène Paquin) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

L'ont précédé, ses frères : Laurier et François (feu Hélène Joubert), sa soeur Léona (feu Jules Fournier), ses belles-soeurs et beaux-frères : Jeanne D'Arc St-Louis, Arthur St-Louis, Jacqueline St-Louis (Léonard Leduc) et Gilles St-Louis (feu Juliette Godin).

**Compte tenu des circonstances actuelles,  
aucunes funérailles ne sont prévues pour le moment.  
Une cérémonie aura lieu ultérieurement.**

La famille désire remercier le personnel de la Résidence Myosotis, section Orchidée, pour leur chaleur et leurs bons soins.

En sa mémoire, des dons à la « Fondation Baluchon Alzheimer » (<https://www.jedonneenligne.org/fondationbaluchonalzheimer/>) seraient grandement appréciés.



Coopérative  
Funéraire  
de la Mauricie

Coopérative Funéraire  
de la Mauricie

819.537.8828  
[www.cooperatifunerairemauricie.com](http://www.cooperatifunerairemauricie.com)



*En hommage à*  
**Pierre Cloutier**  
1948 - 2020

C'est avec regret que nous vous informons du décès de M. Pierre Cloutier, fondateur de Cloutier automobiles, le 11 mai 2020, à l'âge de 71 ans.

Figure charismatique de l'entreprise, Pierre Cloutier a fondé Cloutier automobiles en 1993 et était retraité depuis 2010. Durant ces années, il a occupé le poste de président et a consacré la majeure partie de son temps au développement des affaires.

Il laisse dans le deuil son épouse Ginette, ses deux enfants : Valérie (Daniel Gouin) et Pierre-André (Cindy Lacerte), ses petits-enfants ainsi que de nombreux parents et amis.



**M. ANATOLE DENIS**

1924 - 2020

Au Centre d'hébergement Mgr Paquin de Saint-Tite, le 11 mai 2020, est décédé à l'âge de 95 ans, monsieur Anatole Denis, époux de madame Réjeanne Douville, demeurant à Saint-Adelphe.

**La cérémonie religieuse aura lieu à une date ultérieure en l'église de Saint-Adelphe.**

**Monsieur Denis a été confié au Salon funéraire St-Amand et fils Ltée 470, rue Principale, Saint-Adelphe (Québec) G0X 2G0**

Monsieur Denis laisse dans le deuil son épouse, Réjeanne Douville; ses enfants : Réjean (Jeanne-Mance Guimond), Raymond (Diane Lefebvre), Nicole (Yvon Bordeleau), France (Claude Paradis), Francine (Jules Blais), Denise; ses soeurs : Yolande (feu Napoléon Gagnon), Gervaise (feu Émile Curodeau); ses belles-soeurs : Jeanne-Mance Croisette (feu Anselme Douville), Marie-Claire Labranche (feu Jacques Denis) ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. L'ont précédé ses frères et soeurs : Soeur Jacqueline, Edith (Alexandre Fournier), Didace (Thérèse Trudel), Gustave (Fernande Tousignant), Soeur Bérange, Flavie (Ovila Mongrain).

La famille désire témoigner toute sa reconnaissance au personnel traitant du foyer Mgr Paquin de St-Tite pour les bons soins prodigués.

Pour compenser l'envoi de fleurs, la famille vous invite à faire un don à la fabrique de Saint-Adelphe.

**Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.**

**Salon Funéraire St-Amand**

Salon funéraire St-Amand

418.289.2411

stamandetfils@globetrotter.net



**M. GASTON DESHAIES**

1931 - 2020

**Message important. En considération de la situation actuelle, les rituels funéraires auront lieu à une date ultérieure. Les détails vous seront communiqués dès que possible. Nous vous remercions de votre compréhension.**

À l'hôpital de Louiseville, le 18 mai 2020, est décédé à l'âge de 89 ans et 4 mois, M. Gaston Deshaies, époux de Mme Claire Lafleur, demeurant à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine. Fils de feu M. Arthur Deshaies et de feu Mme Marie-Anne Beauchesne.

**Il a été confié au Complexe funéraire J. D. Garneau, 274, rue St-Laurent, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine), G8T 6G7.**

Il laisse dans le deuil, outre sa conjointe Claire Lafleur, ses enfants : Claude et Josée (Alain Bouchard); son petit-fils Alexandre (Laurence Cormier); ses frères : Jérôme (Germaine Leduc) et Raymond (Louissette Mercier); sa belle-soeur Madeleine Dumas, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Des dons à la fondation de votre choix seraient grandement appréciés.

Pour renseignements : 819 376-3731. Condoléances par télécopieur : 819 376-3715 ou courriel : jdgarneau@arbormemorial.com, Site Internet : www.maisongarneau.ca

**Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Complexe funéraire J. D. Garneau  
Depuis 1919 - 100 ans au service des familles

819.376.3731  
www.maisongarneau.ca



**MME THÉRÈSE DUBOIS SAVARD**

1931 - 2020

**Message important. En considération de la situation actuelle, les rituels funéraires auront lieu à une date ultérieure. Les détails vous seront communiqués dès que possible. Nous vous remercions de votre compréhension.**

Au CIUSSS MCQ - Centre Cloutier-du Rivage de Trois-Rivières, le 18 mai 2020, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Thérèse Savard, épouse de feu M. Léo-Paul Dubois, demeurant à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine.

**Elle a été confiée au Complexe funéraire J. D. Garneau, 274, rue St-Laurent, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine), G8T 6G7.**

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Carole (Réal Cloutier), Michel (Louise Provencher) et Yves (Manon Bastien); ses petits-enfants : Steve Bourassa (Karine Dostaler), Lyne Bourassa (Mario Sourdif), Marie-Andrée (Yannick Lacombe), Philippe (Amy Dubois), Jean-Christophe (Véronique Beauchamp), Richard (Mélanie Houde) et Sandra-Kim; ses arrière-petits-enfants : Laurie, Léanne, Ophélie, Alexis, Jules, Rosalie, Élodie, Samuel, Chloé, Raphael et Damien; ses frères et soeurs : Denise, Suzanne (André Baril), Gaston (Louise Morin), Jean-Paul et Lionel, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux, nièces, et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au membre du personnel du Centre Cloutier-du Rivage pour la qualité des services et des soins professionnels prodigués. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la fondation de votre choix.

Pour renseignements : 819 376-3731. Condoléances par télécopieur : 819 376-3715 ou courriel : jdgarneau@arbormemorial.com, Site Internet : www.maisongarneau.ca

**Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Complexe funéraire J. D. Garneau  
Depuis 1919 - 100 ans au service des familles

819.376.3731  
www.maisongarneau.ca



**MME DENISE FOURNIER**

1942 - 2020

À son domicile de Ste-Sophie-de-Lévrard, le 8 mai 2020, est décédée madame Denise Fournier, épouse de monsieur Jacques Monfette. Elle était la fille de feu madame Louisa Morissette et feu monsieur Alphonse Fournier.

Outre son époux et sa fille Julie (Bonano Beugre Gnenago), elle laisse dans le deuil ses petits-enfants : Noah, Kôlân. Elle a rejoint son petit-fils Maïkim. Elle était la soeur de Jean (Louise L'Heureux), Léopold, Lucette (feu Marcel Demers) et Marie-Claude (Luc Mercier). Elle laisse aussi dans le deuil ses belles-soeurs et beaux-frères de la famille Monfette : Lucie (Roger Tousignant), Pierrette, Thérèse, Jean-Pierre (Marie Hains), Christian et Yves ainsi que plusieurs nièces, neveux, cousines, cousins et ami(e)s.

Madame Fournier tient à remercier très sincèrement toute l'équipe du personnel soignant du CLSC de Fortierville et l'équipe des soins palliatifs à domicile, plus particulièrement ses « Anges gardiens » : sa soeur Marie-Claude, les infirmières Carole Charland et Nathalie Vachon, ainsi que Dre Marie-Hélène Davidson pour leur générosité et leur grande disponibilité.

Pour témoigner votre sympathie, la famille suggère des dons à la Fondation Santé Bécancour-Nicolet-Yamaska en visitant le site web <https://www.fondationsantebny.ca/>

**En raison des circonstances actuelles exceptionnelles, une cérémonie commémorative aura lieu en privé à une date ultérieure.**

**DIRECTION DES FUNÉRAILLES :**

**Salon funéraire Soucy & Fils**  
235, des Peupliers, Manseau, Québec G0X 1V0  
819 356-2519



Salon funéraire Soucy

819.356.2519  
www.gregoiredesrochers.com



## CÉLINE DÉSILETS MANSEAU

1931 - 2020

Au Centre Cloutier-du Rivage, le 14 mai 2020, est décédée à l'âge de 88 ans, Mme Céline Désilets, épouse de feu Louis-Marie Manseau, demeurant à Trois-Rivières.

**Une rencontre familiale aura lieu en privé au Centre Funéraire Rousseau 3300, boul. des Forges Trois-Rivières, QC G8Z 1V6**

**Une liturgie de la Parole sera célébrée le mercredi 27 mai à 14 h au Mémorial du centre funéraire.**

**Pour ceux qui désirent y assister en direct par diffusion web via notre site internet, <https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct> veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel.**

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : François Manseau, Jean-Guy Manseau (Suzanne Bouchard), Thérèse Manseau, Alain Manseau; ses petits-enfants : Jean-Luc, Véronique (Antoine) et Samuel Manseau, Simon, Benoit et Mireille Bouffard; son arrière-petit-fils Léo; ainsi qu'autres parents et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance aux membres du personnel du Centre Cloutier-du Rivage pour la qualité des services reçus et des soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire à la Fédération québécoise des Sociétés Alzheimer (5165, rue Sherbrooke O., bureau 200, Montréal, QC H4A 1T6).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225

[www.centrerousseau.com](http://www.centrerousseau.com)



## MADAME PAULINE DUFRESNE

Au CIUSSS MCQ, Centre d'hébergement Cloutier-du-Rivage, le 18 mai 2020, est décédée à l'âge de 79 ans, madame Pauline Dufresne, épouse de monsieur André Hamel, fille de feu Eloi Dufresne et de feu Alice Plourde, demeurant à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine.

**Lorsque les circonstances le permettront, la famille accueillera parents et amis au Funérarium L. G. Gaudet 390 Principale Daveluyville**

**et suivront des funérailles en l'église de Daveluyville.**

L'a précédée son frère Benoit, outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : Guy Hamel, Christian Hamel (Chantal Sévigny), Nathalie Hamel (Carl Girard), Marie-Josée Hamel (Frédéric Yanire); ses petits-enfants : Patrick Hamel (Jessy Hamel), Marie-Eve Hamel (feu Adam Vandemheen), Alexa Hamel (Bernard Sauvageau), Chloé Hamel, Kelly-Ann Lawrence; ses frères et soeurs: Gaston (Rita Ouellette), Yolande (feu Vito Grieco), Paul-André (Céline Croteau), Mariette (Ron Jacobson), Jacqueline (Denis Larivée); ainsi que plusieurs autres parents et amis (es).

La famille tient à remercier de tout coeur le personnel de la résidence Cloutier-du-Rivage pour les très bons soins prodigués à l'égard de madame Dufresne.



Services funéraires L. G. Gaudet

819.297.2928

[www.lgastongaudet.ca](http://www.lgastongaudet.ca)  
info@lgastongaudet.ca



## LOUISE GAUTHIER MARCHAND

1948 - 2020

Paisiblement dans son sommeil, le 10 mai 2020, est décédée à l'âge de 71 ans, Mme Louise Gauthier Marchand, épouse de feu Marcel Marchand, demeurant à Shawinigan.

**Dans le contexte actuel de pandémie et dans le but d'éviter les rassemblements en lien avec le respect des consignes de distanciation sociale présentement en vigueur, la célébration ainsi que l'inhumation au cimetière de Saint-Gérard-des-Laurentides auront lieu en toute intimité.**

Mme Gauthier Marchand laisse dans le deuil ses enfants : Emmanuelle Gauthier Marchand (Richard Michaud), Alexandre Gauthier Marchand (Martine Pronovost); ses petits-enfants : Thierry et Heidi Marchand; ses frères et sa soeur: Carmen Gauthier (André Lemire), Michel Gauthier (feu Liane Lemay), Jacques Gauthier (Ruth Jobin), Pierre Gauthier (Nicole Landry); ses belles-soeurs et beaux-frères : feu Florian Marchand (Éliane Deschesnes), Maurice Marchand (feu Jacqueline Pellerin), feu Claude Marchand (Mariette Ricard), feu André Marchand (Émilienne Désaulniers), Fleurette Marchand (Paul Désaulniers); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s, plus particulièrement sa bonne amie Diane Dupont.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Fondation de la SSS de l'Énergie.



info@maisonstours.ca  
[www.oscarstours.ca](http://www.oscarstours.ca)

Téléphone : 819 536.3717  
Télécopieur : 819 536.4259



## JEANNE DESCHÊNES

1953 - 2020

À son domicile le 29 avril 2020, est décédée à l'âge de 66 ans, Mme Jeanne Deschênes demeurant à Louiseville.

**Dans les circonstances de pandémie Covid-19 actuelles et dans le but d'éviter les rassemblements, tel que recommandé, une cérémonie aura lieu en toute intimité.**

Mme Deschênes laisse dans le deuil son fils Patrick Lessard et son père Louis Lessard (Rolande Branchaud); ses frères et soeurs : Denis Deschênes (Denise Lupien), Michel Deschênes (feu Andréa Mayer), feu Paul Deschênes, Pierre Deschênes (Nicole Milette), Clément Deschênes (Marie-Françoise Pie), Gilles Deschênes (Jeannine Tousignant), Cécile Deschênes (André Coutu), ainsi que plusieurs neveux nièces, cousins, cousines, autres parents et amie(s).



Maison funéraire St-Louis  
condoleances@maisonstlouis.ca

[www.maisonstlouis.ca](http://www.maisonstlouis.ca)  
Renseignements : 819 296.3962  
Télécopieur : 819.228.3345



## M. BERNARD GÉLINAS

« Ton coeur a cessé de battre, mais l'amour qu'il a donné continue de vivre. »

À son domicile, le 30 avril 2020 est décédé à l'âge de 84 ans, M. Bernard Gélinas époux de Mme Doris Bélisle, fils de feu Céline Gélinas et de feu Raoul Gélinas demeurant à Louiseville.

**L'accueil et la cérémonie ont été reportés à une date ultérieure. Dès que la date de la cérémonie sera déterminée, elle sera publiée dans l'Echo de Maskinongé et sur le site de la maison funéraire: richardphilibert.ca**

Le défunt laisse dans le deuil : outre son épouse, sa fille Sylvie, sa petite-fille Amélie; son frère André (Lorraine Carbonneau); ses soeurs : Edith (Richard Toupin), Hélène (Ronald Leblanc); ses beaux-frères et sa belle-soeur: Côme Bélisle (Colombe Levasseur) et Claude Bélisle; son grand ami Steve Lesage, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



condoleances@richardphilibert.ca  
[www.richardphilibert.ca](http://www.richardphilibert.ca)

Téléphone : 819.228.4822  
Télécopieur : 819 228.3653



## M. ANDRÉ GIROUX

1940-2020

À son domicile de Saint-Tite, le 16 mai 2020, est décédé à l'âge de 79 ans monsieur André Giroux époux de feu Henriette Noël, fils de feu François Giroux et de feu Marie-Ange Durocher. Il demeurait à Saint-Tite.

**L'accueil et la cérémonie religieuse auront lieu à une date ultérieure.**

**Monsieur Giroux a été confié au Centre funéraire J. M. Lacoursière et fils inc., 341, rue du Moulin, Saint-Tite (Québec) G0X 3H0**

André laisse dans le deuil ses enfants : Annie Giroux (Yannick Gendron) et Steve Giroux; ses petits-enfants : Camille et Rémi Gendron, Audrey Montebault; ses arrière-petits-enfants : Rosalye et Kalliane; sa soeur Cécile Giroux (Réjean Déry). Les familles Giroux, Durocher et Noël ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



Centre funéraire  
J. M. Lacoursière et fils Inc.

418.365.6322  
salonlac@cogocable



## M. LOUIS-RÉAL GODIN

1937 - 2020

Paisiblement au CIUSSS MCQ CHAUR de Trois-Rivières le 16 mai 2020 est décédé à l'âge de 82 ans et 6 mois M. Louis-Réal Godin, époux de Mme Marie-Paule Veillette demeurant à Trois-Rivières, fils de feu M. Georges Godin et de feu Mme Alice Croteau

**M. Godin a été confié au SALON FUNÉRAIRE ANDRÉ TRUDEL BÉLAND 2845, Thibeau, Trois-Rivières, Qué. G8T 1G1.**

**Considérant les circonstances de Pandémie de Covid-19, les funérailles seront reportées à une date ultérieure. L'inhumation aura lieu au cimetière Ste-Madeleine.**

M. Godin laisse dans le deuil outre son épouse Mme Marie-Paule Veillette-Godin, son fils M. Carl Godin; ses frères, sa soeur, ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Gilles Godin (Mme Gisèle Lavoie), M. Maurice Godin (Mme Lisette Neault), Mme Céline Godin (M. Robert Marcotte), M. Yvon Veillette (Mme Jocelyne Châteauneuf), Mme Pauline Drolet (feu M. Gaston Veillette) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La famille remercie sincèrement le personnel du CHAUR pour tous les bons soins prodigués.

RENSEIGNEMENTS : 819-372-0407 COURRIEL : rfatb@hotmail.com  
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec



## MME CLÉMENCE GÉLINAS BOURASSA

Au CIUSSS MCQ-HCM, le 16 mai 2020, est décédée à l'âge de 91 ans, Mme Clémence Gélinas Bourassa, fille de feu Eddy Gélinas et feu Béatrice Duhaime, épouse de feu Paul Bourassa et de feu Roger Martin, demeurant à St-Boniface, autrefois de St-Barnabé.

**L'accueil et la cérémonie ont été reportés à une date ultérieure. Dès que la date de la cérémonie sera déterminée, elle sera publiée ici, dans l'Echo de Maskinongé de même que sur le site de la maison funéraire : richardphilibert.ca**

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Yves (Georgette Lord), Luc (Marielle Vincent), Mance (Jean-Marie Martineau) et Chantal (Guy Lord); ses petits-enfants : Marc et Julie Bourassa, Philippe et Jean-Sébastien Bourassa, Jérôme Martineau et Alexandre Bourassa-Lord; ses arrière-petits-enfants : Erika, Angie et Anrick Lutski, Batiste et Mallory Bourassa; son arrière-arrière-petite-fille Mackenzie Pelletier-Tousignant à naître en juillet; ses soeurs : Aline (feu Jacques Lavergne), Françoise (feu Viateur Gagnon), Bertrande (Isidore Bourassa) Emilienne (François Garceau); ses beaux-frères et belles-soeurs : Isidore Bourassa (Bertrande Gélinas), Yvonne Bourassa (feu Martial Giguère) Jean-Paul Déziel, Marie-Ange Bourassa (feu Raynald Lacombe), Jeanne Bourassa, Roland Bourassa (Lucille Côté), Rolande Gélinas (feu Roger Bourassa, feu Emilien Gélinas) ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Remerciements tout spécial aux employés de la Résidence Villa Mille-Soleils pour leur dévouement pendant toutes ces années.



condoleances@richardphilibert.ca  
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838  
Télécopieur : 819 375.8146



## RÉJEAN GÉLINAS

1940 - 2020

*Tu as vécu ta vie en synergie avec la nature,  
maintenant tu rejoins ta femme et ta fille  
qui t'ont tellement manquées.  
Nous te souhaitons bon voyage!*

Au CIUSSS-MCQ Shawinigan le 12 mai 2020, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Réjean Gélinas. Le défunt (fils de feu Hormidas Gélinas et de feu Jeannette Berthiaume) est allé rejoindre : sa femme Jacqueline Houle et sa fille Manon Gélinas.

Il laisse dans le deuil son fils Claude, ses frères et soeurs : Crescence (feu Réal Déziel), Lucille (feu Julien Hill), feu Walter, Pauline (Jean-Marie Gélinas), Françoise (Raymond Geoffroy), Gilles (Sylviane Perron), feu Michel, Normand, (Danielle (feu Raymond-Pierre Gélinas), son ami Jean-Yves Thiffault ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, oncles et tantes, cousins et cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Fondation des maladies du coeur du Québec seraient appréciés de la famille.



info@maisonstours.ca  
www.oscarstours.ca

Téléphone : 819 536.3717  
Télécopieur : 819 536.4259



## CHRISTIANE GRENIER

1948 - 2020

Le 13 mai 2020, à son domicile, est décédée à l'âge de 71 ans Mme Christiane Grenier, conjointe de M. Yvon Milot, son proche aidant dévoué, demeurant à Trois-Rivières.

**Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau  
www.centrerousseau.com**

Elle laisse dans le deuil, ses fils : David Antonyshyn (Kassandra McMicking) et Mathieu Antonyshyn; sa petite-fille adorée Lilianna Antonyshyn; ses frères et sa soeur : Pierre Grenier (Carmen Diamond), Michel Grenier (Magella Desrochers), Marc Grenier (Sylvie Hamel), Denis Grenier, Gisèle Grenier (René Michaud); sa belle-famille: Benoit Milot (Jennifer Lacasse-Linteau, Jasmine et Rosalie), Sarah Milot (Sébastien St-Cyr), Denise Milot, Lucie Milot (Jocelyn Richard), Johanne Milot (Denis Meunier), Hélène Milot (Pierre Boivin), France Milot (Michel Gagnon), René Milot (Nathalie Magny); ainsi que ses neveux et nièces, cousin(e)s et ami(e)s, particulièrement : Francine Devost, Amadou Borran, Sébastien Johnson (Julie Perreault), Adem St-Onge et Mimi, Pauline Déziel, René Proulx et les ami(e)s du théâtre, Douglas Antonyshyn, Thérèse et Valmy Marchais, et tous les autres.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la fondation Martin-Matte (3095, Autoroute Jean-Noël-Lavoie, 3e étage, Laval, QC H7P 4W5) ou à la Fondation du Lymphodème Mauricie/Centre-du-Québec (743, boul. St-Maurice, Trois-Rivières, QC G9A 3P5).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
www.centrerousseau.com



## PIERRE CLOUTIER

1948 - 2020

À la Maison Albatros, est décédé à l'âge de 71 ans, M. Pierre Cloutier, fondateur de Cloutier automobiles. Ce fier bâtisseur et homme d'affaires connu à Trois-Rivières, nous a quittés ce 11 mai 2020, entouré de l'amour de sa famille. Il s'est battu tête haute, contre un cancer fulgurant. Il était l'époux de Mme Ginette Piette et le fils de feu Evelina Cloutier et de feu Émile Cloutier.

**La famille accueillera parents et ami(e)s tout en respectant les mesures de distanciation sociale au Centre Funéraire Rousseau  
3300, boul. des Forges, Trois-Rivières, QC G8Z 1V6  
Heures d'accueil : le samedi 23 mai de 11 h à 14 h 30.  
Une liturgie de la Parole sera célébrée le samedi 23 mai à 15 h au Mémorial du centre funéraire.**

**Pour ceux qui désirent y assister en direct par diffusion web via notre site internet,**

**<https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct>  
veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe.**

**L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel à une date ultérieure en toute intimité.**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Ginette Piette, sa fille Valérie (Daniel Gouin) et son fils Pierre-André (Cindy Lacerte); ses petits-enfants : Frédéric, Alexandre et Raphaël Gouin, Mia et Charlie Cloutier; ses soeurs, son frère, ses beaux-frères et belles-soeurs : Madeleine (feu Marcel Lépine), Marthe (Victor Desruisseaux), Claire (Fernand Laroche), Colette (Joe Ciarlo), Raynald (Danielle Pelletier), Colette Adams (feu Marcel Cloutier), Edith Lanteigne (feu Joseph Cloutier); ses belles-soeurs et beaux-frères de la famille Piette : Émérence (feu André Desrosiers), Pierrette (feu Jean Rousseau), Régent (Georgette Bernier), Ghislaine (Rosaire Gravel), Francine, Jeanne D'Arc Emery (feu Gérard Laforge), Denise Hugron (feu René Piette), Marthe Rondeau (feu Claude Piette) et Robert Fréchette (feu Florence Piette); ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux et nièces. Sans oublier de nombreux et précieux ami(e)s, anciens collègues de travail et confrères et consoeurs du monde de l'automobile.

L'ont précédé ses frères, ses belles-soeurs et ses beaux-frères : Gilles Cloutier, Jean-Guy Cloutier (Louisette Martel), André Cloutier, Huguette Piette (Gabriel Emery), Florent Piette

La famille désire remercier tante Francine pour son soutien, les infirmiers Guillaume et Daniel, du CLSC, le Dr Christian Carrier et l'infirmière-pivot Isabelle Lafrenière ainsi que tout le personnel de la Maison Albatros pour leur humanisme et pour les bons soins prodigués dans les derniers moments de sa vie.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer (1491, boul. des Forges, Trois-Rivières, QC G8Z 1T7) ou à la Fondation Albatros Inc. (2325, 1<sup>er</sup> Avenue, C.P. 1123, Trois-Rivières, QC G9A 5K4) ou encore à la Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières (RSTR) (731, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières, QC G9A 1Y1).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
www.centrerousseau.com



## MARGUERITE LESAGE POTHIER

1922 - 2020

Paisiblement, à la Résidence Boisé Fleuri de Trois-Rivières, le 14 mai 2020, est décédée à l'âge de 97 ans, Mme Marguerite Lesage, épouse de feu Léon Pothier, demeurant à Trois-Rivières.

**Une rencontre familiale aura lieu en privé au Centre Funéraire Rousseau  
3300, boul. des Forges  
Trois-Rivières, QC G8Z 1V6**

**Une liturgie de la Parole sera célébrée le vendredi 29 mai à 15 h au Mémorial du centre funéraire.**

**Pour ceux qui désirent y assister en direct par diffusion web via notre site internet,**

**<https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct>  
veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe.**

**L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel.**

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Nicole Pothier (feu André Pépin), Lisette Pothier (feu André Rompré), Denise Pothier (Pierre Charest), André Pothier (Johanne Ferland), Diane Pothier (Luc Sylvestre), Alain Lesage et Ginette Gagnon; ses petits-enfants : Pascal Rompré (Nathalie Juneau), Yannick Rompré (Isabelle Grenier), Karine Pépin (Enrico Héon), Véronique Pépin (Steve Roy), Dominic Charest, Jean-Philippe Charest (Vicky Lessard), Jonathan Pothier (Janie Cantin), Kim Pothier, Maude Pothier (Guillaume Labbé); ses arrière-petits-enfants : Charlotte, Émile, Félix, Xavier, Magalie, Jérôme, Andréanne, Raphaël, Gabriel, Jolianne, Justine, Gabriel et Ethan; sa soeur et sa belle-soeur : Sr Madeleine Lesage f.d.j., Lucie Dubord (feu Auguste Lesage) ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance à Roland Fillion ainsi qu'au personnel de la Résidence Boisé Fleuri.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC (4715, avenue des Replats, bureau 261, Québec, QC G2J 1B8).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
www.centrerousseau.com



## MME LUCILE DUGUAY HYER (HAYEUR)

1921 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre d'hébergement Lafleche, est décédée le 15 mai 2020, à l'âge de 98 ans Mme Lucile Duguay Hyer (Hayeur), autrefois de Ville LaSalle.

**Madame Duguay Hyer (Hayeur) a été confiée à la  
Coopérative Funéraire de la Mauricie  
2280, 105e Avenue, Shawinigan  
(secteur Shawinigan-Sud) G9P 1P1**

Considérant la situation actuelle de pandémie, une cérémonie aura lieu ultérieurement. Ensuite la défunte sera inhumée au Cimetière de Côte-des-Neiges.

L'ont précédée son époux Albert, son fils Bernard et son gendre Robert. Elle laisse dans le deuil, sa fille Huguette (feu Robert Grenier); sa belle-fille Johanne Fournier (feu Bernard Hayeur); ses 4 petits-enfants : Sébastien Grenier (Gabriela Matheus), Jean-François Hayeur (Marie-Claude Felton), Julie Hayeur (Claude Guénette), Marie-Michèle Hayeur; ses 3 arrière-petits-enfants : Emilia Celeste Matheus Grenier, Alexie Hayeur et Coralie Guénette; ainsi que neveux et nièces.

Un remerciement spécial à tout le personnel du 3e étage du CIUSSS MCQ-Centre d'hébergement Lafleche pour leur dévouement très apprécié.

En sa mémoire, des dons à la fondation de votre choix seraient appréciés.

Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au: [www.cooperativefunerairémauricie.com](http://www.cooperativefunerairémauricie.com)

**Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Coopérative Funéraire  
de la Mauricie

819.537.8828  
[www.cooperativefunerairémauricie.com](http://www.cooperativefunerairémauricie.com)



## JEANNINE LEBLANC PROVENCHER

1930 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre Christ-Roi de Nicolet, le 11 février 2020, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Jeannine Leblanc, épouse de feu Bertrand Provencher, fille de feu Antonio Leblanc et de feu Florette Lemire, demeurant à Nicolet.

**Une liturgie de la Parole sera célébrée en privé au  
Mémorial du Centre funéraire J.N. Rousseau.  
Pour ceux qui désirent y assister, la famille vous invite  
à suivre la cérémonie par diffusion web en direct sur Internet,  
le samedi 30 mai 2020, à 10 h 30, via notre site internet  
[www.jnrousseau.com](http://www.jnrousseau.com)**

**L'inhumation aura lieu au cimetière de Nicolet.**

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Claude (Debra), Réal, Gisèle (Michel) et Jean-Guy (Lina); ses petits-enfants : Roxanne (Chris), Christopher, Daniel, Patrick (Patricia) et Lydia (Merrick); ses arrière-petits-enfants : Natascha, Anna, Kyra et Arnaud; les familles Leblanc, Provencher, Mathieu et Camirand ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s. La famille désire témoigner sa grande reconnaissance au Dre Marianne Lefebvre, au Dr Jean Blondin et à tout le personnel du 4e niveau du Centre Christ-Roi de Nicolet pour les bons soins prodigués.



Centre funéraire J.N. Rousseau  
courriel : [info@jnrousseau.com](mailto:info@jnrousseau.com)

Téléphone : 819.293.4511  
Télécopieur : 819.293.8212  
[www.jnrousseau.com](http://www.jnrousseau.com)



## MIREILLE LAJOIE

1958 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 13 mai 2020, est décédée à l'âge de 61 ans et 8 mois Mme Mireille Lajoie, conjointe de M. Yves Lamarre, fille de feu Pierre Lajoie et de feu Huguette Cloutier, demeurant à Trois-Rivières.

**Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles,  
tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard  
sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau  
[www.centrerousseau.com](http://www.centrerousseau.com)**

Elle laisse dans le deuil, outre son conjoint Yves Lamarre; ses soeurs et ses beaux-frères : Lyse Lajoie (René Marchand), Suzanne Lajoie (Sylvain St-Jean); ses nièces et ses neveux : Sara Marchand (Jacob Unsworth), Hugo Marchand, Daniel et Laura St-Jean; ses beaux-parents : M. et Mme Jules Lamarre; les enfants de son conjoint : Charles Lamarre (Caroline Vouigny), Catherine Lamarre (Simon Lamothe); ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines sans oublier ses nombreux ami(e)s, dont « la gang des 12 ».

La famille désire remercier Dre Anouk Tremblay, le personnel du département d'hémo-oncologie et de l'Unité 5J du Centre hospitalier régional pour les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières (RSTR) (731, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières, QC G9A 1Y1) ou à la Fondation québécoise du cancer (3110, rue Louis-Pasteur, Trois-Rivières, QC G8Z 4E3).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
[www.centrerousseau.com](http://www.centrerousseau.com)



## GUY LEVESQUE

1930 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 17 mai 2020, est décédé à l'âge de 89 ans et 6 mois, M. Guy Levesque, époux de Mme Jeanne England, fils de feu Léontine Perreault et de feu Joseph Levesque, demeurant à Trois-Rivières.

**Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles,  
tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard  
sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau  
[www.centrerousseau.com](http://www.centrerousseau.com)**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse des 66 dernières années, Jeanne England; ses filles : Lise (Gilles Poirier), Joanne (Alain Baril), Nicole, Francine (Jean-Marc Pitre); ses petits-enfants : Pierre, Marc, Alexandre, Jessica, Marie-Christine, Marc-André, Jade et leur conjoint(e); ses arrière-petits-fils : Louis-Félix et Jacob; son frère et sa belle-soeur : Henri Levesque (Marielle Lafortune); les membres de la famille England; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel de l'Unité 4N du Centre hospitalier régional, au Dr Martin Cadorette pour son suivi attentionné de même qu'au Dre Caroline Dostie pour son grand dévouement au fil des ans. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation des maladies de l'oeil (1100, rue Bouvier, bureau 010, Québec, QC G2K 1L9) ou à l'Association pulmonaire du Québec (6070, rue Sherbrooke Est, Bureau 104, Montréal, QC H1N 1C1).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
[www.centrerousseau.com](http://www.centrerousseau.com)



## MME DIANE LALANCETTE

1946 - 2020

Entourée de l'amour de ses anges, dans la soirée du 14 mai, est décédée à son domicile à l'âge de 73 ans et 7 mois, madame Diane Lalancette, demeurant à Trois-Rivières.

Diane a été confiée à la

**Coopérative Funéraire de la Mauricie  
205, rue Rochefort, Trois-Rivières  
(secteur Cap-de-la-Madeleine) G8T 7J6**

**Une cérémonie aura lieu dans l'intimité, l'amour et la sérénité.**

Elle était la fille de feu monsieur J.-Omer Lalancette et de feu dame Évalda Provencher. Elle laisse dans le deuil son frère et ses soeurs : Philippe et

Bibiane Chabot de Batiscan, Denise de Sherbrooke, Pauline et Pierre Leclerc de Valcartier, feu Jean-Guy; ses anges de fin de vie : France, Nicole et André Robert; ses neveux et nièces : Louis, France, Nicole, Jean, Sylvie, Steve, Josée, Anne et leur conjoint(e) respectif; ses deux amies de longue date : Madeleine Pouliot et Lorraine Levasseur; ainsi que plusieurs cousins, cousines, parents et amis, et tout spécialement Guylaine et Jacques.

Un merci tout particulier au personnel des soins palliatifs à domicile, Pierre-Luc Malouin, sans qui, le confort de Diane n'aurait pas été aussi parfait.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer (1491, boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G8Z 1T7).

Renseignements: (819) 370-2883 Courriel: [mauricie@coopfun.ca](mailto:mauricie@coopfun.ca)  
**Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Coopérative Funéraire  
de la Mauricie

819.537.8828  
[www.cooperativefunerairémauricie.com](http://www.cooperativefunerairémauricie.com)



## M. RENÉ LUPIEN

Au CIUSSS MCQ-CHAUR, le 14 mai 2020, est décédé à l'âge de 99 ans, M. René Lupien, époux de feu Mme Fernande Lafrenière, demeurant à Louiseville.

**La famille se réunira en privé pour honorer sa mémoire à la  
Maison funéraire Régionale Richard  
140, rue St-Aimé à Louiseville  
Où aura lieu la liturgie de la Parole ce dimanche 24 mai 2020.  
L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.**

Il laisse dans le deuil : ses enfants : Robert (Claire Lévesque), Normand, Gilles (Esther Jones), Francine (Claude Marchand); ses petits-enfants : Isabelle (Mathieu), Annie (Marc-André), Raphaël (Joëlle), Julien (Anny-pier); ses 5 arrière-petits-enfants: Mathilde, Maxim, Mia, Malie et Edouard; son frère Guy Lupien (feu Louise Deschesnes); ses beaux-frères et belles-soeurs : Claude Lafrenière (Madeleine Deslauriers), Lucienne Drainville (feu Rosaire Lafrenière), Estelle Clément (feu Aurèle Lafrenière), André Boivin (feu Lisette Lafrenière); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s dont les résidents de la résidence Les Jardins Latourelle de Louiseville.

La famille tient à remercier tout le personnel de la résidence Les Jardins Latourelle pour toutes les attentions et les bons soins, un merci tout spécial à Lise-Anne pour toute son aide fort appréciée.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.



condoleances@richardphilibert.ca  
[www.richardphilibert.ca](http://www.richardphilibert.ca)

Téléphone : 819.228.4822  
Télécopieur : 819.228.3653



## M. ROGER MAGNY

1932 - 2020

À l'Hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan, le 16 mai 2020, est décédé à l'âge de 87 ans Monsieur Roger Magny, époux de madame Yolande Labranche. Il demeurait à Shawinigan, autrefois de Saint-Adelphe.

**L'accueil et la cérémonie religieuse auront lieu à une date ultérieure.**

**Monsieur Magny a été confié au Salon funéraire St-Amand et fils ltée 470, rue Principale, Saint-Adelphe (Québec) G0X 2G0**

Monsieur Magny laisse dans le deuil son épouse Yolande Labranche; ses enfants : Gilles Magny (Suzie Marcouiller), Réjean Magny (Fabienne Gagnon), Luc Magny (Suzie

Poulin) et Johane Magny (Stephen Lefebvre); ses petits-enfants : Guillaume Magny (Marie-Pier Vallerand), Brian Magny (Sandra Carpentier), Lauriane Magny (Dave Leblond), Cynthia Magny (Joristil Solfils), Shanie Magny (Gilles Fournier), Alyson Magny (William Dupuis), Loïck Magny, Emilie et Dominique Lefebvre; ses arrière-petits-enfants : Laurence, Juliette, Léonie, Coralie, Émile, Félix, Naomie, Thomas, Emma, Jordan et Justin; ses sœurs : Hélène Magny (feu Ian Marrs), Louise Magny (René Gendron), Nicole Magny (Roland Farley), Michelle Magny; ses beaux-frères et belles-sœurs : Émile Bergeron (feu Céline Magny), Gilles Dugré (feu Gisèle Magny), Diane Cossette (feu André Magny), Marie-Claire Labranche (feu Jacques Denis), Carmen Labranche (feu Alcide Veillette), René Labranche (Irène Gagnon), Danielle Labranche, Thérèse Rivard (feu Marcel Labranche), Eugène Trépanier (feu Thérèse Labranche), Gaston Perron (feu Geneviève Labranche), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

L'ont précédé son frère et ses sœurs : Jacqueline Magny (Louis-Joseph Baillargeon), Gaétane Magny (Paul Asselin), Laurence Magny (Claude Désaulniers), Raymond Magny.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du Domaine du Parc pour leur attention et les soins exceptionnels à leur père.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

**Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.**

**Salon Funéraire  
St-Amand**

Salon funéraire St-Amand | 418.289.2411  
stamandetfils@globetrotter.net



## YVETTE LOTTINVILLE

1937 - 2020

Au CHAUR de Trois-Rivières, le 12 mai 2020, à l'âge de 83 ans, s'est éteinte doucement, entourée de ses fils, Mme Yvette Lottinville, fille de feu Graziella Allard et de feu Henri Lottinville. Elle demeurait à Pointe-du-Lac et elle a grandi à Cap-de-la-Madeleine.

Elle laisse dans le deuil ses fils : François Lebeau (Annick Levasseur) et Vincent Lebeau (Chantale Deschesnes); ses petits-enfants Rosalie et Julien; son frère Camille; ses sœurs feu Jeanne-d'Arc, feu Gertrude, Madeleine, Annette, Thérèse, feu Denise, feu Florence, Françoise, Lise et Ginette; le père de ses fils André Lebeau (Jeannine Gervais), sa famille, ainsi que de nombreux neveux, nièces et ami(e)s.

Malgré la situation actuelle, nous avons pu l'accompagner dans la mort en douceur et dignité.

**Notez qu'en raison des circonstances actuelles, les événements funéraires sont reportés à une date ultérieure. Les informations seront transmises en temps et lieu.**



Maison funéraire St-Louis | www.maisonstlouis.ca  
condoleances@maisonstlouis.ca | Renseignements : 819 377-1991  
Télécopieur : 819.228.3345



## SOEUR THÉRÈSE THIBAUT S.G.M.

1921 - 2020

Les Soeurs de la Charité, Soeurs Grises de Montréal, nous communiquent le décès de Soeur Thérèse Thibault, survenu le 13 mai 2020 à la Résidence St-Joseph de Nicolet. Elle était âgée de 99 ans, dont 76 ans de vie religieuse dans la Congrégation.

**Dû aux circonstances actuelles de pandémie, les funérailles seront célébrées à une date ultérieure.**

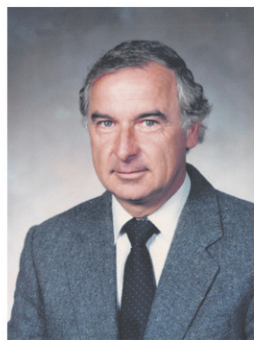
**L'inhumation a eu lieu au cimetière des Soeurs Grises dans la plus stricte intimité.**

La défunte laisse dans le deuil sa famille religieuse; sa soeur Gilberte Thibault, s.n.d.b.c. ainsi que des neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Qu'elle repose en paix!



Centre funéraire J.N. Rousseau | Téléphone : 819.293.4511  
courriel : info@jnrousseau.com | Télécopieur : 819.293.8212  
www.jnrousseau.com



## M. ROMUALD MARCHAND

1935 - 2020

Au CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières, le 16 mai 2020, est décédé à l'âge de 84 ans, M. Romuald Marchand, époux de Mme Mathilde Béliveau, fils de feu Laurentien Marchand et de feu Bertha Massicotte.

**Il a été confié au Complexe funéraire J. D. Garneau, 274, rue St-Laurent, Trois-Rivières Cap-de-la-Madeleine, G8T 6G7.**

**En considération de la situation actuelle, les rituels funéraires auront lieu en toute intimité. Nous vous remercions de votre compréhension.**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse adorée : son fils Stéphane (Nancy Labonté); ses petits-fils : Mathieu (Sandrine Diamond) et Simon (Laurie Pruneau-Collin); son arrière-petit-fils Elliot; ses sœurs : Marie-Paule (feu Georges Bertrand) et Simone; son beau-frère Guy Hébert (feu Colombe Marchand); ses beaux-frères et belles-sœurs : Gilberte Béliveau (feu Lawson Garayt), Thérèse Béliveau (feu André Désilet), Marie-Paule Béliveau, Réal Lesage (feu Ghislaine Béliveau), Michelle Béliveau (André Bernier) et Laurent Auger (feu Louiselle Béliveau), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La famille désire remercier le personnel soignant de l'hôpital. Etant donné les circonstances particulières, il est décédé seul et loin de ses proches. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

Pour renseignements: (819) 376-3731. Condoléances par télécopieur: (819) 376-3715 ou courriel : jdgarnau@arbormemorial.com, Site Internet : www.maisongarneau.ca

**Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Complexe funéraire J. D. Garneau  
Depuis 1919 - 100 ans au service des familles

819.376.3731  
www.maisongarneau.ca



## MME RENÉE MILETTE ST-ONGE

Au Centre hospitalier de Trois-Rivières (Pavillon Ste-Marie), le 14 mai 2020, est décédée paisiblement et entourée de sa famille, à l'âge de 89 ans et 11 mois Mme Renée Milette, épouse de feu M. François St-Onge.

Elle demeurait à la Résidence Manoir Chapleau à Trois-Rivières et anciennement à St-Étienne des Grès.

**En raison des circonstances (Covid-19), la cérémonie funéraire est reportée à une date ultérieure.**

L'ont précédée ses sœurs : Jeannot, Lise et Simone.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Jacques (Raymonde Michaud), Michel (feu Jacqueline Boisvert) et Pierre (Louise Paquette); ses petits-enfants : V. Philippe (Audray Lizotte), Benoît (Christine Douville), Émilie (Alexandre Matte) et ses arrière-petits enfants : William, Lexie, Arnaud et Justin. Elle laisse aussi ses belles-sœurs, son beau-frère, ses neveux, nièces, cousins, cousines et plusieurs ami(e)s de la Résidence les Jardins du Campanile.



condoleances@richardphilibert.ca  
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838  
Télécopieur : 819 375.8146



## M. JULES PARÉ

1934 - 2020

Au CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières, le 14 mai 2020, est décédé à l'âge de 85 ans, M. Jules Paré, époux de Mme Marie Sauvé, demeurant à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine. Le défunt était le fils de feu M. Donat Paré et de feu Mme Salomé Pépin. Autrefois organiste à l'église St-Laurent.

**Il a été confié au Complexe funéraire J. D. Garneau, 274, rue St-Laurent, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine), G8T 6G7.**

**En considération de la situation actuelle, les rituels funéraires auront lieu en toute intimité. Nous vous remercions de votre compréhension.**

L'ont précédé ses frères : Martial et Réjean. Il laisse dans le deuil : son épouse Marie Sauvé; son frère et sa soeur : Claudette, Yvon; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Sauvé; son filleul Patrick Sauvé, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du 5e étage du CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières.

Pour renseignements : 819 376-3731. Condoléances par télécopieur : 819 376-3715 ou courriel : jdgarnau@arbormemorial.com, Site Internet : www.maisongarneau.ca

**Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Complexe funéraire J. D. Garneau  
Depuis 1919 - 100 ans au service des familles

819.376.3731  
www.maisongarneau.ca



## MME MARIE-JEANNE COSSETTE MONGRAIN

1930 - 2020

C'est avec regret que nous vous informons du décès le 16 mai 2020 à l'âge de 90 ans de Mme Marie-Jeanne Cossette, épouse de M. André Mongrain. Elle était résidente du CIUSSS MCQ Centre Cloutier-du-Rivage de Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine, fille de feu M. Alfred Cossette et de feu Mme Sara Audet autrefois de St-Adelphé.

**Elle a été confiée au  
Complexe funéraire J. D. Garneau,  
274, rue St-Laurent, Trois-Rivières  
(secteur Cap-de-la-Madeleine), G8T 6G7.  
En considération de la situation actuelle,  
les rituels funéraires auront lieu en toute intimité.  
Une messe commémorative suivra à une date ultérieure  
et les détails vous seront communiqués dès que possible.  
Nous vous remercions de votre compréhension.**

Outre son époux M. André Mongrain, elle laisse dans le deuil ses enfants: Michel (Sylvie Boutet), Réjean (Suzie Marchand), Nicole (René Latour) et Mario Mongrain (Mona Gauthier); ses petits-enfants : Roxanne, Jessica, Alexandre, Guillaume, Carine, Mathieu et Eliane ainsi que ses arrière-petits-enfants : Léa, Yan, Hugo, Ève, Arthur et Rémi. Marie-Jeanne était la soeur de : feu Gilberte (feu Évariste Gingras), feu Jean Louis (feu Jeanne Gauthier), feu Julien (feu Léontine Gingras), feu Eugène (feu Rachel Desalliers), feu Julienne (feu Marcel Gagnon), feu Clémence (feu Bertrand Therrien), feu Marcel (feu Suzanne Douville), Pauline (feu Raymond Gauthier), Lucien (Alice Gauthier) et feu Yvette Cossette (feu Omer Gauthier) et elle était la belle-soeur de : feu Jean Paul (Marie-Blanche Goulet), feu Marcel (feu Thérèse Jacob), Gilbert (feu Denise Déry), Thérèse (feu Stolan Asselin), Carmen (feu Guy Langevin), Louisette (feu Jeannot Déry), feu Rosaire (feu Rollande Groleau) et Jeannine Mongrain (Yvon Lefebvre). Elle laisse également plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du CIUSSS MCQ Centre Cloutier-du-Rivage pour tous les bons soins reçus. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Fondation Maison Carpe-Diem, anciennement la Société Alzheimer de la Mauricie. Des formulaires de dons sont disponibles au complexe funéraire, directement aux bureaux de la fondation ou encore en ligne au [www.alzheimercarpediem.com](http://www.alzheimercarpediem.com)

Pour renseignements : 819 376-3731. Condoléances par télécopieur : 819 376-3715  
ou courriel : [jdgarneau@arbormemorial.com](mailto:jdgarneau@arbormemorial.com), site Internet : [www.maisongarneau.ca](http://www.maisongarneau.ca)

**Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.**



Complexe funéraire J. D. Garneau  
Depuis 1919 - 100 ans au service des familles

819.376.3731  
[www.maisongarneau.ca](http://www.maisongarneau.ca)



## MME MARGUERITE PAQUIN

1932 - 2020

C'est avec une grande tristesse que nous vous informons que notre pétillant rayon de soleil, Mme Marguerite (Margot) Paquin nous a quittés pour ce monde meilleur, emportant avec elle tout notre amour et nos doux souvenirs de la joie immense d'avoir eu le privilège de vivre à ses côtés.

Au CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan, le 19 mai 2020, est décédée Mme Marguerite Paquin à l'âge de 87 ans, épouse de René Moreau, fille de feu Albéric Paquin et feu Léda Brouillette, demeurant à St-Tite mais autrefois de Sainte-Thècle

**Due aux circonstances actuelles,  
une cérémonie aura lieu dans l'intimité.  
Madame Paquin a été confiée au  
Salon funéraire St-Amand et fils Ltée  
281, rue Dupont,  
Sainte-Thècle (Québec) G0X 3G0**

Outre son époux, René Moreau, de 66 ans de vie commune bien remplie, notre petite Margot laisse dans le deuil : ses enfants : Guy (Carole Champagne), Line (Luc Magnan), Luc (Florence St-Pierre), France (Yves St-Arnaud), Dominique (Roger Ouellet); ses petits-enfants chéris : Guillaume Magnan (Isabelle Richard), Pierre-Luc Magnan (Lise-Anne Bisailon), Véronique St-Arnaud (Guillaume Côté), Julien St-Arnaud (Mélanie Guillemette), Mélissa St-Pierre, Léonnie Ouellet, Christel Ouellet; ses arrière-petits-enfants adorés : Alexandre, Coralie, Charles-Antoine, Léo ainsi que ses frères et soeurs : Gérard Paquin (feu Solange Lachance), Laurence Paquin (feu Nicolas Vallée), Denise Paquin (Camil Desaulniers), Muriel Piché (feu Viviane Paquin), Georges Paquin (feu Monique Bédard), Diane Paquin (Gérard Lafontaine); ses beaux-frères et belles-soeurs : Claire Moreau (feu Léandre Trudel), Armande Moreau (feu Thomas Larouche), Simone Davidson (feu Adrien Moreau), Réjeanne Moreau (Aldège Côté), Pauline Moreau (feu Martin Naud), ainsi que de nombreux neveux, nièces et ami(e)s.

Repose en paix, douce et aimante petite Margot, tu as laissé en nous la chaleur de ton sourire sincère et le secret d'une vie heureuse dans la simplicité et l'amour.

**Salon funéraire St-Amand et fils Ltée**

**Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.**

**Salon Funéraire  
St-Amand**

Salon funéraire St-Amand

418.289.2411  
[stamandetfils@globetrotter.net](mailto:stamandetfils@globetrotter.net)



## M. MARIELLE PICOTTE

Au CIUSSS de Trois-Rivières, le 14 mai 2020, est décédée à l'âge de 97 ans Mme Marielle Picotte, fille bien aimée de feu Madame Eva Philibert et de feu Monsieur Azarie Picotte.

**La famille se réunira en privé le mardi 26 mai 2020  
au cimetière St-Odilon de Louiseville  
où elle sera inhumée auprès de sa famille**

L'ont précédée sa soeur Jeanne-Mance (feu Jean-Claude Auger), ses frères Georges, Réal (feu Jacqueline Duhaime) et Paul.

Marielle laisse dans le deuil : sa soeur Thérèse (feu Marcel Michaud); ses belles-soeurs : Pierrette Lessard et Louise Brunelle; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La famille désire remercier le personnel de la Résidence Laliberté pour les bons soins prodigués.

La direction des funérailles a été confiée à la

**Maison funéraire Régionale Richard  
140, rue St-Aimé  
Louiseville**



[condoleances@richardphilibert.ca](mailto:condoleances@richardphilibert.ca)  
[www.richardphilibert.ca](http://www.richardphilibert.ca)

Téléphone : 819.228.4822  
Télécopieur : 819 228.3653



## M. ÉMILIEN PLOUFFE

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 14 mai 2020, est décédé suite à une brève maladie à l'âge de 89 ans, M. Émilien Plouffe époux de feu Mme Lucienne Boucher, demeurant à Trois-Rivières.

**Une cérémonie privée a eu lieu suivie de l'inhumation au  
cimetière St-Louis.  
Des funérailles auront lieu à une date ultérieure.**

Il laisse dans le deuil ses enfants : Andrée, Michel (Amy Yat-Man Lau) et Daniel; ses petits-enfants: Charles-Édouard et Antoine Perron, Patrick, Dave et Alan Plouffe; ses soeurs : Louisette (feu Marcel Boucher) et Sr Marie-Jeanne Plouffe f.j.; son beau-frère et ses belles-soeurs: Louise Rivard (feu Paul-Émile Plouffe), Solange Toupin (feu René Plouffe) et Denise Boucher (Constant Boisvert); ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.

L'ont précédé sa soeur Yolande et ses frères : Roger (feu Pauline Laperrière), Léo (feu Suzanne Courteau) et Gérard (feu Pauline Tousignant).

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société de recherche sur le cancer.



[condoleances@richardphilibert.ca](mailto:condoleances@richardphilibert.ca)  
[www.richardphilibert.ca](http://www.richardphilibert.ca)

Téléphone : 819.378.3838  
Télécopieur : 819 375.8146



## MME HUGUETTE RICARD POITRAS

C'est avec tristesse que nous vous faisons part du décès de Mme Huguette Ricard au Centre d'hébergement Roland-Leclerc de Trois-Rivières le 18 mai 2020 à l'âge de 85 ans, elle était l'épouse de feu M. Jacques Poitras, demeurant à Trois-Rivières.

**La famille se recueillera à la:  
Maison funéraire Richard et Philibert.  
1350, Ste-Marguerite  
Trois-Rivières**

ce mercredi 27 mai 2020 à partir de 12 h. La liturgie de la Parole suivra en la chapelle de la Maison funéraire à 15 h.

L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel de Trois-Rivières.

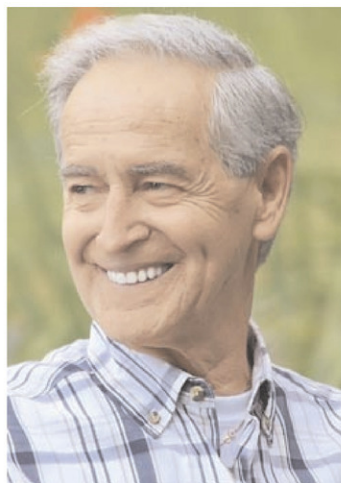
Elle laisse dans le deuil: son frère et ses soeurs: Jacqueline Ricard (Marcel Laroche), Pierrette Ricard (feu Léo-Paul Bergeron), Pauline Ricard (feu Jean-Marie Poitras), Lisette Ricard (Lionel Bouchard), Diane Bourassa (feu Yvon Ricard), Nicole Ricard (Jean-Pierre Aubry), Micheline Ricard (feu Denis Boisvert), Michel Ricard; ses beaux-frères: Jean-Guy Poitras (Lise Landry) et Yvon Poitras (France Chamberland) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Nous désirons témoigner notre gratitude au personnel du Centre d'hébergement Roland Leclerc pour toutes les délicates attentions dont vous l'avez entourée, vous avez fait la différence, Merci.



[condoleances@richardphilibert.ca](mailto:condoleances@richardphilibert.ca)  
[www.richardphilibert.ca](http://www.richardphilibert.ca)

Téléphone : 819.378.3838  
Télécopieur : 819 375.8146



## GASTON ROSS

1947 - 2020

*"Tu n'es plus là où tu étais,  
mais tu es partout là où je suis."*

À Trois-Rivières, le 8 mai 2020, est décédé à l'âge de 73 ans, M. Gaston Ross, fils de feu Germaine Lacombe et de feu Paul Ross.

Il laisse dans le deuil sa tendre épouse Mme Ginette St-Cyr, son cher fils David, sa chère fille Julie (Christian Arseneau), son petit-fils adoré Léonard, son frère Denis Bournival (Victoire Goudreault), sa soeur Marie (René Picard), ses beaux-frères Pierre St-Cyr, Claude St-Cyr (Nicole Marchand), ses belles-soeurs Hélène St-Cyr et Francine St-Cyr, ainsi que de nombreux cousins, cousines, neveux, nièces et précieux amis.

Un immense merci au personnel de la Maison Carpe Diem pour leur bienveillance, leur empathie, leur respect et leur dévouement exceptionnel.

Merci particulièrement au Dre France Beaucage pour son support, son humanisme et son professionnalisme tout au long de ce difficile marathon.

**Une rencontre familiale aura lieu en privé au  
Centre Funéraire Rousseau  
3300, boul. des Forges  
Trois-Rivières, QC G8Z 1V6.  
Une liturgie de la Parole sera célébrée  
au Mémorial du centre funéraire.**

Vous pouvez témoigner votre sympathie à la famille par un don à la Fondation Maison Carpe Diem-Centre de ressources Alzheimer (1765, boul. Saint-Louis, Trois-Rivières, QC G8Z 2N7).

**Rousseau**  
Centre funéraire

Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
www.centrerousseau.com



## LAURETTE VANDAL

1940 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 4 mai 2020, est décédée à l'âge de 80 ans Mme Laurette Vandal, épouse de feu Jean-Gilles Isabelle, demeurant à Trois-Rivières.

**Considérant les circonstances exceptionnelles  
actuelles, tous les détails des funérailles seront  
disponibles plus tard sur le site internet du  
Centre Funéraire Rousseau  
www.centrerousseau.com**

Elle laisse dans le deuil sa soeur Paulette (feu Jules Dupont); ses nièces et ses neveux : Nicole Roof (René Brouillette), Denise Roof (Marcel Vallières), Christian Roof (Renelle Morin), Gilles Vandal (France Desmeules), Alain Vandal (Linda Dumont), Francine Dupont, Yves Dupont, Yvon Dupont

(France Lemay), Suzanne Dufresne, Denis Dufresne (Marie-Hélène Dubois), Diane Lelaidier (Pierre Hould), Johanne Lelaidier (Michel Mercier); les enfants de son défunt époux, Jean-Gilles Isabelle : Solange (feu Marc Boutet), Alain (Raymonde Buisson), Denise (feu Michel Lachance), Nicole, Chantal (Steven Armstrong); ses belles-soeurs et son beau-frère : Rose-Hélène (Fernand Turcotte), Jeannine (feu André Moreau); ses petits-enfants : Benoit, François, Pamela, Jacinthe, Martine, Olivier ainsi que ses cinq arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs neveux et nièces de la famille Isabelle. Elle laisse également dans le deuil, plusieurs ami(e)s de la Résidence Les Jardins Laviolette de même que ses précieux ami(e)s: Suzanne Hébert, Christiane Rodes et Bernard Champagne.

L'ont précédée, outre son époux Jean-Gilles, ses soeurs, ses frères et ses beaux-frères : Jacqueline (Rogation Roof), Marie-Jeanne (Charles Dufresne), Lucille (Marcel Lelaidier), Rosaire et Marcel (Lucette Groudin).

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel de l'urgence, de l'Unité de soins intensifs du Centre hospitalier régional, au Dr David Claveau ainsi qu'au personnel de la Résidence Les Jardins Laviolette.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation du cancer du sein du Québec (305-279 rue Sherbrooke Ouest, Montréal, QC H2X 1Y1) ou à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC (4715, avenue des Replats, bureau 261, Québec, QC G2J 1B8).

**Rousseau**  
Centre funéraire

Centre funéraire Rousseau

819.374.6225  
www.centrerousseau.com



## M. ÉMILE PROVENCHER

1934 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre Christ-Roi de Nicolet, le 20 mai 2020, est décédé à l'âge de 85 ans, M. Émile Provencher, époux de Mme Pauline Lafleur, fils de feu Roméo Provencher et de feu Lucille Gauthier, demeurant à Nicolet.

**Une liturgie de la Parole sera célébrée en privé au  
Mémorial du Centre funéraire J.N. Rousseau  
de Nicolet, le mardi 26 mai 2020 à 14 h.**

**Pour ceux qui désirent y assister, la famille vous invite  
à suivre la cérémonie en direct ou en rediffusion  
sur internet, en utilisant le lien suivant :  
https://funeraweb.tv/fr/diffusions/14286/wait  
ou via notre site internet : www.jnrousseau.com  
L'inhumation aura lieu au cimetière de Nicolet.**

Il laisse dans le deuil, son épouse Pauline Lafleur; ses enfants : Andrée (Daniel LeBlond), Michel et Louise (Pierre Laplante); ses petits-enfants : Julien LeBlond (Valérie Ouellet), Jérémie LeBlond (Maëli Beauvais-Gentile), Maxime Laplante (Marie-Pier Cloutier) et Emilie Laplante (Julien Laperrière); ses arrière-petits-enfants : Félix, Mégane, Emma et Billie; son frère Roger (Céline Leblanc); sa nièce Chantal Provencher (Marc Migneault); son neveu Patrick Provencher (Caroline Lavertu); son beau-frère Jean Lafleur (Yolande Pratte); ses belles-soeurs : Andrée Lafleur, Ghislaine Lafleur, feu Jeanne Lafleur ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire remercier Dr Dominique Tardif, l'équipe chaleureuse du 5e étage du CHSLD Christ-Roi ainsi que le personnel des soins à domicile. Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Société Alzheimer.



Centre funéraire J.N. Rousseau  
courriel : info@jnrousseau.com

Téléphone : 819.293.4511  
Télécopieur : 819.293.8212  
www.jnrousseau.com



## JEAN G. RIVARD

1942 - 2020

Au CHSLD Vigi les Chutes de Shawinigan, le 9 mai 2020, est décédé à l'âge de 78 ans, M. Jean G. Rivard, époux de Mme Lise Lépine, demeurant à Charette.

**Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles,  
une cérémonie aura lieu en toute intimité.**

Il laisse dans le deuil outre son épouse; ses enfants : Brigitte Rivard (Stéphane Leblanc) et Sol Rivard (Anna-Marie Turcotte); ses petits-enfants : Anne Berthiaume (Nicolas Fréchette), Marilie Leblanc, Francis Leblanc, Aurélie Rivard et George-Antoine Rivard; ses arrière-petits-fils : Justin Fréchette et Laurent Fréchette; ses frères : Benoit Rivard (Marie-Claude Désilets) et François Rivard (Ginette Guérette); ses beaux-frères et belles-soeurs : Monique Gentes (feu Alain Rivard), Richard Lépine, Danielle Lépine, Pierre Lépine (Diane Gratton); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient aussi à remercier les membres du personnel du Centre Vigi les Chutes pour les soins prodigués.

Il a été confié au :

**Centre funéraire Sylvie Picard  
1660, boulevard de Shawinigan-Sud  
Shawinigan (Québec) G9P 0G8  
Renseignements : 819-536-0010 Télécopieur : 819-536-0800  
Courriel : mescondoleances@hotmail.com**



Centre funéraire Sylvie Picard

819.536.0010  
www.sylviepicard.com



## MME VIVIANNE THIBEAULT-BUSSIÈRES

1938 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 15 mai 2020 est décédée à l'âge de 82 ans 9 mois Mme Vivianne Thibeault, épouse de feu M. Joseph Bussièrès, demeurant à Trois-Rivières.

**La famille accueillera parents et ami(e)s à la  
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE ANDRÉ TRUDEL BÉLAND  
2845, boul. Thibeau, Trois-Rivières, QC G8T 1G1.**

**Heures d'accueil : le lundi 25 mai 2020 à partir de 13 h.  
Considérant la pandémie de Covid-19 le lavage de mains,  
la distanciation de 2 mètres, le masque et  
les condoléances sans contact seront à respecter.**

**Une liturgie de la Parole sera célébrée intimement à 15 h pour la  
famille, suivie de l'inhumation au cimetière St-Louis-de-France.**

Mme Bussièrès laisse dans le deuil sa fille Suzie Bussièrès (Denis Lefebvre); ses 2 petits-fils : Tommy (Cynthia Rosebery) et Alexandre Lefebvre (Marylène Beaulieu); son arrière-petite-fille Alys Lefebvre; son frère, sa soeur, ses beaux-frères et belles-soeurs : M. Gilles Thibeault (Mme Andrée Laroché), Mme Carmen Thibeault (M. Raymond Bourassa), Mme Suzanne Fortin (feu M. Jean-Paul Thibeault), M. Donat Bussièrès (Mme Marguerite Spénard), Mme Thérèse Bussièrès (feu M. Léo Rouette), Mme Monique Bussièrès (M. Pierre Daviault), Mme Georgette Bussièrès (feu M. René Gélinas), Mme Hélène Bussièrès (M. Léo Gélinas), M. Jean-Louis Bussièrès (Mme Johanne Charette) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

**RENSEIGNEMENTS : 819-372-0407 COURRIEL : rfatb@hotmail.com  
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec**



## In Memoriam



IL Y A 1 AN DÉJÀ SURVENAIT LE DÉCÈS DE  
**ANDRÉ JR FARRIER**

LE 29 MAI 2019

Dans ta grande traversée tu as eu à affronter beaucoup d'obstacles mais l'amour que tu as reçu a aidé à traverser les tempêtes.

L'amour que tu as donné a offert un second souffle à ceux qui en avaient besoin. Chaque tournant de la vie est un défi et tu as su relever ceux-ci avec brio. Tu as su transporter ton courage de vivre dans la douceur et l'humour. Maintenant, cet immense courage nous guide dans notre propre voyage. Puisqu'il laisse une trace profonde en chacun de nous. La vie continue, parsemée parfois de tristesse et d'une absence qui déchire mais les multiples beaux moments nous ramènent toujours un sourire aux lèvres.



Ta famille qui t'aime,  
Ton épouse Kathleen,  
Ton fils Marc-André (Marie-Christine), ta fille Karolane (Alex)

**MONUMENTS**  
**BOUCHER**  
De père en fils nous fabriquons dans notre atelier les monuments.

**275, Dessureault**  
**Trois-Rivières**  
(secteur Cap-de-la-Madeleine)

**819 379-3366**  
LETTRE AU CIMETIÈRE

[lesmonumentsjeanboucher.ca](http://lesmonumentsjeanboucher.ca)

## L'ex-tennismen Ashley Cooper est décédé

The Associated Press

**BRISBANE, Australie** — L'Australien Ashley Cooper, qui a remporté quatre titres en simple lors de tournois du Grand chelem, incluant ceux de l'Australie, de Wimbledon et des États-Unis en 1958, est décédé. Il était âgé de 83 ans.

Les dirigeants de Tennis Australia ont annoncé vendredi que Cooper, un ancien numéro au monde et un administrateur de longue date, avait succombé à une longue maladie.

Cooper a mené l'Australie à un triomphe à la Coupe Davis contre les États-Unis en 1957, ce qui permettait au pays de conserver le titre.

«Il a été un merveilleux champion, sur le terrain et à l'extérieur. Et quel coup du revers! Tellement de souvenirs précieux»

### -Rod Laver

Mais quand les États-Unis ont vengé cet échec l'année suivante, il en a été si ébranlé, selon Tennis Australia, qu'il a songé à se retirer d'un contrat professionnel parce

qu'il avait le sentiment qu'il devait davantage à son pays. Après qu'une blessure au dos eut mis fin à sa carrière en 1959, Cooper est retourné à Brisbane, en Australie, pour gérer une entreprise et travailler à titre d'administrateur pour le tennis.

### UN GÉANT SELON TILEY

Selon Craig Tiley, président directeur général de Tennis Australia, Cooper a été un géant du tennis, autant à titre de brillant joueur que d'astucieux administrateur. Il était aussi, selon Tiley, le plus humble des champions.

Le légendaire australien Rod Laver lui a rendu hommage dans les réseaux sociaux.

«Il a été un merveilleux champion, sur le terrain et à l'extérieur. Et quel coup du revers! Tellement de souvenirs précieux», a-t-il écrit. «Au revoir mon ami.»

Selon Laver, Cooper faisait partie d'un groupe de joueurs incluant Ken Rosewall, Frank Sedgman et Lew Hoad qui «ont dominé le monde au tennis, un groupe complet des années 50 jusqu'aux années 70».

Un droitier et un adepte du style service et volée, Cooper a remporté quatre titres en simple et autant en double en tournois du Grand Chelem à l'ère du tennis amateur.

En 1958, sa seule défaite en tournois du Grand Chelem est survenue lors des demi-finales des Internationaux de France.

# Le Québec invité à cumuler 1 million de kilomètres

Le Grand défi Pierre Lavoie lance un défi aux marcheurs, coureurs et cyclistes

Le Quotidien

**Le succès de l'application «Bouge-toi l'Cube» pour faire bouger les adolescents a ouvert de nouveaux horizons à l'équipe du Grand défi Pierre Lavoie (GDPL). Si bien qu'à défaut de pouvoir tenir le 1000 km et La Boucle en raison de la pandémie, les participants, anciens et actuels, seront invités à réunir leurs forces virtuellement pour amasser rien de moins qu'un million de kilomètres durant la fin de semaine du 19 au 21 juin.**

Joint vendredi matin, Pierre Lavoie se préparait à communiquer, aux différents groupes, les grandes lignes de ce projet qui permettra de multiplier par 1000 le défi du 1000 km habituel. «C'est un nouvel événement qui est proposé. Et ce ne sera pas juste aux cyclistes, mais à tout le monde», précise d'entrée de jeu le cofondateur du GDPL.

«En fin de semaine, je m'adresse à tous les cyclistes qui étaient inscrits au 1000 km et à La Boucle de l'édition 2020 et aux anciens participants de ces deux événements. Nous allons leur donner toute l'information sur le concept en direct via Zoom», a expliqué Pierre Lavoie qui rappelle que les participants à ces deux rendez-vous annuels du Grand défi sont «de grands ambassadeurs des saines habitudes de vie».

### LES COUREURS ET MARCHEURS AUSSI

En ces temps de pandémie, plein de gens se sont mis à marcher et à courir plus que jamais pour s'occuper, mais aussi pour éviter de prendre, disons, un peu trop d'expansion durant le confinement.

La fin de semaine du 19 au 21 juin, toutes les

personnes qui le désirent pourront former un groupe ou s'inscrire en solo sur l'application et ainsi contribuer à cumuler les précieux kilomètres. «Ça s'adresse donc à notre clientèle, mais aussi à tout le Québec. Une personne qui marche tous les jours peut s'inscrire en téléchargeant l'application, seule ou en groupe, et accumule des kilomètres», souligne-t-il.

Ainsi, durant ce défi virtuel de trois jours, chaque fois que la personne marche ou court, elle enregistre le nombre de kilomètres qu'elle effectue et ça s'accumule sur son compte ou celui de son équipe le cas échéant. Puis, tous les kilomètres seront comptabilisés dans le but d'atteindre le chiffre magique de 1 million de kilomètres le 21 juin au soir.

«Un million de kilomètres, ça prend du monde pour faire ça!», insiste Pierre Lavoie. «À la marche et à la course, ça ne monte pas vite. En vélo ça va plus vite, mais ça prend du monde! C'est difficile à atteindre!» Et s'il fait moins beau cette fin de semaine là, le défi sera encore plus grand, car ce sera plus difficile de motiver les gens à bouger.

### BOUGER POUR MIEUX COMBATTRE

Le grand manitou des saines habitudes de vie rappelle que l'exercice et une saine alimentation sont deux bons atouts pour combattre la COVID-19. «La seule chose pour combattre le virus si tu l'attrapes avant que le vaccin arrive – et on sait qu'une bonne partie de la population finira par l'attraper, que ce soit dans la deuxième vague ou l'an prochain –, ce sera d'avoir un bon système immunitaire. Et la seule façon d'avoir un bon système immunitaire, c'est d'être en bonne santé. Et être en bonne santé, ça passe par l'alimentation, bien dormir et surtout bouger. On lance un mouvement pour dire aux gens: "Vous avez pris de bonnes habitudes durant le confinement, il faut les poursuivre!" Et ensemble, montrons qu'au Québec, nous sommes une société active!»

Les personnes intéressées pourront en savoir plus au cours des prochains jours, alors que Pierre Lavoie et son équipe devraient diffuser une vidéo sur leur site ou par les médias sociaux.



Le véhicule du Grand défi Entreprise sera utilisé pour accroître le dépistage de la COVID-19 à Montréal. Pierre Lavoie et son équipe souhaitent ainsi contribuer à dépister et ainsi freiner la propagation du virus. — PHOTO COURTOISIE

# Le Canadien en séries?

L'Association des joueurs de la LNH voterait sur un format des séries

La Presse canadienne

**MONTRÉAL — Peut-être, après tout, verra-t-on le Canadien de Montréal dans les séries éliminatoires.**

Le comité exécutif de l'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey aurait amorcé la tenue d'un vote sur une proposition qui mènerait à des séries réunissant 24 équipes en guise de reprise des activités, selon une source au courant de la situation.

Cette source s'est confiée à l'Associated Press sous le sceau de l'anonymat, jeudi soir, parce que le scrutin n'était pas terminé. Les résultats pourraient être connus dès vendredi soir.

Même si le comité exécutif approuve le format, ça ne signifie pas une reprise assurée de la saison de la LNH. La ligue et les joueurs devront négocier d'autres détails, incluant des protocoles relatifs à la santé et à la sécurité.

Toutefois, le format représente un élément significatif du casse-tête.

En vertu de la proposition mise de l'avant par un comité conjoint



Plus tôt cette semaine, le commissaire Gary Bettman avait déclaré que la ligue regardait huit ou neuf sites pour accueillir des matchs dans le cadre d'une reprise de la saison.— PHOTO BY BRUCE BENNETT / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / AFP

de la LNH et de l'AJLNH, les quatre meilleures équipes de chacune des deux associations s'affronteraient pour déterminer leur position au classement. Ces équipes seraient les Bruins de Boston, le Lightning de Tampa Bay, les Capitals de Washington et les Flyers de Philadelphie, dans l'Est, et les Blues de St. Louis, l'Avalanche du Colorado, les Golden Knights de Vegas et les Stars de Dallas, dans l'Ouest.

Les 16 autres - huit par association

- croiseraient le fer dans des séries trois de cinq pour compléter le portrait des clubs qualifiés pour les séries éliminatoires. Selon ce scénario, le Canadien ferait partie du groupe devant prendre part à une série trois de cinq.

Les Penguins de Pittsburgh, les Hurricanes de la Caroline, les Islanders de New York, les Rangers de New York, les Maple Leafs de Toronto, les Blue Jackets de Columbus et les Panthers de la Floride se

joindraient au Tricolore.

Dans l'Association Ouest, les huit formations invitées seraient les Oilers d'Edmonton, les Predators de Nashville, les Canucks de Vancouver, les Flames de Calgary, les Jets de Winnipeg, le Wild du Minnesota, les Coyotes de l'Arizona et les Blackhawks de Chicago.

Ainsi, les Sénateurs d'Ottawa seraient la seule équipe canadienne exclue du tournoi éliminatoire.

La formule proposée mènerait à

de traditionnelles séries quatre de sept.

«Je ne pense pas qu'il existe un scénario parfait qui emballera tout le monde au plus haut point», avait déclaré Ryan Johansen, des Predators de Nashville, plus tôt jeudi.

«Du moment que tout le monde peut s'entendre et être heureux de la décision qui aura été prise, c'est vraiment tout ce qui importe.»

Si le comité exécutif de l'Association des joueurs et le Bureau des gouverneurs de la ligue approuvent la proposition, on saura donc quelles équipes reprendront le collier. Il restera l'endroit, le moment et la manière, incluant le nombre de villes qui accueilleront des matchs, les mesures liées au confinement et aux tests de dépistage.

«Rien n'est vraiment certain jusqu'à ce que ça le soit, la situation pourrait donc changer très rapidement et ça été le cas sur différentes choses», avait mentionné mercredi James van Riemsdyk, un attaquant des Flyers de Philadelphie et un membre du comité conjoint.

«Nous tentons de nous donner le plus d'options possible et de naviguer à travers différents éléments dans l'espoir d'en arriver à une vision qui, d'abord et avant tout, mettra à l'avant-plan la santé et la sécurité de tout le monde.»

Plus tôt cette semaine, le commissaire Gary Bettman avait déclaré que la ligue regardait huit ou neuf sites pour accueillir des matchs dans le cadre d'une reprise de la saison.

## ALOUETTES

# André Bolduc confiant

La Presse canadienne

**MONTRÉAL —** André Bolduc ne sait pas s'il y aura une saison 2020, mais s'il y en a une, il est confiant de voir ses protégés dans le champ-arrière offrir de bonnes performances.

Participant à une vidéoconférence avec les médias montréalais vendredi, l'entraîneur-chef adjoint et entraîneurs des demis à l'attaque des Alouettes a exprimé toute la confiance qu'il a en son groupe.

«Je suis super satisfait du groupe que j'ai, a-t-il souligné. J'ai un groupe vraiment équilibré: j'ai trois demis américains, dont deux avec beaucoup d'expérience; j'ai un bon jeune en Dominick Bragalone - c'est un train ce gars-là; quand j'ai fait du film sur lui, il ne tombait jamais -; j'ai trois Canadiens; de l'expérience et de la jeunesse. On a Jeshrun

Antwi qui arrive de Calgary qui a fait le camp l'an passé et on a un choix de repêchage (Colton Klassen) qui arrive de Saskatchewan. Puis j'ai mes trois centres-arrières canadiens de grande qualité: Spencer Moore, Christophe Normand et Étienne Moisan, 'le jeune' du groupe.»

Bolduc s'est particulièrement réjoui des embauches de James Wilder fils et de Tyrell Sutton sur le marché des joueurs autonomes, lui qui avait confié à la fin de la saison vouloir «un cheval de trait» capable de gruger les verges et de prendre plusieurs répétitions pour combler la perte de William Stanback, parti dans la NFL. Il est d'ailleurs convaincu que Wilder, qui a connu une baisse de régime au cours des deux dernières campagnes avant d'être libéré par les Argonauts, pourra rebondir à Montréal.

«Ça lui prend la confiance de

ses entraîneurs. C'est ce dont il a besoin, a noté Bolduc. Dès qu'on l'a signé, je l'ai texté. Je lui ai dit que je voulais le prendre en mains afin qu'il se concentre sur le football et qu'il évite les frustrations. Je lui ai dit qu'il était très désiré. On a annoncé dès son embauche qu'il serait le remplaçant de Stanback, puis on a amené de la compétition en Tyrell Sutton. Si Wilder fait ce qu'il a à faire et qu'on lui donne confiance - on ne lui a pas promis de minimum d'utilisation par rencontre, mais on lui a promis toutes les chances de se mettre en valeur - il peut être un des meilleurs joueurs de la ligue.»

### OPTIMISTE POUR SEPTEMBRE

Faisant écho aux propos qu'a tenus son président, Mario Cecchini, à La Presse canadienne jeudi, Bolduc croit qu'une reprise des activités en septembre se veut le

meilleur scénario possible pour la LCF en 2020.

«Comme tout le monde, je voyais venir cette annonce avec tous les événements actuels. Je ne voyais pas comment on aurait pu aller à Montréal (cette semaine) débiter le camp dans une période comme celle-là. On s'adapte à tout ça et on a une pensée pour tous les gens qui ont perdu leur travail.»

Il avoue que la présente semaine, alors que le camp des Alouettes aurait dû battre son plein, est bizarre pour le groupe d'entraîneurs. «Nous avons eu une réunion mardi. Nous en avons parlé. On ne cesse de se texter. Chaque jour est un peu plus difficile: on se parle de ce qu'on devrait être en train de faire présentement, évaluer les jeunes, les nouveaux venus. Mais il n'y a rien qu'on puisse faire. C'est le plus difficile, d'attendre.

«Habituellement, après la fête des Mères, je fais mes bagages. Même à la maison, il y a une adaptation. Je suis ici, mon fils (Thomas, quart-arrière avec le Rouge et Or de l'Université Laval) aussi. Je suis plein d'énergie et j'ai l'impression de

déranger! Je tente de faire passer cette énergie à l'extérieur», a expliqué Bolduc, qui est affairé à doter le domicile familial d'une nouvelle pergola!

Même au niveau du groupe d'entraîneurs des Alouettes on doit apporter des ajustements en raison du départ de l'entraîneur de la ligne à l'attaque Marcel Bellefeuille.

«C'est un excellent coach, expérimenté, avec une belle personnalité attachante. Des gars comme ça vont avoir des opportunités, l'a louangé Bolduc. Ottawa en plus, c'est sa ville. Il va poursuivre sa passion chez lui. Par contre, ça n'a pas été une décision facile. On s'est parlé hier et il a longuement réfléchi, mais au final, il a fait ce qui était le mieux pour lui.

Les Alouettes comptent-ils le remplacer?

«On s'est parlé, Khari Jones et moi, en début de semaine, et nous avons le temps de le faire. On va voir ce que la ligue va faire avec les dates, ce n'est pas quelque chose qui presse. On a tout de même tâté le terrain auprès de gens compétents qui sont disponibles.»



Le châssis B2CC de Bollinger Motors pourra être livré avec une cabine fermée ou une cabine ouverte à deux ou à quatre portières. Il peut être aussi ajusté selon l'empattement du véhicule. — PHOTO FOURNIE PAR BOLLINGER MOTORS

## CAMIONS ÉLECTRIQUES

# BOLLINGER PROPOSE UN CHÂSSIS DE CLASSE 3

Vous vous souvenez de Bollinger Motors, la jeune pousse américaine qui propose un gros VUS et un camion aux formes cubiques? Récemment, ce jeune constructeur a lancé un châssis de classe 3, pouvant être adapté pour diverses utilisations.



**PAUL-ROBERT RAYMOND**  
praymond@lesoleil.com

### AU VOLANT

Au même titre que ce qu'on retrouve chez les constructeurs établis - Ford avec sa Série F, FCA avec ses Ram ou General Motors avec ses Sierra ou Silverado -, le camion B2 aura sa version cabine et châssis. Sur cette dernière, on pourra installer l'outil ou la configuration souhaitée (remorqueuse, camion d'incendie, nacelle, etc.).

En fait, Bollinger serait le premier constructeur à proposer un tel véhicule, complètement électrique.

Le B2CC (pour B2 cabine et châssis) sera offert avec la cabine fermée ou ouverte (*cutaway*), avec un empattement ajustable et avec deux ou quatre portières. À son bord une batterie de 120 kWh et un chargeur inverseur de 10 kW. Équipée d'une traction aux quatre roues, cette plateforme pourra accueillir une charge utile de 2267 kilogrammes (5000 livres) et offre des capacités tout-terrain. Deux moteurs électriques assurent la propulsion de l'ensemble.

Bollinger a fait l'annonce de produire et de vendre le B2CC le 30 avril dernier.

«C'est parfait pour les entreprises, petites ou grandes», a déclaré dans le communiqué de lancement Robert Bollinger, pdg de Bollinger Motors. «Le B2CC est un choix idéal pour les municipalités, les services de parcs, les véhicules d'urgence, les aéroports, les entreprises de construction, les paysagistes, les électriciens, les plombiers, les firmes de sécurité, les véhicules militaires non tactiques et plus encore.»

### «PLANCHE À ROULETTES»

Le B2CC a été conçu sur l'autre produit que Bollinger a développé et qui est en instance de brevet, le E-Chassis. Dans les faits, le constructeur a créé le E-Chassis à partir des travaux effectués pour développer le VUS B1 et le camion B2.

Lancé à la mi-mars, le E-Chassis est en quelque sorte une «planche à roulettes» qui permettra la

conception d'un véhicule-outil personnalisé tout électrique.

Dans la version de base, le E-Chassis a aussi la batterie de 120 kWh, mais une autre de 180 kWh sera offerte en option.

Bollinger semble viser également le marché de la conversion ou de la mise en marché de nouveaux modèles qui ne seraient pas nécessairement conçus par eux.

«Quand nous avons construit notre VUS B1 de classe 3, nous savions qu'il y aurait un potentiel commercial pour la plateforme», selon M. Bollinger, lors du dévoilement du E-Chassis. «Non seulement en cabine sur un châssis, mais aussi de nouvelles carrosseries de camion peut être installées sur le E-Chassis, et, du même coup, propulser le monde vers le tout électrique plus rapidement.»

Bollinger assure que tant le B2CC et le E-Chassis seront disponibles dans le courant de l'année prochaine, d'ici la fin de 2021, peut-on lire dans les deux communiqués reçus.



PHOTO FOURNIE PAR MAZDA

## MAZDA3 AWD 2020

Avec la traction intégrale dans la populaire compacte Mazda3, il y a lieu de se demander s'il est toujours pertinent de «s'encombrer» d'un VUS compact comme le CX-30. Ce dernier, soit dit en passant, est conçu sur la même plateforme que la Mazda3. En hiver, la Mazda3 à traction intégrale procure un plaisir fou à conduire dans la neige. Même si elle a tendance à dérapier un tout petit peu. Alors, soyez doux dans vos accélérations. Encore une fois, l'intérieur de cette Mazda3 surprend toujours de par la qualité de finition pour une voiture de cette catégorie. Le ressenti et le choix des matériaux n'ont rien à envier de marques de voitures plus luxueuses et évidemment plus coûteuses. En ce moment, la marque Mazda est une référence en la matière. Quant à la consommation de carburant, l'hiver bousille tout le potentiel de frugalité. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	de 27 900 \$ à 30 500 \$
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	30 500 \$ (GT Premium avec traction intégrale)
MOTEUR	L4 2,5 litres SkyActiv-G
PUISSANCE	186 ch (139 kW) à 6000 tr/min
COUPLE	186 lb-pi (252 N.m) à 4000 tr/min
TRANSMISSION	automatique à six rapports
CONSUMMATION RÉALISÉE	14,0 l/100 km (conduite hivernale en ville)

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur [lenouveliste.ca](http://lenouveliste.ca) et dans notre application

# Assurer des «deux bords», garantie sur une 2019 neuve et location à court terme

## LES CONSEILS DE LA SEMAINE



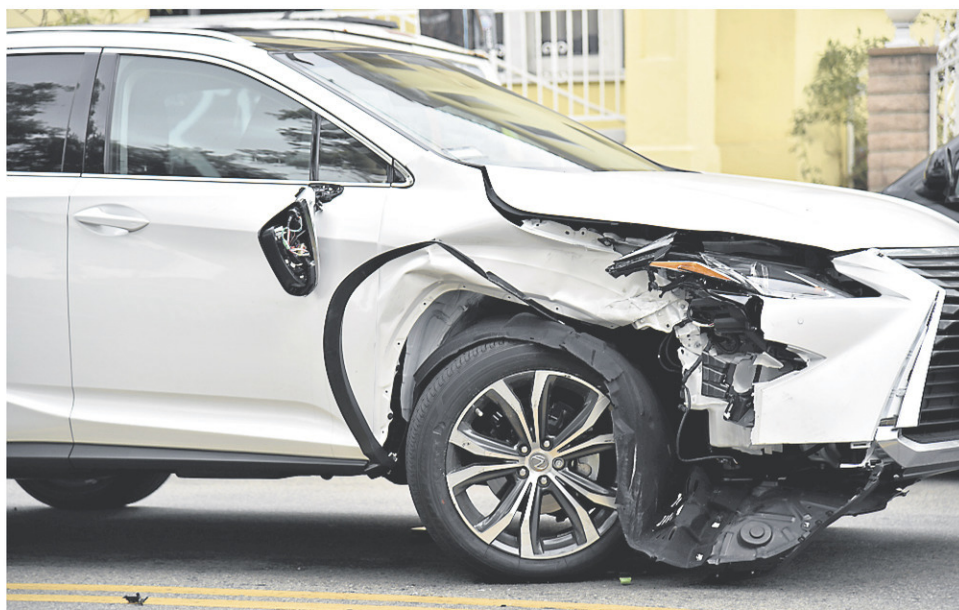
Collaboration spéciale

**Q** Je possède une auto qui a maintenant plus de 10 ans (c'est une 2009). Devrais-je continuer de l'assurer «des deux bords»?

**R** Le premier «bord», dans cette expression québécoise typique, c'est le chapitre A de la police d'assurance automobile normalisée : la couverture de responsabilité civile. Cette protection obligatoire couvre notamment les dommages matériels causés à autrui si vous êtes responsable d'un accident d'auto. Le deuxième «bord», ou chapitre B, couvre les dommages à votre voiture selon le type de risques que vous spécifiez (collision responsable, feu, vol, vandalisme, grêle ou inondation, par exemple). C'est à vous de décider si le coût supplémentaire de cette protection, qui est optionnelle, vaut ses bénéfices potentiels. Toutefois, certains créanciers pourraient l'exiger pour un véhicule qui fait l'objet d'un financement.

Si vous êtes tenu responsable d'un sinistre sans détenir le chapitre B, vous devrez payer toutes les réparations de votre véhicule et vous n'aurez droit à aucune indemnité en cas de perte totale.

Connaître la valeur marchande de votre voiture vous aidera à prendre une décision. Recherchez des modèles équivalents sur les sites de petites annonces. Si vous êtes membre CAA-Québec, vous pouvez obtenir gratuitement cette donnée auprès des services-conseils automobiles.



**Q** Je magasine un véhicule neuf et le concessionnaire m'offre un modèle 2019 encore en stock. Je m'inquiète au sujet de sa garantie : est-ce que je perdrai une année de couverture?

**R** La garantie d'un véhicule neuf commence lorsqu'il est mis en service, peu importe son année-modèle. Il arrive que des véhicules présentés comme neufs aient été mis en service avant la livraison à un premier acheteur, même s'ils affichent un faible kilométrage (par exemple, comme véhicule de démonstration ou de prêt). Demandez d'abord au concessionnaire si cela s'applique à celui que vous convoitez. En cas de doute, relevez le numéro d'identification (NIV) et appelez le service à la clientèle du constructeur, qui pourra confirmer si la garantie a déjà commencé. Parallèlement, vous pouvez aussi contacter la Société de l'assurance automobile du Québec afin de savoir si le véhicule désiré a déjà été immatriculé.

**Q** Je ne possède plus de voiture et j'aurai bientôt besoin d'en louer une pour quelques jours. Y a-t-il des directives particulières à suivre en lien avec la COVID-19?

**R** Bien sûr, les mesures d'hygiène de l'Institut national de santé publique du Québec sont à suivre. En outre, la compagnie devrait normalement faire un nettoyage en profondeur entre chaque location, en prenant soin de désinfecter les surfaces avec un produit prévu à cet effet. N'hésitez pas à vérifier si la succursale retenue applique ce protocole. Malgré tout, nous vous recommandons d'y ajouter votre touche personnelle en nettoyant les surfaces

avec un linge imbibé d'eau savonneuse, puis en les essuyant avec un chiffon sec (les lingettes désinfectantes ne sont pas sûres pour certains matériaux). Commencez par la clé et désinfectez ensuite toutes les commandes, le tableau de bord, le volant, la console centrale, les poignées, les accoudoirs, les ceintures de sécurité et, évidemment, les sièges.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet [mbr.caaquebec.com/fr](http://mbr.caaquebec.com/fr) ou par téléphone au 1888 471-2424.

En matière d'assurance automobile, le deuxième «bord», ou chapitre B, couvre les dommages à votre voiture selon le type de risques que vous spécifiez. C'est à vous de décider si le coût supplémentaire de cette protection, qui est optionnelle, vaut ses bénéfices potentiels.

— PHOTO 123RF, MARKSTOUT



PHOTO 123RF, SERGIY TRYAPITSYN

## MOTO, QUAD ET C<sup>ie</sup> Vos questions

**Q** Les sentiers fédérés de quad étant fermés jusqu'à nouvel ordre, est-il possible de circuler ailleurs?

**R** Les sentiers étant entretenus par les divers clubs de la Fédération québécoise des clubs quads (FQCQ), il ne vous reste donc que votre terre privée pour circuler ou celle d'une personne à qui vous avez demandé la permission. Cela dit, la FQCQ a déposé un plan de déconfinement au ministère des Transports, ce qui pourrait faire évoluer la situation prochainement. Dans tous les cas, que ce soit sur un terrain privé ou, éventuellement, dans un sentier, les consignes de distanciation s'appliquent. Nous vous invitons à rester à l'affût des derniers développements en consultant régulièrement le site de la FQCQ ([www.fqcq.qc.ca](http://www.fqcq.qc.ca)). **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.



## ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à [auto@gcmedias.ca](mailto:auto@gcmedias.ca). Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

DANS L'ŒIL DE DANNY DUPONT

# Quand l'échec prépare la grande conquête

Il y a huit ans, la solidité de la structure du centre Gervais Auto a été testée. Devant plus de 5000 personnes, les Cataractes ont procuré à leur ville son premier championnat en cinq décennies d'histoire. Danny Dupont, qui était entraîneur adjoint avec l'équipe, accepte de partager ses souvenirs dans le cadre de la série dans l'œil de...

Chaque championnat a sa propre histoire. Et elle est rarement en ligne droite. Pour gagner le dernier match de l'année, il faut habituellement être en mesure de surmonter les obstacles sur ton chemin.

C'est ce que nous avons fait au printemps 2012. Personne ne donnait cher de notre peau après notre élimination en deuxième ronde des séries face aux Saguenéens. Mais à l'interne, on y croyait. Cet échec avait produit une résilience incroyable au sein du groupe.

Mais bon, cette conquête de la Coupe Memorial part de plus loin que ça. L'histoire commence réellement un an plus tôt, lors des séries 2011.

## LE PRIVILÈGE

Je m'en souviens comme si c'était hier. Lors de l'annonce par le comité de sélection du choix de la ville hôte pour le tournoi de 2012, les dirigeants de l'équipe s'étaient naturellement déplacés à Montréal pour l'occasion. Mais pour les joueurs et les entraîneurs, c'était une journée normale, alors c'est à la télévision que nous avons suivi ça. Les joueurs étaient dans leur vestiaire, les entraîneurs dans leur bureau. Il y a eu explosion de joie simultanée, à quelques mètres de distance. Tout le monde comprenait le privilège qui venait de nous être accordé.

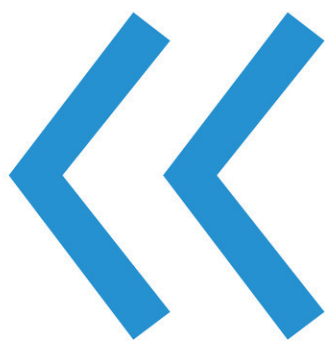
On n'en a pas reparlé durant les semaines suivantes. On voulait que les gars se concentrent sur les séries. Nous avons finalement perdu en deuxième ronde, en sept matchs face aux Remparts de Québec.

## LE MAGASINAGE

Ce fut le point de départ du magasinage de Martin Mondou pour aller chercher les morceaux qui manquaient. Déjà, il avait sacrifié Garrett Clarke l'hiver précédent, afin de mettre la main sur Vincent Arseneau, un coup de maître. Puis, la chance nous avait souri, il y a eu un repêchage de dissolution des MAINEiacs de Lewiston, où nous



André et Danny Dupont ont tous les deux mis la main sur la coupe Memorial. À l'arrière, on reconnaît aussi le dépisteur Alex Mélançon. — PHOTO COURTOISIE



« Pour gagner le dernier match de l'année, il faut habituellement être en mesure de surmonter les obstacles sur ton chemin. »

avons pu réclamer Michael Chaput et Pierre-Olivier Morin, deux attaquants top 6! À partir de là, notre directeur-gérant savait que le dernier chantier à travailler, c'était la défensive. On aimait les gars en place, mais pas dans les

principales chaises. Il fallait du renfort. Martin a bien essayé de transiger durant l'été mais le fruit n'était pas mûr, alors c'est avec ces effectifs que nous avons amorcé la saison. Lors du premier meeting avec les joueurs, Éric (Veilleux) a à peine effleuré le sujet de la Coupe Memorial. Il a rappelé l'importance de faire les choses dans le bon ordre. Nous avions une saison à traverser, elle devait servir à nous préparer aux séries. On s'occuperait du gros tournoi plus tard!

Une première transaction est arrivée au cours de l'automne. Martin avait obtenu un défenseur, Jonathan Narbonne, qui allait arriver aux Fêtes. Une solide acquisition, qui permettait aussi à l'équipe de mettre la main sur Kirill Kabanov. Ce dernier venait compléter notre top 9, on n'avait plus rien à envier à personne en attaque.

Puis, aux Fêtes, ce fut au tour de Morgan Ellis d'arriver chez nous. Avec le recul, quand on regarde le prix payé, on peut dire que c'était une aubaine.

Restait une pièce à ajouter. La pièce de résistance, soit Brandon Gormley, qui venait d'être élu le meilleur défenseur au Championnat du monde junior! Ce fut de longues négociations avec les Wildcats pour en arriver à une entente.

## NOS PHOTOS

Voir notre sélection de photos de la conquête de la Coupe Memorial en 2012 sur [lenouvelliste.ca](http://lenouvelliste.ca) et nos applications mobiles

Martin a travaillé fort, son adjoint Roger Shannon aussi. La transaction a finalement été réalisée mais il restait un détail à régler: Gormley avait une clause de non-échange, et il se faisait tirer un peu l'oreille pour la lever! La Ligue nous avait accordé un délai de quelques heures après la fin de la période des transactions pour régler la question. Heureusement, Gormley a fini par accepter.

## LE MESSAGE

Après cette saga, on partait pour trois matchs en autant de jours dans les Maritimes, avec un premier arrêt chez les Sea Dogs, les champions en titre. Ce match était un test qui nous attendait. En chemin, nous avons récupéré Brandon Gormley à Fredericton, où nous avons pratiqué. En le voyant se joindre au groupe, le groupe d'entraîneurs, nous avions le *feeling* que tous les morceaux du casse-tête étaient en place.

On a passé un message aux Sea Dogs le lendemain. Ils n'ont pas touché à la rondelle de la soirée!

Le lendemain, à l'Île-du-Prince-Édouard, on se demandait comment l'équipe allait réagir après la grosse soirée émotive de la veille.

C'est toujours un piège ce genre de match-là. On s'en faisait pour rien: les gars ont pris l'avance 4-0 en première période, en route vers un pique-nique de 8-2!

Puis, pour finir ce trois en trois, il y avait un arrêt à Bathurst. Le Titan n'avait pas une vilaine équipe, nous avions quand même gagné en prolongation. Dans ma carrière d'entraîneur, c'était la première fois que je revenais avec une fiche parfaite lors d'un voyage dans les Maritimes!

## LES RUMEURS

Par la suite, l'équipe a connu une période un peu plus difficile. À la mi-février, il y a eu des rumeurs de congédiement. Je voyais la pression monter, j'avais dit à Éric que s'il se faisait congédier, j'allais partir avec lui. Nous avions commencé ensemble ce projet, nous allions le finir en même temps peu importe ce qui arrivait. J'ai senti que ça lui avait fait du bien.

On avait eu vent que l'équipe avait parlé à Michel Therrien. Ce dernier faisait partie de notre cercle, je le connaissais bien, Éric aussi, alors l'information s'est rendue à nous. Non, ce genre de chose n'est pas plaisante à entendre mais on ne pouvait se laisser distraire par ça, il fallait se concentrer uniquement sur ce qu'on pouvait contrôler. Je me rappelle quand même d'un match contre Rouyn à la maison (8 mars), que nous perdions 2-0 après une période même si nous avions dominé 16-6 dans les tirs au but. En revenant vers le bureau des entraîneurs, Éric avait demandé à Steve (Larouche) et à moi si, à notre connaissance, c'était déjà arrivé un congédiement en plein match? C'était sarcastique, on avait ri un peu mais surtout, ça avait permis de détendre l'ambiance. On a finalement gagné ce match 4-2...

On a fini la saison avec 97 points, la 2<sup>e</sup> meilleure récolte de la ligue, derrière les Sea Dogs.

## LA CHUTE

En première ronde des séries, on a balayé les Huskies. Puis, il fallait faire face aux Saguenéens. Les gens nous plaçaient largement favoris mais à l'interne, on le savait que ce ne serait pas facile. Aux Fêtes, ils avaient eux aussi fait de grosses acquisitions, par exemple Jean-Gabriel Pageau. L'équipe avait fini la saison en force.

Ce fut une excellente série. Les Saguenéens ont joué à leur plein potentiel.

Leur gardien, Christopher Gibson, avait été excellent. Trois de nos quatre défaites ont été subies par un but, l'autre par deux. On avait le sentiment que nous n'avions pas si mal joué mais le constat, ça restait quand même un échec. On devait l'encaisser, il n'y avait rien d'autre à faire, avant d'arriver avec un plan pour se préparer au tournoi de la Coupe Memorial.

## LE PLAN

C'est que nous avons fait. Le plan, c'était de s'assurer que nous serions l'équipe la plus travaillante, la plus en forme et la plus en santé lors du tournoi. On l'a présenté au conseil d'administration, qui a été derrière nous à 100%. Puis on l'a présenté aux leaders de l'équipe, qui ont embarqué complètement. Ils n'avaient qu'une demande: ils voulaient un peu plus de liberté offensive dans le système de l'équipe, et Éric a accepté.

Le mois qui a suivi a été difficile. Il y avait beaucoup, beaucoup d'intensité. Les gars en ont bavé. Personne ne s'est plaint. On avait un groupe en mission, qui ne voulait pas rater cette deuxième chance.

Bob Hartley s'est joint à nous quelques jours avant le tournoi. Honnêtement, il n'a presque rien touché côté stratégique, si ce n'est de nous donner un truc pour gérer le temps de glace de nos joueurs avec les pauses supplémentaires de la télévision. Il a par contre parlé aux joueurs, afin qu'ils mesurent bien la chance qui se présentait à eux. Sa présence a eu un autre bienfait: Bob a pris la pression médiatique. Plutôt que de parler à l'équipe qui s'était effondrée un mois plus tôt, les journalistes courraient après Bob...

## LE TOURNOI

Nous étions prêts pour le premier match. Face aux Oil Kings d'Edmonton, nous avions livré une bonne performance, malgré une défaite de 4-3. Au second duel, nous avons fait un changement devant le filet en y plaçant Gabriel Girard, notre vétéran. Il était affamé. Il a joué tout un match, tout comme notre équipe, qui a eu le dessus 6-2 face aux Knights de London. Au troisième match, les Sea Dogs ont gagné 4-1 mais c'est ce qui s'est passé ensuite qui a été le plus marquant. Lorsque le groupe d'entraîneurs est revenu dans le vestiaire, les joueurs n'étaient pas fâchés. Ni déçus. Dans leur visage, on pouvait lire qu'ils n'allaient pas se laisser abattre par ce détour. Ils étaient toujours confiants en eux.

Cette attitude s'est transposée au match du bris d'égalité, face aux Oil Kings le lendemain. Une victoire sans équivoque de 6-1, qui avait permis de faire rouler tout notre personnel. Résultat, les jambes étaient encore fraîches le lendemain face aux Sea Dogs. On le savait qu'on pouvait les battre, même si c'était toute une machine de hockey. On sentait aussi que nous avions l'appui de tout le Québec. Disons-le comme ça, les Sea Dogs n'étaient pas l'équipe la plus populaire dans la ligue.

Le match a été intense à souhait. On menait 4-2 en milieu de deuxième période lorsque Jonathan Huberdeau a marqué un but bizarre. La rondelle a fait un bond capricieux sur la rampe,



Le but en or d'Anton Zlobin, préparé par le Shawiniganais Michaël Bournival. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

avant d'aller directement dans le filet! La foule a été médusée par la scène. La concession a eu son lot de coups durs dans son histoire, c'était peut-être en train de se répéter... Les Sea Dogs nous ont volé le momentum, et ils ont même réussi à créer l'égalité 4-4 en milieu de troisième. Mais ce groupe, je vous l'ai dit, n'avait plus peur de rien et a continué de foncer. On a repris l'avance grâce à un but de Yannick Veilleux, puis Chaput et Morin ont ajouté des buts d'assurance pour éliminer nos ennemis jurés. Quel *feeling!*

## LA FINALE

44 heures plus tard, c'était la finale face aux Knights. En arrivant à l'aréna, c'était malade comme atmosphère, ça nous a pris 10 minutes pour se rendre du stationnement à la porte de l'amphithéâtre tellement il y avait du monde au *tailgate*. Les partisans étaient bruyants sans bon sens, tout le monde était excité. Une fois rendu dans l'aréna, c'était encore plus bruyant. Pour communiquer entre entraîneurs derrière le banc, on utilisait un tableau!

Le match fut à la hauteur. Tu regardes l'alignement des Knights, ils étaient supérieurs sur papier même s'ils étaient un peu plus jeunes. Les Domi, Namestnikov, Athanasiou, Maatta, Watson, Tierney, Horvat, Anderson et Harrington sont tous des joueurs à temps



«Personnellement, je commençais à manquer d'énergie derrière le banc. Notre thérapeute Mickaël Morin s'en est rendu compte, il est venu me voir et m'a glissé à l'oreille : "Tiens bon, il ne nous en reste plus pour longtemps. Notre but s'en vient."»

plein dans la LNH. Mais, au risque de me répéter, ils devaient battre une équipe qui était en mission depuis un peu plus d'un mois.

La prolongation a été nécessaire pour départager les deux clubs. C'est Girard qui a provoqué cette prolongation avec un arrêt miraculeux sur Watson en fin de match. Il nous a sauvé une fois de plus en supplémentaire, sur un arrêt pendant un deux contre un face à Athanasiou. Personnellement, je commençais à manquer d'énergie derrière le banc. Notre thérapeute Mickaël Morin s'en est rendu compte, il est venu me voir et m'a glissé à l'oreille : «Tiens bon, il ne nous en reste plus pour longtemps. Notre but s'en vient.»

C'était une prophétie! Quelques instants plus tard, Chaput a pris une mise en jeu en territoire offensif et il a utilisé un jeu truqué préparé à la suite de l'analyse des vidéos des Knights. Steve (Larouche) et moi, on s'étaient en effet aperçus que le gardien des Knights, Michael Houser, n'était pas en parfaite position de base lors des mises en jeu offensives. On avait préparé Chaput et Bournival à tenter de marquer directement du point de mise en jeu. On a décidé de l'essayer à ce moment-là précisément. Chaput n'a pas marqué, mais son tir s'est retrouvé dans le coin de la patinoire.

Le destin a fait le reste. Contrairement à notre cahier de jeux, notre défenseur Jonathan Narbonne a quitté le point d'appui pour garder la rondelle en zone offensive. Il a réussi sa manœuvre,

la rondelle s'est retrouvée sur la palette de Bournival derrière le filet... alors qu'il devait plutôt être dans l'enclave! Puis Bournival a repéré Anton Zlobin qui s'amenait à découvert dans le haut de l'enclave. Zlobin ne voulait même pas être sur la glace, on avait dû geler son pied avant le match et puisque celui-ci s'étirait, la douleur avait réapparu. Tout juste avant son but en or, il avait supplié Éric de rester au banc! Éric lui avait dit d'aller à la mise en jeu, et de revenir au banc si jamais la rondelle sortait de la zone offensive. Il n'est jamais revenu!

Son but en or a provoqué l'hystérie dans l'aréna. Les joueurs fêtaient sur la glace, on s'est fait des gros câlins derrière le banc. Puis, j'ai eu la chance de retrouver mon père sur la glace. Un moment que je n'oublierai jamais. Mon papa avait gagné ce trophée, c'était à mon tour. Je voyais la fierté d'un père dans ses yeux. Le plus beau moment de ma carrière!

Je ne suis pas le seul.

Pour plusieurs d'entre nous, cette conquête sera le fait d'armes de notre carrière. Chose certaine, nous sommes liés à jamais par elle.

On n'a pas pris le chemin le plus facile pour s'y rendre, c'est sûr. Mais tous ces obstacles ont rendu cette conquête juste plus savoureuse!

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR STEVE TURCOTTE**



Les accolades et les gestes d'affection sont une partie importante de l'esprit sportif comme le démontrent ces adversaires de tennis. — PHOTO

LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

## LES BIENFAITS DU SPORT

# LE MÉDICAMENT LE PLUS EFFICACE

**TOMMY BROCHU**

tommy.brochu@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Le retour du sport est une bonne chose, selon Sylvain Guimond, docteur en psychologie du sport, éducateur physique et ostéopathe. Cependant, à long terme, la distanciation physique pourrait comporter un «énorme danger» pour lui, dans le sport comme dans la vie.

«Si le confinement continuait trop longtemps, à la place de traiter les gens pour la COVID-19, on les aurait traités pour des dépressions, analyse M. Guimond lors d'une entrevue téléphonique avec *La Tribune*. Le

sport fait partie de la santé mentale, autant pour les personnes âgées que pour les plus jeunes. Si on pouvait mettre dans un bocal tout ce que l'activité physique peut faire, autant sur la santé physique que mentale, ce serait le médicament le plus efficace qui existerait sur la planète.»

Sylvain Guimond pense que l'humain est fait pour bouger et pour interagir. «Si on le garde trop longtemps en cage, il risque d'être malade», précise l'auteur de plusieurs best-sellers.

Pour les joueurs de golf et de tennis, il ne sera pas trop difficile de s'acclimater aux nouvelles règles de distanciation sociale, selon M. Guimond. «On a été confinés pendant un certain temps et notre cerveau

a fait un certain apprentissage. On a développé des réflexes de se serrer la main, de se faire des accolades. J'ai l'impression que les deux joueurs qui vont s'affronter lors d'un match de tennis vont s'avancer pour se serrer la main, s'arrêter et rire en se rendant compte qu'ils ne peuvent pas être plus près que deux mètres», décrit le docteur en psychologie sportive, ajoutant que les gens qui vont jouer prendront conscience qu'il s'agit d'un privilège à l'heure actuelle.

### DISTANCIATION SOCIALE, UN DANGER?

M. Guimond espère que la distanciation sociale sera bientôt chose du passé. Les marques

d'affection telles que les accolades et les poignées de mains font également partie de l'esprit sportif.

«J'ai hâte qu'on ramène les plus jeunes dans le monde du sport pour qu'ils retrouvent leurs amis et une vie plus normale», confie celui qui a eu l'occasion de suivre plus de 1000 athlètes professionnels, dont Mario Lemieux et Tiger Woods.

«J'ai un petit-fils qui est né en novembre, exprime le professionnel. J'espère qu'on ne lui laissera pas une société dans laquelle il ne pourra pas faire d'accolades, serrer ses amis dans ses bras et démontrer qu'il aime les autres. J'espère que ce ne sera pas la société aseptisée qu'on tente de bâtir en ce

moment.»

«Ce serait un énorme danger, enchaîne-t-il. Les besoins de base sont de se nourrir et de survivre. Le deuxième, c'est la sécurité et le troisième, c'est la socialisation. On a besoin les uns des autres. Ensuite, il y a l'estime de soi et le fait de s'accomplir. Ce n'est pas seulement le sport. Le sport est cependant la plus belle école au monde.»

### JEUNESSE

Comment les jeunes qui sont habitués de pratiquer des sports d'équipe comme le soccer ou le baseball pourront combler ce besoin cet été? «En ce moment, on est dans une société qui communique par des moyens technologiques, répond M. Guimond. Mais ce n'est jamais comme être en personne. Honnêtement, je n'ai pas de réponse. Je pense que c'est téméraire de répondre à cette question, car on ne l'a jamais vécu. Dans l'histoire humaine, il n'y a pas eu beaucoup de moments où on a dû pratiquer la distanciation sociale. Qu'est-ce que la technologie peut compenser? Je ne le sais pas. Mais au moins, on a ça. J'essaie d'imaginer les pandémies du début du siècle et ça devait être extrêmement difficile. FaceTime c'est mieux que rien, mais ce n'est pas idéal.»

# Super-maman, Patriote et infirmière guérie du coronavirus



**LOUIS-SIMON GAUTHIER**  
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

**SAINT-LÉONARD-D'ASTON —** Depuis le début de la pandémie, le titre de super-maman n'a jamais aussi bien collé à Kesya Longval. L'étudiante-athlète de 25 ans des Patriotes est au front, comme des milliers d'infirmières au Québec. Elle a même contracté le coronavirus il y a quelques semaines, durant la période des examens de fin de session. Maintenant guérie, elle est de retour sur son lieu de travail, à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville.

La jeune femme de Saint-Léonard-d'Aston carbure à un mode de vie effréné. Elle court dans tous les sens du terme!

Études au campus de l'UQTR à Drummondville au baccalauréat en sciences infirmières, séances d'entraînement avec l'équipe de cross-country et d'athlétisme des Patriotes à Trois-Rivières, quarts de travail à l'hôpital Sainte-Croix: à travers tout ça, elle est d'abord la maman d'une fillette de 4 ans. C'était déjà du sport avant la pandémie, imaginez maintenant!

«La visite de la COVID-19 à la maison, j'aurais pu m'en passer, mais je me considère chanceuse d'avoir eu si peu de symptômes», laisse-t-elle tomber, surprise que *Le Nouvelliste* s'intéresse à son histoire.

«Dans mon travail, je suis habituée de poser les questions aux patients, pas de m'en faire poser», sourit-elle.

## UNE BOURSE POUR LA PERSÉVÉRANCE

Au début du mois d'avril, les Patriotes ont honoré, comme ils le font chaque année, leurs meilleurs étudiants-athlètes pour les réussites sportive et académique. Impossible d'organiser un banquet pour la cuvée 2019-20: les bourses et autres mentions allaient se donner exclusivement par le biais de Facebook, à l'aide de capsules animées par l'agent d'information Yaël Blanchet Godbout.

Kesya Longval a appris, grâce à



L'étudiante-athlète des Patriotes, Kesya Longval, a terminé sa session universitaire à distance, avec le coronavirus dans son foyer. La future bachelière en sciences infirmières, maintenant guérie, est de retour au front à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

un texto de sa capitaine Sarah-Jane Caumartin, qu'elle était l'une des deux athlètes à recevoir la bourse Anne-Sophie-Bois, remise à une ou un Patriote ayant su faire preuve de leadership, d'esprit d'équipe et de persévérance.

«J'étais à l'hôpital, sur un quart de travail de 16 heures, quand Sarah-Jane m'a écrit. J'ai trouvé ça vraiment cool, c'était une belle attention.»

Elle le méritait bien. Ses entraîneurs des Patriotes font d'ailleurs remarquer qu'elle répondait présente, chaque mercredi matin, pour les entraînements d'équipe, que soit pour l'athlétisme ou le cross-country. Même si ça impliquait des allers-retours entre Drummondville et Trois-Rivières.

Kesya Longval a terminé son année scolaire avec une moyenne académique de 4,02 sur 4,3. Elle ne s'attendait toutefois pas à conclure sa session d'études à distance avec la COVID-19.

## CHANCEUSE DANS SA MALCHANCE

Un foyer d'écllosion a été déclaré à l'hôpital Sainte-Croix en avril.

Des dizaines de membres du personnel ont testé positifs au virus, dont Kesya. Deux jours avant, elle se surprenait à chercher son souffle après une sortie de 8 km de course à pied.

«Ce n'était pas normal, je courais à 5 minutes du kilomètre et j'avais l'impression d'avoir les jambes dans le béton. J'avais aussi mal à la tête. Je n'ai jamais mal à la tête. Je me sentais enrhumée. Le vendredi, j'avais la confirmation que j'étais infectée par le coronavirus.»

Sa fille a également contracté la maladie. «Elle n'a pas eu de symptôme. Mon chum n'a pas passé le test, mais il se portait bien et il a complété sa période d'isolement. Au bout du compte, nous avons été chanceux. Quand tu penses que des gens meurent, ça permet de relativiser les choses. Des patients en fin de vie, j'en ai accompagnés. Ce n'est pas facile et dans ces situations, c'est carrément impossible de maintenir deux mètres de distance.»

Deux tests négatifs plus tard, Kesya Longval et sa fille sont dorénavant rétablis. L'athlète des

Patriotes a repris le boulot, il y a environ une semaine, comme plusieurs de ses collègues.

Même en confinement, elle a continué de courir en solitaire, loin de tout le monde. «Je vis dans un rang où il y a très peu de gens. En fait, j'ai plus de chances de croiser une vache qu'un être humain! Je suis un peu têtue, mais j'avais besoin de ça. Quand je cours, je ne pense à rien d'autre. C'est un de mes seuls temps libres.»

Enfin rétablie, Kesya Longval peut recommencer son entraînement en intervalles et ses séances de musculation. Il lui reste un an d'études avant l'obtention de son baccalauréat.

«Je remercie la famille d'Anne-Sophie Bois pour cette bourse, pour leur générosité en cette période de pandémie», disait-elle, dans sa brève allocution publiée dans les heures ayant suivi sa sélection comme boursière au gala virtuel des Patriotes.

«Merci à mes partenaires et entraîneurs qui m'ont accueillie à bras ouverts dans leur famille.»

# Sports

## CHIFFRE DU JOUR

# 78

Jerry Sloan, l'entraîneur qui a mené le Jazz de l'Utah à la grande finale de l'Association nationale de basketball en 1997 et en 1998, chemin faisant vers son intronisation au Temple de la renommée, est décédé de complications liées à la maladie de Parkinson vendredi. Il était âgé de 78 ans.





# STIHL

## LÉGER, SÉCURITAIRE FACILE À UTILISER!

**AKI** Système de batterie. Créé par STIHL.

SCULPTE-HAIE  
GTA 26  
2.6KB



ÉCONOMISEZ 20\$  
**179<sup>95</sup> \$**

PDSM 199.95 \$

TAILLE-HAIES  
HSA 25  
7.031KB



ÉCONOMISEZ 80\$  
**99<sup>95</sup> \$**

PDSM 179.95 \$

SOUFFLEUR À BATTERIE  
BGA45  
2KG/4.5 LBS



ÉCONOMISEZ 20\$  
**159<sup>95</sup> \$**

PDSM 179.95 \$

COUPE-HERBE À BATTERIE  
FSA45  
2.5KG/5.5L BS



ÉCONOMISEZ 20\$  
**159<sup>95</sup> \$**

PDSM 179.95 \$

PROMOTION  
OBTENEZ  
**50%**  
DE RABAIS  
SUR UNE  
2<sup>e</sup> BATTERIE

TONDEUSE À GAZON À BATTERIE  
RMA 460  
PLATEAU 19 PO- AK30-187WH  
26,KG/57,3 LBS ①



**0% D'INTÉRÊT**  
À PARTIR DE  
49.99\$ /MOIS

**599<sup>95</sup> \$**  
PDSM

**Pour des économies substantielles et un service inégalé, visitez votre détaillant STIHL dès aujourd'hui.**

MACHINERIES BARON ET TOUSIGNANT LTÉE.	7515, BOUL. DES FORGES	TROIS-RIVIÈRES	819 378-3472
LUC GENEST	37, RUE DÉRY	SAINT-STANISLAS-DE-CHAMPLAIN	418 328-3752
NAUTICO LA TUQUE	400, BOUL. DUCHARME	LA TUQUE	819 523-7092
MAJOR MINI-MOTEUR INC.	541, BOUL. STE-MADELEINE	TROIS-RIVIÈRES	819 372-0399
ÉQUIP. MOTORISÉS LES CHUTES INC.	975, 105E AVENUE	SHAWINIGAN	819 537-5136
J.M. SPORTS MAURICIE INC.	890, ROUTE 153	SAINT-TITE	418 365-6370
LOCATION TROIS-RIVIÈRES INC.	3790, BOUL. BÉCANCOUR	BÉCANCOUR	819 298-3141
BELLEMARE MOTO	1571, RUE PRINCIPALE	ST-ÉTIENNE-DES-GRÈS	819 535-3726
BOISVERT MINI-MECANIK	1101, BOUL. ST-LAURENT EST	LOUISEVILLE	819 721-3420
GRAND-MÈRE AUTO-NEIGE	668 AVENUE DE GRAND-MÈRE	GRAND-MÈRE	819 538-2044



STIHLCanada



VISITEZ LE [WWW.STIHLCLUB.CA](http://WWW.STIHLCLUB.CA)  
POUR COURIR LA CHANCE DE  
**GAGNER UN SERVICE  
D'ENTRETIEN MÉNAGER  
PENDANT UN AN**

Les détaillants peuvent vendre à prix moindre. Les prix des scies à chaîne et des souffleurs sont en vigueur jusqu'au 30 juin 2020. Les prix de tous les autres outils motorisés et des accessoires sont en vigueur jusqu'au 31 juillet 2020. Les descriptions et les illustrations sont exactes au mieux de notre connaissance au moment de la publication et sont modifiables sans préavis. STIHL Limitée n'est pas responsable des erreurs d'impression et le détaillant STIHL local détient le pouvoir final de décision des prix des produits. Les prix sont valides uniquement chez les détaillants participants.  
① Poids sans batterie. ② Poids moteur seulement. ③ Prix incluant batterie et chargeur.

**STIHL**  
[www.stihl.ca](http://www.stihl.ca)